N° 289

PREMIER TRIMESTRE 1967

Les Amis des Roses

REVUE
DE LA
SOCIÉTÉ FRANÇAISE
DES ROSES
PARC DE LA TÊTE-D'OR, LYON

●

L'Enfant et la Rose

Elle a six fois quatre saisons
Et sa petite voix éclaircit la maison
Ce matin, à peine levée
Elle est allée
Dire bonjour au rosier rouge



PRIX : **F. 2,00**

PUBLICATION
TRIMESTRIELLE

Wallace et Draeger

Dans le monde entier
leurs roses
sont connues et recherchées
Elles fleurissent partout

CATALOGUE ILLUSTRÉ SUR DEMANDE

Roses Nouvelles



établissements

MEILLAND RICHARDIER

TASSIN - LES - LYON (RHÔNE) TÉL. : L 1-42-87

Société Française des Roses

Chèque Postal 67-61, Lyon
Siège Social et Secrétariat : PARC DE LA TETE-D'OR, LYON

SOUS LE HAUT PATRONAGE DE M. LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE
ET DE MONSIEUR LE MINISTRE DE L'AGRICULTURE

SOMMAIRE

Le Mot du Président

La disparition de notre Secrétaire Général, Monsieur Louis PERROUD a créé un très grand vide parmi nous, et chaque jour nous pouvons apprécier combien sa longue collaboration discrète et constante avait servi la Société Française des Roses.

Comme il y a quelques années, tous nos services ont été centralisés au Parc de la Tête d'Or, et nous remercions très décentralisés au Parc de la Tête d'Or, et nous remercions très vivement Monsieur CHABERT de sa courtoise et bénéfique hospitalité, ainsi que MM. GRIFFON, ORARD, ARNAUDON de leurs nouvelles fonctions.

Bien entendu toute cette réorganisation et les déménagements qui l'ont accompagnée ont suspendu pendant 5 semaines le service ordinaire de la correspondance, mais tout actuellement a repris son cours normal et le trésorier me prie instamment de rappeler que pour éviter des frais de recouvrement, il vous serait infiniment reconnaissant de lui faire parvenir votre cotisation de 1966, pour ceux qui ne l'ont pas encore envoyée, à laquelle ils pourront joindre celle de 1967.

Notre bureau a fait de gros efforts pour que la S.F.R. soit présente à toutes les manifestations florales, et aux concours de France et d'Europe et a apporté toute son attention quant à la rédaction et à la présentation de notre Revue pour laquelle nous avons reçu de nombreux compliments au début de cette année.

Votre Président compte surr vous, comme vous pouvez compter sur lui.

M. DOLARD



LE COIN DU JARDINIER

DES ROSIERS ET DES ROSES

auteur de :

— Des Rosiers et des Roses

— Mon Jardin de week-end

par le Professeur GIORDANO

Nous avons publié au cours de l'année 1966, dans cette rubrique les quatre articles suivants :

— Les Rosiers Grimpants

— Culture du Rosier par M. EDLAND (extraits de 421 roses en couleur)

— Comment tailler les rosiers grimpants non remontants par André LEROY.

— Hivernage et plantations par R. GODEFROY

Nous nous proposons donc aujourd'hui de publier des extraits du très intéressant ouvrage de Monsieur GIORDANO Professeur d'Horticulture « Des Rosiers et des Roses ».

A. — LA FUMURE DU ROSIER

Le rosier est un arbuste qui chaque année dépense de l'énergie pour fleurir ; il convient donc de compenser les pertes du sol ; c'est le rôle de la fumure d'entretien. Déterminer cette fumure avec exactitude n'est pas un travail aisé. En principe toute fumure devrait être adaptée non seulement en fonction de la plante, mais aussi en fonction de la tenue du sol en éléments fertilisants. Cette teneur, déterminée par l'analyse permettrait de composer des fumures réellement adaptées qu'on pourrait appeler « fumures sur mesure ». Ainsi un sol pauvre recevrait des fumures plus importantes qu'un sol fertile.

La fumure est importante parce que le rosier est une plante vivace restant fixée plusieursannées au même endroit et que le sol est un « garde-manger » qui n'est pas éternellement pourvu, à cet endroit pour sa nourriture. En conséquence d'abord, il faut pourvoir suffisamment ce « garde-manger » puis ensuite le maintenir à un niveau convenable. Ce qui implique :

— la nécessité d'un apport important avant la plantation

— la nécessité d'apports annuels d'une fumure adaptée au rosier qui est appelée par M. GROS « fumure de confection ».

Ce faisant nous simplifions au maximum la délicate et importante question de la « nourriture » de nos rosiers.

Reste maintenant à faire « notre marché ».

Nous vous proposons les deux formules suivantes (au m2 ou pour 6 rosiers) :

1ère formule :

Phosphate d'amoniaque	35 g
Humus soluble 6 %	50 g
Chlorure de potasse	65 g
Sulfate de magnésie	10 g

2ème formule :

Humus soluble 6 %	50 g
Nitrate de soude	40 g
Superphosphates	50 g
Patentkali	100 g

Dans cette 2ème formule je vous conseille d'apporter le nitrate en deux fois pendant la végétation et en surface. Cependant évitez-le dans les terres légères dont il risque de détruire la structure ; remplacer-le par du sulfate d'amoniaque (30 g) ou dela perlurée (15 g).

Si vous craignez les vers blancs ajoutez à votre fumure du H.C.H.

Vous apporterez ces formules pendant la période qui va de fin novembre à début mars.. Pour enfouir vos engrais au niveau des racines, utilisez la grelinette de la façon suivante : enfoncez-la dans votre terre suffisamment humide pour que les trous se forment bien, basculez-là d'avant en arrière, retirez-là et recommencez au pied de tous vos rosiers ; ce travail terminé épandez vos engrais et greffez.

Pour aller plus vite dans votre épandage prenez un récipient, tarez-le et remplissez-le d'humus soluble par exemple soit 650 grs.

Cette dose vous servira pour 650 x 50 = 13 m2 ou 78 rosiers, épandez votre humus dans les trous faits à la grelinette, puis pesez le même volume de vos autres engrais et déterminez chaque fois le nombre de rosiers ou la surface que vous pourrez « engraisser » ; notez toutes ces quantités sur votre boite qui sous resservira l'année suivante. (Elle peut également vous servir dans votre potager et sur vos arbres fruitiers).

On remarque dans les formules que nous conseillons la présence de potasse sous une forte proportion. Or certains techniciens disent inutiles tous apports de potasse. On se demande bien pourquoi. Sans doute parce que la potasse est l'élément qui permet en arboriculture le grossissement et la saveur des fruits et que de ce fait les rosiers n'en ont pas besoin... devrais-je donc dans mon alimentation me priver de corps gras parce que je fais un travail qui ne demande aucune force ou de matières azotées parce que j'ai terminé ma croissance.

L'alimentation du rosier doit être complète afin de ne provoquer aucun déséquilibre dans son état de santé, ni aucune carence. M. PASTAC certifie que la potasse est particulièrement utile car son absence entraîne automatiquement une fort absorption d'azote et d'acide phosphorique sous forme de sels de calcium qui provoquent la chlorose (un homme privé de corps gras absorbera par compensation une plus grande quantité des autres aliments ce qui risquera d'entraîner chez lui des désordres nutritifs : il en est de même pour les plantes.

LUTTE CONTRE LES ENNEMIS

Rosier languissant malgré les soins, les engrais. Creuser au pied pour vérifier s'il n'ya pas un Ver blanc	Faire de nombreux trous avec une fourche ou une grelinette et y introduire du D.D.T. poudre en même temps que du patentkali.
Etamines et pistil dévorés Cétoine doré	D. D. T.
Feuilles dévorées par de petites bêtes gluantes ayant l'aspect de limaces Tenthrède du rosier	D. D. T.
Rosier languissant, branches qui se cassent galeries dans le cœur des branches Tenthrède montante	Supprimer toutes les branches atteites, si c'est possible utilisez un systémique, soutenez le rosier par des arrosages et des engrais en pulvérisation
Larves parmi des fils de soie Tordeuse (pyrale)	D.D.T. ou roténone
Jeunes pousses et boutons se déformant sous les piqûres de Pucerons	Dangereux au début de la végétation Deux traitement à 2 semaines d'intervalle à la roténone ou avec un ester phosphorique.
Tiges se formant mal et se raccourcissant Tétranyque tisserand	Ester phosphorique.
Feuilles transformées en dentelle ? Les bords sont coupés en arcs de cercle. Mégachile (abeille tapissière)	Peu grave, D.D.T. si l'attaque est concentrée sur un seul rosier
Petits boucliers sur les branches Kermès	Huile d'été concentrée ou systémique
Galles chevelus se produisant surtout sur les églantiers Cynips	Peu grave - Coupez et brûlez
Galerie creusée dans une greffe par de petites larves rouges orangé Cecidomye	Bien ligaturer les greffes. Pulvériser du D.D.T. ou du lindane en plnsieurs fois

LUTTE CONTRE LES MALADIES

Les jeunes pousses se recroquevillent, se couvrent d'un feutrage blanc devenant farineux puis se déssèchent. Les boutons ne s'épanouissent pas, puis pourrissent Oïdium (blanc du rosier)	Traitement préventif boite souffleuse RV 3 Curatif : permenganate de potasse à 0,125 % 1,25 par litre
Pustules orangées et pulvérulentes couvrant feuilles et boutons qui se déssèchent et tombent Rouille	Dès l'apparition des taches traitez avec une bouillie cuprique ou à base de zinc (binebe ou au zirame)
Taches déprimées sur la partie inférieure de la feuille Mildiou	Rare. Il faut une très grande humidité et de la chaleur. Traitez au zinebe ou au zirame
Taches arrondies pouvant atteindre 1 cm et provoquant la chute des feuilles. Le bois peut noircir. Black sport (marsonia ou maladie des taches noires)	Même traitement que pour la rouille
Extrémité des branches se couvrant de noir Fumagine	Peu grave ; luttez contre les pucerons
Bois se creusant avec des bourrelets sur les bords Chancre	Coupez et brûlez la partie malade. Sinon grattez jusqu'à l'aubier et enduisez de mastic cicatriciel.
Feuillage jaunissant Chlorose	Luttez contre la cause : — Excès de calcaire — Manque de magnésie — Mauvaise fumure — Trop grande humidité du sol
Racines attaquées et se nécrosant. Le feuillage se décolore, se dessèche, des champignons apparaissent au pied (Armillaire couleur de miel). L'arbre meurt - Pourridié des racines	Deux causes : — maladie de faiblesse ; il faut maintenir vos rosiers dans un bon état sanitaire. — il y a près de votre rosier une source de pourridié ; recherchez-là, l'armillaire peut vous l'indiouer. Supprimer l'arbre mort et arroser abondamment le sol avec une solution cuprique.

GIORDANO

Roses à cœur ouvert

Par M. André LEROY



Monsieur André LEROY

Pourquoi ce titre ? Pourquoi ne pas dire tout simplement « Les Roses à fleurs simples » ou « les Roses doubles et demi-pleines ? Eh bien, c'est que la précision botanique ne vaut pas ici l'image poétique pour évoquer en même temps que ces roses simplettes d'autres roses, qui bien que plantureuses à souhait, dévoilent l'intimité de leur cœur seulement au terme de leur épanouissement.

A certains égards, notamment pour leurs couleurs brillantes et nouvelles, les roses modernes sont certainement supérieures aux roses anciennes. Pourtant il y a encore des personnes qui aiment encore les roses à cœur ouvert et les roses simples. Ce goût est surtout prononcé en Angleterre, aux U.S.A., dans les pays nordiques.

C'est pour cette raison que bien des variétés à fleurs simples ou doubles ne figurent que dans les catalogues étrangers.

En France cependant, beaucoup de roses thé du début du siècle présentaient ce caractère. Leur parfum particulier, leur plénitude, leur alanguissement avaient les grâces féminines d'alors. APOLLINAIRE les comparait à une « chevelure rousse ». Dans un temps ou le style s'épure et se simplifie aussi bien dans la façade des immeubles que dans les ornements des temples, il est permis de penser que les roses simples ou demi-pleines connaîtront un jour chez nous un renouveau d'engouement.

LES ROSIERS BOTANIQUES

Tous les rosiers sauvages dit rosiers botaniques ont des fleurs simples dans lesquelles les étamines et les pistils (au moins les stigmates) sont bien visibles ; il faudrait les citer tous ceux dont les roses montrent leur cœur. Limitons-nous à ceux qui présentent un réel intérêt pour la décoration des jardins et qu'on trouve assez facilement dans le commerce : le rosier du Père HUGO (Rosa Hugonis) à petites fleurs jaune canari ; le rosier de MOYES (Rosa Moyesii) à fleurs simples rouge brique présentant en leur cœur une couronne d'étamines dorées ; le rosier jaune (Rosa lutea) dans les fleurs (comme son nom l'indique) sont jaunes, le Rosier Capucine (Rosa punicea) remarquable par ses fleurs bicolores rouge capucine à l'intérieur, jaune pâle en dehors.

Ces rosiers sont d'une grande ampleur ; leur entretien est pratiquement nul car ils ne demandent pas à être taillés.

Dans tous les jardins d'assez grande étendue on tirera un bel effet en isolant une touffe de l'un ou de l'autre - ma préférence va à Rosa Hugonis - sur une pelouse, sur un talus, ou mieux encore, dans une rocaille pour caler un rocher ou un groupement de grosses pierres.

Quelques rosiers botaniques de nature plus ou moins hybride ont des fleurs très grandes, simples ou demi-pleines qui permettent de les assimiler à de vraies roses de jardin. Certains, malgré leur très belle floraison ne se trouvent que dans les roseraies de collection, à la roseraie de l'Hay-les-Roses notamment. Voici quelques-uns de ces intéressants rosiers ; la rose anémone issue de la Rosa laevigata, à beau feuillage luisant, dont les grandes fleurs simples, roses, servent chacune de présentoir à une couronne d'étamines dorées ; la rose châtaigne (Rosa microphylla) à grandes fleurs roses couronnées d'étamines, dont les fruits sont curieusement couverts d'aiguillons comme les bogues de châtaignes.

Déjà plus horticole est le rosier rugueux (Rosa rugosa) ses grandes fleurs carminées sont bien bouquetées d'étamines et ses très belles variétés à fleurs, demi-pleines très parfumées blanches (Blanc double de Coubert), roses (Conrad Ferdinand Meyer) violacées (Roseraie de l'Hay) ; montrent toutes leur cœur en fin d'épanouissement. Il en est de même du rosier gallique (Rosa gallica) dont on ne cultive plus guère que pour leurs parfums les variétés à fleurs pleines des races Provins, Dumas et Centfeuilles. Leurs roses ont souvent leurs pétales curieusement rangés en quartiers laissant apparaître un cœur doré. Le rosier sarmenteux Mermaid issu du rosier à bractées (Rosa bracteata) a des fleurs qui sont de larges églantines jaunes couronnées de nombreuses étamines à anthères cuivrées. Le rosier Névada considéré comme un hybride de Rosa Moyesii donne sur des rameaux gracieusement arqués une multitude de larges fleurs simples et blanches bouquetées d'étamines.

Ces rosiers ont des utilisations très variées. On peut les planter comme les rosiers botaniques isolés sur pelouse, sur talus ou en rocailles. Pour la plantation sur pelouse, ma préférence va à Névada, pour l'élégance de son port et sa splendide floraison qui, bien que blanche est particulièrement spectaculaire du fait de son abondance ; je citerai ensuite deux rosiers rugueux : Conrad Ferdinand Meyer, demi-sarmenteux formant un gros buisson se couvrant en juin d'une multitude de grosses fleurs odorantes et Roseraie de l'Hay peut-être moins florifère mais quelque peu remontant et dont les grosses fleurs rouge foncé ont un extraordinaire parfum, ces trois rosiers se taillent seulement pour les nettoyer et leur donner une forme harmonieuse.

LES HYBRIDES DE POLYANTHAS

Tous les hybrides de Polyanthas à fleurs simples ou doubles montrent leur cœur mais on remarque peu l'élégance de leur structure car ce genre de rosier, très florifère et remontant est surtout utilisé pour faire des effets de masse. Dans cette catégorie on trouve de nombreuses variétés dont les fleurs sont à cœur apparent par exemple, dans les rouges : Sprint, Atlantique, Sarabande, Fanal, Lilli Marleen, Colisée, etc ; en jaune : Rimosa dont les étamines forment une couronne jaune cuivré se détachant bien sur les pétales jaune citron ; en blanc : Iceberg (synonyme de Schneewittchen ou Fée des Neiges) ; en cuivré : Siesta dont les vingt pétales vermillon clair s'égaillent autour d'un bouquet d'étamines jaunes ; en mauve : Lilac Charme, grosse églantine mauve ponctuée au centre d'une rosette d'étamines jaune citron.

Dans ces sortes d'hybrides de Polyanthas, ce sont les variétés à fleurs doubles (dix à vingt pétales) mieux que celles à fleurs simples (cinq pétales) qui ont ma préférence: Siesta et Sprint, dans les tons rouges, Iceberg en blanc, sont des plus recommandables.

LES HYBRIDES DE THE

Ces roses déshabillées n'ont pas le charme de certaines roses hybrides de Thé à nombreux pétales qui n'ouvrent leur cœur qu'au final de l'épanouissement. Sont dans ce cas, si le beau temps le permet : Souvenir de Claudius Pernet ; Mme Henri Guillot ; Mme Edouard Herriot ; Mme Henri Morse, rose chair, ne laissant voir son cœur qu'au travers de quelques ébauches de petits pétales ; Baron Girod de l'Ain ; Roger Lambelin, rose très originale car son bouquet d'étamines surgit au milieu de trente pétales frangés, ondulés, rouge pourpre et marginés de blanc ; Mme Pierre S. du Pont, jaune, etc. Il me faut signaler ici que les grosses roses hybrides de Thé ne s'ouvrent bien qu'en belle saison ensoleillée ; Par temps pluvieux les pétales se collent les uns sur les autres et ne se déplient pas ; parfois même les roses se gâtent. C'est d'ailleurs pour laquelle les roses simples ou à peu de pétales sont très estimées dans les régions septentrionales à climat humide tandis que les grosses roses sont plus appréciées dans pays méridionaux.

LES ROSIERS GRIMPANTS

Bien des rosiers grimpants ont des fleurs qui présentent le caractère qui nous occupe. Il semble que la grande vigueur de ces rosiers les prédispose à ouvrir largement leurs fleurs en fin d'épanouissement.

Sans parler des variétés à fleurs simples ou demi-pleines comme American Pillar, Cocktail, Docteur Huey, dont les roses ont des étamines aussi visibles que celles des hybrides de Polyanthas à fleurs simples, certaines roses ne montrent leur cœur qu'avec beaucoup de pudeur. C'est le cas de New Dawn, blanc, rosé, Clair Matin rose France, Bardou Job rouge ; Allen Chandler, rouge ainsi que de nombreuses formes sarmenteuses de variétés buissonnantes.

LE GOUT DES VIEILLES ROSES

La rôle décoratif des organes de la reproduction n'est pas assez mis en valeur dans les roses. Pourtant n'est-ce pas les étamines qui ajoutent au mérite de beaucoup de fleurs comme celle des fuschias, hypericums, mimosas, Lis tigré, cactées diverses, albizia julibrissin, poinciana (Caesalpinia), calliandra, gloriosa, hibiscus, abutllons, chatons des grands arbres ? D'ailleurs, comme me l'a si joliment dit par téléphone un abonné de Reims, que j'interviewais à propos des roses anciennes « une fleur qui montre son cœur n'est-elle pas un charmant symbole de la fécondité de la terre ? ».

Pour les PAJOTIN Père et Fils, spécialistes des roses anciennes (cent quinze variétés en culture) le goût de ces fleurs n'ont jamais cessé : « Les Vieilles roses correspondent pour beaucoup à des souvenirs de jeunesse m'écrivent-ils ; très nombreuses sont en effet les lettres que nous recevons dont les auteurs nous font connaître leur désir de retrouver telle ou telle rose qu'ils ont connue du temps de leur jeunesse dans les jardins de leurs parents ou de leurs amis ; nombreux sont ceux aussi qui recherchent ces vieilles roses en raison de leurs noms fleuris ou prometteurs. Mais malheureusement leur commercialisation reste pour nous assez aléatoire du fait du nombre élevé de sujets invendus. Ceci nous oblige bien souvent et à notre grand regret, à abandonner la multiplication de certaines variétés que notre esprit de collectionneur souhaiterait conserver au catalogue ».

En tant qu'amateur Carmen TESSIER (Les Potins de la Commère) nous avoue :

« Je possède plusieurs espèces de roses anciennes, notamment un mur entier couvert de Mermaid et de Viridiana ou rose verte qui n'a d'attrayant que la curiosité qu'elle provoque ».

Enfin Renée JEAN-CLAUDE la fleuriste de Jean Marais du festival du même nom et de la Chambre de Commerce de Paris apprécie les roses anciennes pour une raison bien précise : leur parfum : « J'aime aussi, me dit-elle leur feuillage fort découpé, leur allure romantique et l'exceptionnelle beauté de leur floraison. Ma préférée est Gloire de Dijon ».

André LEROY

— Extrait de Mon Jardin et Ma Maison.

SI VOUS PLANTEZ DES ROSIERS AU PRINTEMPS

Monsieur DUCHAUME, dans « Jardins et Logis » donne les Conseils suivants :

a) Etudier l'état des racines et couper toutes les parties de racines desséchées, ainsi que les bouts de racines cassées. Rafaichisez légèrement celles qui sont saines.

b) Vérifiez les branches, qui doivent être taillées, au printemps, complètement et court.

Chez les rosiers massif, les branches doivent être coupées de façon à ne conserver sur chacune d'elles que 2 ou 3 yeux, situés à l'extérieur de la touffe.

Pour les rosiers sarmenteux, coupez-les au trois-quart.

c) Plongez alors les rosiers dans un bac contenant de la boue liquide, et un peu de bouse de vache (pralinage). Il existe des produits équivalents dans le commerce.

d) Plantez de manière à assurer un bon contact entre les racines et la terre. Ces dernières doivent être bien étalées sur un petit monticule de terre fine ménagé au fond du trou puis comblez, tassez fortement, arrosez. Le point de greffe devra se trouver légèrement enterré.

e) Arrosez copieusement les rosiers et utilisez les engrais spéciaux pour rosiers (300 grs au m2 à la plantation et 80 g au mois de juin.

Congrès International de la Rose

GENÈVE, 21 et 24 Juin 1966

La Société genevoise d'horticulture vous invite à participer au Congrès international de la rose qui se tiendra à Genève, salle des conférences du Musée d'histoire naturelle, route de Malagnou, du 21 au 24 juin 1967, à l'occasion du XXe Concours international de roses nouvelles.

Les rapports suivis de discussions seront les suivants :

- — l'évolution des roses
- — la culture des rosiers
- — la lutte antiparasitaire
- — l'histoire des roses et de leur commerce
- — l'intégration européenne et les problèmes de l'horticulture suisse.
- — la rose, reine des fleurs, son prestige, comment le maintenir.

Ils sont ouverts à tous les professionnels et amateurs de l'horticulture et de la culture des roses.

Le Conseil d'administration de la S.F.R. demande à tous les amis des Roses de se faire inscrire nombreux à ces très belles manifestations.



LA ROSERAIE DE GENEVE. — Au premier plan Mon GUNTHART



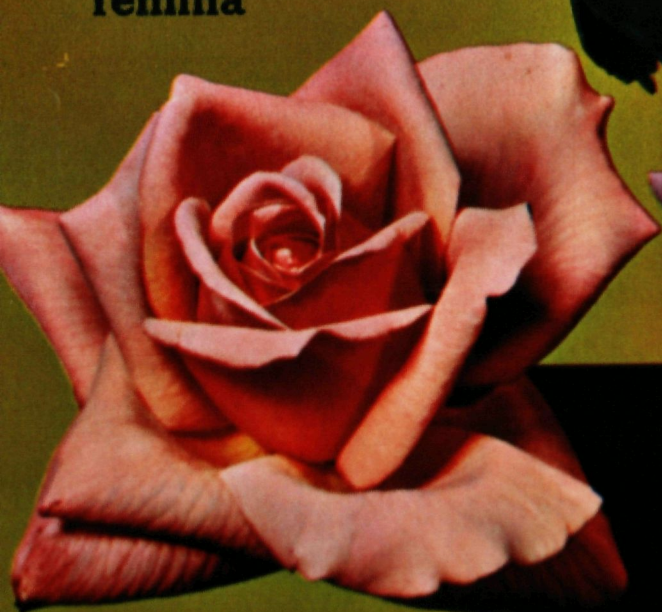
mirage

éminence





fémina





miss univers

PROGRAMME

MERCREDI 21 JUIN 1967

Arrivée de Paris du voyage par train organisé par la Société Nationale d'Horticulture de France

dès 15 h. : Musée d'histoire naturelle, route de Malagnou : Réception des congressistes. Tram n° 1 A et B arrêt « Malagnou » ou bus n. 5 arrêt « Muséum » (F. 0,40)

17 h. 30 : Vernissage de l'exposition des images de la Rose Salle des Casemates du Musée d'Art et d'Histoire, Bd Jacques Dalcroze

Soirée libre pour rencontres et échanges de vues entre les différentes sociétés et associations suisses et étrangères liées à l'horticulture.

JEUDI 22 JUIN

9 h. : Salle des conférences du Musée d'histoire naturelle, route de Malagnou : Ouverture du Congrès, souhaits de bienvenue.

Evposé de M. André LEROY, ing. div. honoraire du service technique des parcs et jardins de Paris sur : **l'évolution des roses.**

9 h. 45 : Exposé de M. Louis CORNUZ, professeur à l'Ecole d'horticulture de Châtelaine - Genève sur : **La culture rosiers.**

10 h. 30 : Exposé de M. le Dr Aloys DUPERREX, directeur adj. du laboratoire cantonal de chimie agricole et professeur de parasitologie sur : **la lutte antiparasitaire de la rose et du rosier.**

11 h. 30 : Apéritif d'honneur.
Déjeuner libre.

14 h. 30 : Exposé de M. Jean DONZIER, Président de la Fédération Nationale des Fleuristes de France sur : **l'histoire des roses et de leur commerce.**

15 h. 15 : Exposé de M. Willy KOBEL, Chef de section à la Division du Commerce du Département fédéral de l'économie publique sur : **l'intégration européenne et les problèmes de l'horticulture suisse.**

16 h. 30 : Exposé de Maître Marcel DOLARD, Président de la Société Française des roses sur : **la rose, reine des fleurs, son prest'ge, comment le ma'ntenir.**

19 h. 30 : Diner - Buffet suisse au restaurant de l'O.N.U. sur la terrasse du Palais des Nations, Place des Nations. Bus F de Cornavin à Place des Nations (Fr. 0,40).
Soirée libre.

VENDREDI 23 JUIN

8 h. 30 : Parc La Grange, quai Gustave Ador, réunion des Jurés du XXème Concours international de roses.

Pour les personnes accompagnantes, congressistes et non membres du jury, visite accompagnées au départ du Parc La Grange, roseraie, et retour.

11 h. 30 : Restaurant du parc des Eaux-Vives, apéritif offert par la Société genevoise d'horticulture.

12 h. 30 : **Déjeuner officiel** du **Congrès international** et du XXème Concours de roses **nouvelles**. **Fondation** de l'alliance internationale des concours de roses nouvelles et des Amis des Roses de suisse romande.

16 h. 30 : Visite en voitures particulières du Parc du Château de Pregny (les non motorisés trouveront places dans les voitures).

17 h. : Réception par Monsieur le Baron Edmond de Rotschild au château de Prégny ; baptême d'une rose proclamation du palmarès du XXème Concours international de roses nouvelles de Genève.

Soirée libre et fin du Congrès pour les personnes ne desirant pas prendre part aux excursions.

SAMEDI 24 JUIN

Excursions d'un ou plusieurs jours au départ de Genève, avec lesagences de voyages habituelles, renseignements et prix sur demandes.

Prix de participation au Congrès

Carte A : comprenant le congrès et le diner - buffet suisse du jeudi 22 à 19 h. 30 au Palais des Nations.
par personne : **Frs 35**

Carte B : comprenant le congrès, le diner - buffet suisse du jeudi 22 à 19 h. 30 au Palais des Nations et le dejeuner officiel du vendredi 23 à 12 h. 30 au restaurant du Parc des Eaux-Vives,
par personne : **Frs 65.**

Les inscriptions, avec indication du nombre de personnes, de la carte A à frs 35 - ou B à frs 65 - désirée, sont à adresser de suite et avant le 10 juin 1967 dernier délai, au président de la Société genevoise d'horticulture M. Armand AUBERSON, 120, rue de Lausanne, 1202 Genève - Suisse.

Le paiement se fera sur place à Genève à la réception des congressistes le 21 juin dès 15 h. au Musée d'histoire naturelle, route de Malagnou, contre la remise des documents et carte de congressiste.

Le logement n'est pas compris dans la carte de congressiste et est à la charge de celui-ci qui peut être **renseigné** par son agence de voyage ou sur sa demande lors de son inscription. Les hôtels de Genève étant très occupés en juin, la réservation devra se faire par le congressiste directement et sans tarder.

Les personnes de la région parisienne se renseigneront de suite auprès de la Société Nationale d'Horticulture de France 84, rue de Grenelle, Paris 7ème, qui organise un voyage par train au départ de Paris, Gare de Lyon le 20 juin soir, arrivée à Genève Cornavin le 21 au matin pour participer au Congrès ou effectuer des visites et quitter Genève le 24 juin au matin par car pour Annecy, Lyon, visite de la roseraie du parc de la Tête d'Or. Retour par train de Lyon à Paris, arrivée en gare de Lyon à Paris le dimanche 25 juin au matin. Pour tous renseignements et inscriptions s'adresser à la Société Nationale d'Horticulture de France, 84, rue de Grenelle, Paris 7ème.

Les réductions habituelles pour congressistes voyageant par train en France seront accordées par la SNCF. Bons à demander en précisant le nombre lors de l'inscription au Congrès. Ne seront valables que si le minimum demandé est atteint.

Le Comité de la Société genevoise d'horticulture adresse un pressant appel à tous les membres de la Société, à tous les professionnels de l'horticulture et à tous les amateurs de roses afin qu'ils assistent nombreux aux séances de ce Congrès et aux manifestations qui l'accompagnent auxquels il souhaite par avance la bienvenue à Genève à tous les amis de la rose et qui fera tout pour les bien recevoir.

Pour le Comité,

Le Président : A. AUBERSON

EXCURSIONS (1/2 journée)

au départ de GENÈVE

Tous les autocars partent de la gare routière (Place Dorcière)

	✶ = avec guide ○ = sans guide	Départ	Durée	Prix en Fr.s.
✶	**Tour de ville** (Autocar) Quotidien Mars - Novembre Juin - Septembre Janvier - Mai et Octobre - Décembre	9.45 14.00 15.00 16.00 14.45	2 h.	8.50
✶	**Tour de la Vieille Ville** (à pied) Rendez-vous sur demande devant l'Hôtel de Ville pour groupes ou individuels Pour le groupe		2 h.	28.—
✶	**Campagne genevoise** (autocar) Quotidien de juillet à septembre Délicieuse promenade dans un paysage d'une extrême variété avec ses cours d'eau poétiques et ses villages typiques	15.00	3 h.	14.—
✶	**Promenade en yacht privé « Star of Geneva »** Quotidien d'avril à octobre Départ de l'embarcadère Charles-Besson, quai du Mont-Blanc, face Hôtel Beau-Rivage. En haute saison, par beau temps, promenade nocturne	10.15 15.00	1 h.45	9.—
○	**Tour du petit lac en bateau** Cie gén. de Navigation Plusieurs départs par jour 2e cl. Jardin anglais et quai du Mt-Blanc 1re cl. Renseignements : CGN et agences de voyages		1 h. 30 à 4 h.	4.— 5.— 5.50 7.20
✶	**Le Salève** (autocar et téléphérique) Passeport nécessaire Quotidien du 13 avril au 30 septembre Vue incomparable sur Genève et les Alpes	17.00	2 h.	8.50
○	**Excursion à Divonne-les-Bains** (autocar) - Passeport nécessaire Piscine - golf - casino Quotidien, plusieurs départs par jour Renseignements : Gare routière et agences de voyages			4.25
○	**Excursion à Annecy** (autocar) Passeport nécessaire quotidien, plusieurs départs par jour Renseignements : Gare routière et agences de voyages			8.50

EXCURSIONS (1 journée)

au départ de GENÈVE

Tous les autocars partent de la gare routière (Place Dorcière)

	✶ = avec guide ○ = sans guide	Départ	Durée	Prix en Fr.s.
★	**Chamonix - Mont-Blanc** (autocar) Passeport nécessaire - Retour vers 19 h 00 - Quotidien **Déjeuner à Chamonix** **Excursions depuis Chamonix** (Il est possible de faire une, deux, ou trois excursions parmi les 5 proposées) **Aiguille du Midi** (téléphér.) 3842 m. **Le Brévent** (téléphérique) 2600 m. **Montenvers - Mer de Glace** (chemin de fer) 1900 m. **Super Chamonix - « Flégère »** (téléphérique et télécabine) 2500 m. **Les Grands Montets** (téléphérique) 3275 m.	08.30	1 jour	18.— 11.— 23.— 12.— 12.— 12.— 21.—
✶	**Montreux - Château de Chillon** (autocar) Quotidien d'avril à novembre Avec visite du **Château de Chillon** Lunch Retour vers 19 h 00	10.00	1 jour	24.— 12.—
○	**Une journée sur le lac** Cie gén. de Navigation Plusieurs départs par jour 2e cl. Jardin anglais et quai du Mt-Blanc 1re cl. **Chillon-Tour du lac** (direct) 2e cl. Départ quai du Mont-Blanc 1re cl. Renseignements : CGN et agences de voyages	10.15	1 jour retour 17.40	13.— 18.50 15.— 21.50
✶	**Swiss Alpine Tour** (autocar) (Glacier des Diablerets) Quotidien de juin à septembre Autocar Téléphérique glacier (3000 m.) Déjeuner Retour à Genève vers 19 h 00	08.00	1 jour	32.— 21.— 12.—
○	**Genève-Zurich et retour** (avion SWISSAIR) Tous les jours plusieurs départs par service régulier selon horaire en vigueur Renseignements auprès de SWISSAIR et des agences de voyages		1 jour	70.—
✶	**Interlaken** (autocar) De juin à septembre tous les **jeudis** et **dimanches** Retour à Genève vers 20 h 00 **Lunch**	07.00	1 jour	45.— 12.—

FLORALIES D'ORLEANS

22 Avril - Octobre 1967

Au cours d'une splendide réception à la Chambre de Commerce, M. Secrétain, maire d'Orléans et le Comité des Floralies ont reçu mille invités et on décrit avec éloquence les ordonnancements prévus. Nous sommes heureux de publier le rapport de M. J.-L. Laffont.

Les premiers passagers qui embarqueront le 22 avril à bord du confortable petit train des Floralies n'auront pas à craindre qu'une escarbille gâte leur découverte de l'extraordinaire spectacle de Flor 67. Sur les 2.400 m du circuit, ils pourront tout à loisir, tirés par une machine chauffée au coke, qui évite aussi le noir de fumée, admirer la roseraie paysagère, puis le jardin d'iris, la grande rocaille, la promenade forestière. Ils verront aussi le jardin de province, le jardin des nations, le jardin français, le japonais, l'alpin, celui du dimanche, et rentreront en gare après avoir longé le plus régionaliste d'entre eux : le jardin solognot. Si les prévisions du président Turbat et des treize membres de son comité d'organisation se réalisent, la ligne ferroviaire intérieure des Floralies d'Orléans 67 sera sans doute, à l'heure où l'on dépose certaines voies, l'une des plus rentables de France : deux millions de visiteurs sont en effet attendus d'avril à octobre sur les 35 hectares au relief peu tourmenté du parc floral d'Orléans-La Source délimités par le canal du Dhuit, le chemin rural de Gobson, la départementale 14 et les terrains de culture du service des jardins et promenades de la ville d'Orléans. Deux millions sur les douze millions d'habitants vivant à portée de promenade, l'estimation paraît raisonnable.



Côté moyens mis en œuvre pour ateindre le chiffre d'affaires fixé à plusieurs milliard, c'est biblique. On parle d'un aéroport et d'un héliport à Bricy pour l'accueil des charters mondains et internationaux. On parle aussi d'une super-liaison par rail entre Paris et la gare de Saint-Cyr-en-Val, soit 125 km en quarante minutes, d'un camping de 20 hectares pour pique-niquer paisiblement en bordure de la nationale 20 de milliers de places de parking aux différentes entrées de Flor 67. Enfin, pour assurer la recette, le comité d'organisation a passé un accord avec les auteurs de l'inestimable Astérix. A Flroalix, annexe gauloise des Floralies, vous pourrez ainsi boire de l'hydromel, déchirer à pleines dents une hure desanglier que vous règlerez en sesterces. Selon votre humeur, vous assisterez ensuite aux petites fêtes données dans l'enceinte de Floralix et conformes, nous n'en doutons pas, à l'esprit gaulois de nos ancêtres. Peut-être même quitterez-vous Flor 67 investi, après élection, du titre de chef de horde ou de druide.

Orléans mérite cet honneur d'avoir été choisie parmi d'autres villes prestigieuses pour organiser Flor 67. Sa position géographique privilégiée, le prestige de son passé historique, le rôle qu'elle joue dans la décentralisation de la capitale, la renommée de son horticulture vieille de deux siècles — Orléans est l'un des six grands centres européens de la pépinière — militaient en sa faveur. Depuis seize mois, les hommes désormais responsables de montrer la justesse de ce choix travaillent avec acharnement à la réussite de cette formidable entreprise. De gigantesques travaux de terrassement ont été entrepris. Pour assurer l'alimentation en eau potable et d'arrosage du Parc, il a fallu poser 6 km de canalisations. Deux kilomètres de voirie légère ont été tracés. Un jet d'eau de 25 m retombera en pluie fine sur des nymphéas et des lotus. Des nocturnes sont prévues deux ou trois fois par semaine avec illuminations par projecteurs des plus éblouissants tableaux floraux et immersion de lampes pour éclairer les sources bouillonnantes du Loiret, Je passe sur le hall couvert de 5.000 m2 et le restaurant panoramique avec vue sur la source du Loiret et serre chaude. Vous pouvez dès maintenant, en fonction de vos goûts et du calendrier des expositions temporaires, arrêter la date de votre flânerie dans les allées romantiques du parc floral d'Orléans-La Source dont certaine partie, proche du Miroir d'eau, aurait été jadis dessinée par Le Nôtre ; floraisons printanières du 22 avril au 1er mai ; salon de la Rose du 23 au 26 juin ; triple salon du Dahlia, de l'art floral et des plantes vivaces du 8 au 11 septembre ; salon des jardins d'automne du 6 au 15 octobre : chrysanthèmes, début novembre.

Jean-Loup LAFONT.

Le Prince, la Rose et l'Amour...

Il plut à un Prince énigmatique
D'aimer un Rose
Tant et si bien
Qu'il l'a mit dans un vase d'or
Sur la cheminée de marbre bleu

La Belle resplendissait,
embaumait,
s'étalait,
piquait,
s'ennuyait à mourir...
et mourut.

Le Prince devint triste et fut enterré
dans les trois jours

Le Château tombe en ruines
Serviteurs et valets doucement
s'en vont...

L'Amour
est cause de tous les maux.

Anne-Marie ROLAND
1er Prix de Poésie
Belgique



Le Lac du Château en Ruines par Mme Bodin-Avon

Les Concours de Roses en Europe en 1966

— Rose ND veut dire « non dénommée ».

ROME, 8 mai 1966

Rosiers à grosses fleurs

Méd. d'Or : Rose ND. Obt. Meilland (F).
1er certificat : Lemon Spice. Obt. Armstrong-Nursery.
2e certificat : Sphinx. Obt. Gaujard (F).
3e certificat : Versailles. Obt. Delbard.

Rosiers Floribonda

Méd. d'Or : Rose ND. Obt. Tantau (All.)
1er certificat : Rose ND. Obt. Dorieux de Montagny (F).
2e certificat : Sangria. Obt. Louise Meilland.
3e certificat : Home. Obt. Gregory (G.-B.).

MADRID, 17 mai 1966

Méd. d'Or. Ville de Madrid. « Samouraï ». Obt. Louise Meilland (F).
1er certificat : Prix de la Sté d'Horticulture : « Versailles ». Obt. Delbard (F).
1er certificat. Prix de l'Institut des recherches agronomiques : « Lady X ». Obt. L. Meilland (F).
2e certificat. Prix de l'Institut des Jardins et arts paysagistes : Rose ND. Obt. A. Meilland.
2e certificat. Prix de la Sté des Amis des Roses : Rose ND. Obt. F. Dorieux (F).
2e certificat : « Elan ». Obt. Paul Croix (F).

LYON, 3 juin 1966

Rosiers à grosses fleurs

Méd. d'Or. La plus belle rose de France : « Apogée ». Obt. G. Delbard (Paris).
Méd. de Vermeil : « Versailles ». Obt. Delbard (Paris).
1er certificat : « Tendresse ». Obt. Dorieux (Montagny).
2e certificat : « Agena ». Obt. Delbard (Paris).

Rosiers Floribunda-Polyantha

1er certificat : « Sangria ». Obt. Meilland.

Rosiers Sarmenteux

1er certificat : « Bienvenue ». Obt. Meilland.
2e certificat : « Iseran ». Obt. Combes (Saint-Martin d'Hères) 38.

PARIS-BAGATELLE, 7 juin 1966

Rosiers à grosses fleurs et Floribunda

Méd. d'Or : « Majorette ». Obt. A. Meilland (Antibes).
1er certificat : « Agena ». Obt. Delbard-Chabert (Paris).
2e certificat : « Princess Michiko ». Obt. Diekson (E.-U.)
3e certificat : « Versailles ». Obt. Delbard-Chabert (Paris).

Rosiers Sarmenteux

1er certificat : Rosier ND. Obt. A. Meilland.
2e certificat : « Altissimo ». Obt. Delbard-Chabert.

GENEVE, 23 juin 1966

Rosiers à grosses fleurs

Méd. d'Or et Prix de la ville de Genève : « Versailles ». Obt. Delbard (F).
Méd. d'Argent : « Agena ». Obt. Delbard (F).
1er certificat : « Apogée ». Obt. Delbard (F).
2e certificat : Rose ND. Obt. A. Meilland (F).
3e certificat : « Summer Rainbow ». Obt. Conard Pyle (USA).

Rosiers à petites fleurs

Méd. d'Or et Prix de l'Etat de Genève : « Sangria ». Obt. Louise Meilland (F).
Méd. d'Argent : « Suzanne Dolard ». Obt. J. Gaujard (F).
1er certificat : Rose ND. Obt. Samuel Mac Gredy (Irl.)

Rosiers Sarmentaux

1er certificat : Rose ND. Obt. A. Meilland.
Conpe du Parfum : Armstrong.
Rose la plus parfaite : « Mme Emile Serreclauze ». Obt. Paul Croix.

SALON DE LA ROSE COUPEE A BAGATELLE, 25 et 26 juin 1966

Présentation d'Ensemble

1re Méd. de Vermeil : Ets Vilmorin-Andrieux.
2e Méd. de Vermeil : Ets Georges Delbard.
1re Méd. d'Argent : Ets Hemeray-Aubert.
2e Méd. d'Argent : Ets Jean Gaujard.
1re Méd. de bronze : Ets Minier.
1re Méd. de Bronze : Ets Eve-Robichon.
2e Méd. de Bronze : N.I.R.P.-Roseurop.
Hors concours avec félicitations du Jury
Mme Colette Samson-Baumann.
Mme Roberte Huet.

Présentation Individuelle

Rosiers à grosses fleurs

Méd. d'Or : « Versailles ». Obt. Delbard.
Méd. de Vermeil : « Agena ». Obt. Delbard.
Méd. d'Argent : Rose ND. Obt. Delbard.
1er certificat : « Mme M. Genevoix ». Obt. Hemeray.
2e certificat : « Apogée ». Obt. Delbard.

Rosiers polyanthas et floribundas

Méd. d'Or : « Guitare ». Obt. J. Gaujard.
Méd. de Vermeil : « Rose ND ». Obt. Delbard.
Méd. d'Argent : « Age Tendre ». Obt. Paul Croix.
1er certificat : Rose ND. Obt. Vilmorin.
2e certificat : Rose ND. Obt. Robichon.

Rosiers grimpants non remontants

Méd. d'Or : Rose ND. Obt. Delbard.
Méd. de Vermeil : Rose ND. Obt. Minier.
Méd. d'Argent : « Chou-chou ». Obt. Hemeray.
Coupe Mallerin : Ets Delbard.
Prix du Président Plumecoq : « Agena ». Ets Delbard.

SAVERNE

Méd. d'Or : « Apogée ». Obt. Delbard.
Méd. d'Argent : « Versailles ». Obt. Delbard.
1er Certificat : « Orly ». Obt. Eve-Robichon.
2e certificat : « Anne d'Ornano ». Obt. J. Gaujard.

LA HAYE, 13 juillet 1966

Méd. d'Or : « Sangria ». Obt. Louise Meilland (F).
1er certificat : « John Dijkstra ». Obt. Buisman (P.-B.).
2e certificat : Rose ND. Obt. Kordes (All.).
Certificat pour la rose la plus odorante : « Versailles ». Obt. Ets Delbard.
Certificat Sarmenteux : « Altissimo ». Obt. G. Delbard.
Rose d'Or de la Haye : « Lily Marleen ». Obt. Le Grice (Angleterre).
2e certificat : Diablotin (Flor). Obt. Ets Delbard.
Trophée de Cristal pour la rose la plus odorante : Trostry. Obt. Moore (U.S.A.).

ORLEANS, 10 septembre 1966

Rose d'Or : « Fidélio ». Obt. A. Meilland.
1er certificat : « Lacre ». Obt. Moreira da Silva (Portugal)
2e certificat : « Roland ». Obt. Leenders (Hollande).
3e certificat « Marlena ». Obt. Kordes (All.).

MONZA

Hybrides de thé.
Médaile d'Or : Versailles. Obt. : Delbard
Certificat : Apogée. Obt. Delbard
Certificat : Red Devil - Obt. Dikson
Certificat : N.D. G. de Ruiter.
Floribundas
Médaille d'Or : Jan Spek - Obt. Mac Gredy
Certificat : Sangria - Obt. Meilland
liziana - Obt. : Fg Cazzaniga
Professeur A. Dufour. - Obt. Fg Cazzaniva
Rose parfumée
Couronne de la Reine Théodolinde : Red Devil (A. Dikson)
La plus belle rose d'Italie : Tiziana (Fg : Cazzaniga)

BELFAST —

Hybrides de thé.
Médaille d'Or : Colour Wonder - Obt. : Kordes
Floribundas
Epine d'or : Marlena - Obt. Kordes
Prix Uladh : Sea pearl - Obt. : Pat Dikson
Certificats :
Elisabet of glanis - Obt : S. Mac Gredy
Rose of Traler - Obt : S. Mac Gredy
My Girl - Obt. : de Ruiter

LONDRES

Médaille du Mémorial Edland :
Charm of Paris - Obt. : Tantau
Certificats :
Red Gold - Obt. Dikson
Travesti : Obt. : de Ruiter
King Arthur - Obt. : R. Starknès
N. D. - Obt. : Dickson
N.D. - Obt. : S. Mac Gredy
N.D. - Obt. : Holmès

LE RŒULX

— Hybrides de thé
Médaille d'or - ND. Meilland
Médaille d'argent - N.D. Meilland
1er Certificat : Esperanza - Obt. : Combe
— Floribundas
Médaille d'Or : Suzanne Dolard - Obt. : Gaujard
Médaille d'argent - N.D. - Obt. Gaujard
Certificat - N.D. Meilland
— Polyanthas
Médaille d'argent : N.D. - Obt. F. Arles
Certificat : Bobino - Obt. Dorieux
— Grimpants
Médaille d'or - N.D. - Obt. C. Gregory
Médaille d'argent - N.D. - Obt. Meilland
Meilleur parfum : N.D. Jean Leenders

KORTRIJK

Médaille d'or : Grandpa Dikson - Obt. Dikson
Une quizaine de Médailles d'Argent et de certificats ont été accordés pour d'excellentes variétés pour la plupart non dénommées.

SUR LA DERNIÈRE ROSE DU JARDIN

(Elégie mélancolique)

Décembre tend au loin son opaque grisaille :
Le soleil plus court cache ses froids rayons...
Le jour à peine a lui quand il faut qu'il s'en aille,
Il grelotte, il a peur sous ses tristes haillons !

Les arbres sont transis et leurs branches frissonnent.
Sur la terre la neige, en tournoyant en rond
Festonne des ourlets et des pleurs s'abandonnent,
Piquant des points de glace aux marches du perron !

Une rose, au berceau, cependant tremble encore :
Comme une belle vieille ajustant ses atours
Elle voudrait sourire en essayant d'éclore...
A ses charmes hélas ! Les amants restent sourds !

La saison n'est plus là, faiseuse d'ambiance ;
Il manque quelque chose, un parfum emporté,
Et le temps inclément, trop plein de méfiance,
Cherche sous le ciel bas le secret de l'été !

Et la dernière rose, étreinte par la bise,
Ne pouvant même plus entièrement ouvrir
Son calice blessé, s'emplissant d'ombre grise,
A son sort résignée, achève de mourir !..

Ernest SOUCHOY

La Rose de Doué-la-Fontaine

Monsieur Eugène BEAUMONT, Président fondateur du Comité littéraire international de la Rose d'Or et Président du Comité des Journées de Doué-la-Fontaine, a bien voulu nous faire parvenir le poème qui a obtenu le 1er Prix de la Rose d'Or 1966.

Nous le publions ci-dessous et adressons nos félicitations à Michel PEYRAMAURE pour l'inspiration romantique de sa plume ardente.

Il est rappelé d'autre part que le Comité organise chaque année un concours littéraire international (Poèmes de 30 vers) doté de nombreux prix. M. E. Beaumont 11, rue de Nantilly à Saumur (M.-L.) se tient à al disposition de chacun pour lui faire parvenir le règlement du concours.

Le 2ème Prix de 1966 a été obtenu par M. Pierre GUYARD d'Angers pour son « Poème Baroque ».

Les Arènes de DOUE-LA-FONTAINE sont difficiles à classer dans le temps, car les documents authentiques ne datent que de 1584. époque à laquelle Juste LIPSE attire l'attention des archéologues sur l'amphithéâtre de DOUE, en fait la description, et en parle comme d'une chose déjà très ancienne.

Est-ce une construction due aux Romains, Gallo-Romains ou aux Francs ? Dernièrement, des Douessins ont retrouvé à SYRACUSE la même disposition, avec les mêmes grottes servant à l'origine vraisemblablement de cage de résonance à ce théâtre antique.

Il est également certain que depuis le XVème siècle de grandes représentations y eurent lieu. Dans son Pantagruel, Rabelais parle des « Diableries de DOUE », c'est évidemment la représentation d'un ou des spectacles de Mystères qui tinrent l'affiche pendant 30 jours, on y vint de Poitiers, de Loudun, Thouars, Saumur et Angers.

Au 18ème siècle une auberge fut construite dans les arènes et les grottes servirent d'écuries.

Pendant la Révolution, les arènes devinrent des risoni pour les républicains puis pour les chouans, la guillotine fit d'incroyables ravages pendant de longs jours.

En 1870 les caves des arènes servirent d'écuries et des batteries d'artillerie y cantonnèrent.

En 1911 quelques douessins entreprirent de rendre à ces arènes un aspect plus réel ; la Comédie Française vint y jouer de beaux classiques : Polyeucte, les Romanesques, le Tombeau de Virgile, les Oberlé, Servir, etc...

En 1921 une société des arènes fut fondée, et après quelques réparations indispensables, le public fut admis à visiter ces ruines.

En 1940 sous l'occupation allemande, elles servirent de dépôt de munitions, et à la Libération elles furent légèrement endommagées quand les Allemands firent sauter ies munitions dans une grotte voisine.

Enfin en 1960, les rosiéristes de DOUE, voulant démontrer l'importanue et la qualité de leur production, eurent l'idée de créer dans les grottes entourant le cirque des arènes, une exposition de roses, unique en son genre. Cette exposition fixée aux environs du 14 juillet, dure plusieurs jours et obtient un succès considérable (plus de 20.000 visiteurs les premières années). Ces fêtes devinrent bientôt nationales et toute la Ville, tous ses habitants se mirent à travailler à la préparation de ces « Journées de la Rose » qui donnaient à DOUE-LA-FONTAINE un essor touristique exceptionnel. En même temps un Festival d'Art Dramatique voyait le jour et obtenait le concours de vedettes et de metteurs en scène cotés. En 1962, deux Ministres : Messieurs FOYER (Ministre de la Justice) et PISANI (Ministre de l'Agriculture) venaient présider à l'inauguration de ces festivités.

ASSEMBLEE GENERALE de la

LUNDI 23

Le lundi 23 Janvier 1967 s'est tenue l'assemblée générale de la S.F.R. sous la présidence de Maître DOLARD assisté de Monsieur Jean GAUJARD et de Monsieur GAUDRY, vice-présidents, de M. GRIFFON et ORARD, membres du bureau, en présence d'une assistance choisie et attentive, de rosiéristes professionnels et d'amateurs.

Le Président, après avoir ouvert la séance et remercié les membres présents, rendit un hommage à la mémoire de Monsieur PERROUD, qui resta secrétaire général dela société pendant de nombreuses années et qui est décédé assez brusquement le 7 décembre 1966.

Il rappela lse étapes de sa vie professionnelle ainsi que l'activité qu'il ne cessa de déployer au service de la Société Française des Roses en qualité de secrétaire général ?

Pendant des années, avec ténacité remarquable, il s'attacha à maintenir un lien de relations constantes et très amicales parmi tous ceux, professionnels ou amateurs, qui s'intéressaient à la culture de la fleur en générale, et de la rose en particulier.

Le Président exprime donc à Madame veuve PERROUD, à la famille de sa fille, tous les sentiments de reconnaissanceet de regrets de la Société Française des Roses.

Une minute de silence est observée en son souvenir.

La parole est alors donnée à Monsieur Jean GAUJARD pour la lecture du rapport du secrétaire général.

RAPPORT DU SECRETAIRE GENERAL

Notre Société au cours de l'année qui vient de s'écouler a comme vous le savez tous, subi un deuil en la personne du secrétaire général.

Monsieur PERROUD André Louis, a fait toute sa carrière au Parc de la Tête-d'Or dans le service du jardin botanique.

Il était :

— Secrétaire Général de la Société Française des Roses,

— Secrétaire rédacteur de la Société Lyonnaise d'Horticulture,

— Président des jardins ouvriers de la Doua (108 jardins)

— Président de la Caisse de Solidarité des Employés du Parc de la Tête d'Or.

— Professeur des cours du soir (horticulteur) de la Sté d'Enseignement Professionnel du Rhône.

Lors de ses funérailles le 9 Décembre 1966, en présence d'un grand nombre de ses amis, de membres de la Société Française des Roses, et en l'absence de Maître DOLARD, retenu à Paris, Monsieur DEBEAUX, Président de la Société d'Horticulture, a prononcé au nom des deux sociétés, une allocution très émouvante dont le texte sera publié ci-après.

Nous avons eu à déplorer la mort d'un certain nombre d'entre nous. Nous avons adressé à leur famille nos bien vifs sentiments de condoléances.

En premier lieu : notre Ami Georges CHARDINY, notaore honoraire, Membre de notre Conseil d'Administration.

— Monsieur Léon CUNY, personnalité marquante du monde horticole, Commandeur de la Légion d'Honneur, Commandeur du Mérite Agricole, Maître de Conférences à l'Institut National Agronomique, Ancien Vice-Président de notre Société. Pendant 20 ans Léon Cuny fut le Directeur des Jardins du Luxembourg.

— Georges GUY-CHARON, Officier de la Légion d'Honneur, Président de la Fédération des Syndicats Horticoles de France qui nous a quitté en pleine activité.

— Monsieur LENFANT, Directeur Honoraire de l'Ecole Supérieure d'Horticulture de Versailles.

— Monsieur MARCON, Président des Fleuristes de Lyon.

— Madame COCHET-COCHET.

— Monsieur LEGRAND (son gendre)

— Monsieur PASTAC, Ingénieur-Chimiste.

A toutes ses familles nous adressons nos plus douloureuses pensées.

La Société Française des Roses en 1966 a continué à manifester une très grande activité tant en France qu'à l'Etranger, et aucune compétition florale de quelque importance n'a été réalisée sans que le Président ou quelques membres du conseil ne soient présents.

Des messages d'amitié nombreux nous sont parvenus de France et de l'étranger, confirmant la résonance des articles de notre revue jusque dans les pays les plus lointains.

CONCOURS DE LA PLUS BELLE ROSE DE FRANCE

Notre concours a eu lieu le vendredi 3 juin 1966 au jardin d'essai du Parc de la Tête-d'Or. Nous en avons rendu compte dans un des numéros de la revue.

La Baronne de GERLACHE de GOMERY a été désignée comme président du jury et Monsieur PITA ROMERO directeur des jardins de Madrid, comme Vice-Président.

Parmi nos invités d'honneur nous avons noté la présence de Mme BONNET ST GEORGES, épouse du secrétaire général de la Préfecture ; de la comtesse Jean de LEUSSE ; de Mme Henri LUMIERE, etc...

A 11 h. eu lieu la visite traditionnelle de la grande roseraie suivie d'un vin d'honneur qui réunissait au Chalet du Parc les membres du jury et un certain nombre d'amis des Roses.

Après une allocution du Président, M. Félix ROLLET adjoint de la ville de Lyon, pris la parole pour confirmer que la municipalité de Lyon, et son Maire, étaient décidés à faire tous leurs efforts pour que les roseraies de Lyon se maintiennent au 1er rang des jardins internationaux.

SOCIETE FRANÇAISE DES ROSES

JANVIER 1967

La Plus Belle Rose de France a été attribuée à « Apogée » de l'obtenteur DELBARD.

Un centaine de convives se retrouvèrent vers 13 h. au Golf Club de Lyon à VILLETTE D'ANTON, puis le comte et la comtesse de LEUSSE voulurent bien accueillir tous les convives dans leur magnifique château de Gourdans, dont les murailles médiévales sont baignées par les eaux rapides et claires de la rivière d'Ain.

CONCOURS DE ROSES EN EUROPE

Notre président représentait notre Société comme membre du jury aux concours internationaux de Rome, de Madrid, de Bagatelle, de Genève et d'Orléans.

Notre Société était également présente aux concours de Baden-Baden, de Monza, et de Belgique.

Nous avons ainsi pris des contacts particulièrement intéressants avec toutes les personnalités florales et municipales de toutes ces cités, qui n'ont pas manqué de nous confirmer qu'elles considéraient Lyon comme une des capitales de la Rose.

LA REVUE DES AMIS DES ROSES

Notre revue continue à plaire énormément et grâce à l'amabilité de nos correspondants et notamment de Mmes Anne-Marie TRECHSLIN et Lotte GUNTHART, nous avons pu faire paraître des encarts finements imprimés ou gravés qui ont eu un très vif succès parmi les amis des roses, qui nous ont écrit et qui en redemandent pour l'année 1967.

Comme le disait Monsieur PERROUD, l'année passée dans son rapport : « Elle est, dans de nombreux foyers le messager aimable, distrayant et utile qui sert de liaison entre les professionnels et les amateurs, pour tout ce qui touche le Domaine de la Rose ».

Nous avons continué notre échange de revues avec les Associations Florales et les Organismes Professionnels du monde entier et avons pu ainsi constituer des archives extrêmement intéressantes.

Nous remercions tout particulièrement Monsieur CHABERT Directeur du Service des Cultures de la Ville de Lyon, pour son cours d'horticulture sur la Rose que nous publions au centre même de la Revue.

TRESORERIE

Vous entendrez dans un instant le rapport du Trésorier qui vous donnera l'arrêté des comptes au 31 décembre 1966.

Par suite, du décès de Monsieur PERROUD survenu le 8 décembre, la récupération d'une série de recettes a été retardée de quelques semaines, mais tout a été réorganisé, grâce à la grande amabilité de Monsieur CHABERT au Parc de la Tête d'Or, pour que les services « Trésorerie » et « Secrétariat Général » reprennent leur pleine activité.

A ce propos, nous devons adresser des félicitations particulièrement et des remerciements aux Etablissements PAJOTIN - CHEDANE d'Angers, qui, par l'envoi des Bulletins d'Adhésion à la Société Française des Roses, avec la facture de chaque client, a permis à un certain nombre de ceux-ci d'adhérer à la Société.

Nous souhaitons très vivement que nos grandes firmes de l'Horticulture de la région Parisienne et de la région Lyonnaise puissent en faire autant pour les bulletins que nous mettons à leur disposition.

Nous les en remercions par avance.

CONCLUSION

Nous exprimons à notre Président DOLARD, nos bien vifs remerciements pour l'activité et l'autorité avec lesquelles il a présidé et représenté notre Société tant en France qu'à l'Etranger, à l'occasion des Concours ou des Grandes réunions qui ont été organisés au cours de l'année 1966.

Nous adressons également nos sentiments de reconnaissance à tous les Membres du Conseil d'Administration, du Comité Floral, à tous les Jurés qui ont bien voulu honorer de leur présence le Concours de la Plus Belle Rose de France et à tous ceux qui, dans les services du Parc de la Tête d'Or à Lyon, à Paris à la Section des Roses de la Société Nationale d'Horticulture ont été nos callaborateurs éminents et nous ont aidés efficacement dans notre effort pour la culture de la Rose et les agencements floraux de nos merveilleux Parcs et Jardins de France.

Ensuite, le Président précise que, par suite du décès de Monsieur PERROUD, il a été nécessaire de prévoir la constitution d'un bureau intérimaire qui aura la charge de gérer les affaires de la Société usqu'au mois de Janvier 1968, date à laquelle auront lieu de nouvelles élections.

Le bureau est constitué comme suit :

— Président : Maître DOLARD

— Vice-Présidents : MM. GAUDRY et GAUJARD

— Secrétaire Général : M. GRIFFON

— Secrétaire Général Adjoint : M. CHABERT

— Trésorier : M. ORARD

— Trésorier Adjoint : M. ARNAUDON

— Secrétaire déléguée : Mme MUGNIER

Le Président demande à l'Assemblée si elle a des objections à proposer. Le bureau est admis à l'unanimité des présents.

Par suite de la démission de M. SCHYRR au Conseil d'administration, l'élection d'un nouveau membre à ce conseil a lieu. C'est Madame BRUN-RISPAL demeurant 9 rue Chazières à LYON 4ème qui est élue. Nous lui adressons toutes nos félicitations. Par ailleurs, un hommage est adressé à la presse lyonnaise pour ses comptes rendus sur les activités de la Société Française des Roses, et tout particulièrement à Madame Irène Michela dont les articles sont appréciés d'une manière unanime.

Le Président parle ensuite de la Revue, et constate que le fait d'avoir introduit des articles de divers horizons, littéraires, artistiques, lui a donné un côté éclectique qui est très apprécié de l'ensemble des lecteurs, la revue étant lue

dans des milieux très variés. Il est donc nécessaire de continuer dans cette voie, en choisissant bien entendu les articles les plus intéressants. Le Président demande à tous les lecteurs d'envoyer, d'une part leurs observations, et si possible, d'autre part, des articles qui seront les bienvenus. Il remercie notamment Monsieur SOUZY pour la part active qu'il prend à la ervue en envoyant régulièrement des articles très appréciés.

Il serait également très agréable d'avoir des traductions d'ouvrages étrangers.

Encore en ce qui concerne la Revue, la Société fait ce que l'on appelle des services ou des échanges avec d'autres revues de la profession française ou étrangères.

Il serait souhaitable avec ces revues de créer une bibliothèque accessible aux Sociétaires. Cette bibliothèque de Revues pourrait être compétée par des livres, ouvrages artistiques ou techniques parus sur la Rose.

Avant de clore la séance, le Président rappelle que l'exposition Floralies d'Orléans qui s'ouvrira d'Avril à Octobre présentera plus spécialement du 23 au 26 juin un Salon de la Rose. Une réduction importante sera consentie à ceux qui présenteront leur carte de Sociétaire de la Société Française des Roses.

Par ailleurs, du 21 au 24 Juin aura lieu un Congrès de la Rose à Genève.

Le Secrétaire rappelle à tous les Sociétaires que pour la bonne marche des opérations de Secrétariat et de Trésorerie, il est indispensable que la cotisation parvienne au plus tard le 31 Mars de l'année en cours ; des retards très importants ont été constatés dans le paiement des cotisations de 1966, il serait très reconnaissant aux retardataires de bien vouloir régler leurs cotisations pour les années passées et pour l'année 1967.

Le Président avant de lever la séance annonce à l'Assemblée que le comité de prestige et de propagande nationale a attribué àl'unanimité le diplôme de « Prestige de la France » à M. Jean Gaujard rosiériste obtenteur à Feyzin. De vifs applaudissement soulignent l'annonce de cette haute récompense.

En annexe au rapport, et concernant les funérailles de Monsieur Louis Perroud nous pensons rende un hommage mérité à sa mémoire en reproduisant ci-dessous l'allocution prononcée par M. Debaux, Pt de la Société Lyonnaise d'Horticulture.

Mesdames Messieurs,

En l'absence de Maître DOLARD, retenu à Paris, j'ai le triste privilège d'adresser à Louis PERROUD au nom de la Société Française des Roses et de la Société Lyonnaise d'horticulture un dernier et affectueux hommage.

Sa disparition si brutale ne nous a pas encore permis de mesurer toute la place qu'il occupait dans nos deux Sociétés.



Monsieur PERROUD (au premier plan à gauche) délibère et vote à Orléans.

C'est dans les semaines à venir que nous apprécierons le travail considérable qu'il faisait, et que son absence se fera le plus durement sentir.

Entré au Service des Cultures de la Ville de Lyon en 1932, nommé Conservateur au Jardin botanique en 1939. Il avait pris sa retraite en 1962 et depuis il consacrait toute son activité à la vie de nos deux Sociétés.

Rédacteur en Chef des Amis des Roses et du LYON-HORTICOLE, il avait marqué deson empreinte la présentation et la rédaction de ces deux revues, et contribué à leur donner une résonance mondiale.

Esprit ouvert et méthodique, il avait en tant que Secrétaire de la Société Française des Roses la lourde tâche d'organiser le concours annuel de la plus « Belle Rose de France ».

Ses qualités intellectuelles et morales, ses connaissances en botanique, lui avaient fait acquérir une grande influence dans les milieux Horticoles Lyonnais.

Officier du Mérite Agricole, en récompense des innombrables services rendus à l'Horticulture, il portait discrètement cette rosette car il n'était pas de ceux qui affectionnent les honneurs et la popularité, il était au contraire d'un comportement modeste et d'une grande discrétion.

On disait de lui à la Société des Roses qu'il était « le penseur » des Concours de « La Reine des fleurs » et cela était vrai pour de multiples raisons, son indépendance, son souci, de la vérité et de l'équité, son caractère réfléchi et méditatif.

Chère Madame PERROUD, vous qui étiez sa compagne attentive et vigilante, il n'est pas en notre pouvoir de diminuer votre chagrin.

Permettez-moi en mon nom personnel, au nom du Président DOLARD et au nom de tous les Amis des Roses et de l'horticulture Lyonnaise de m'incliner respectueusement devant votre grande douleur et celle de vos enfants.



Monsieur PERROUD - Monsieur GRIFFON

13ème exposition de Mandres-les-Roses

Cette manifestation a connu une parfaite réussite due aux efforts de Monsieur NICOL, Commissaire Général de l'exposition et de MM. Charles BOULLET et Ph. DREYFUS du Comité de la Rose.

Prix d'Honneur - Coupe et médaille : M. Maurice VIGOUREUX de VILLECRESNES.

Le palmarès est le suivant pour le concours de Roses :

1er prix : M. BOULLET Louis de Mandres

2ème prix : M. BOULLET Pierre de Mandres

3me Prix : M. MO de Mandres, M. Paul BOURGEOIS de Villecresnes.

4ème prix : Mme JOUANIN de Perigny-sur-Yerres, MM. BOUCREUX frères de Crisy-Suisnes.

5ème : Mme JOUANIN de Perigny-sur-Yerres.

M. J. ETAIS écrit dans « Le Lien Horticole » du 15 août 1966 :

« Parmi les présentations de roses, notre attention fut «retenue aux Ets VILMORIN par les variétés de roses : « Zorina saumon vif, polyantha ; America's Junior Miss, une « nouveauté rose satinée, obtention E. Boerner, dont l'ex- « clusivité pour la France est réservée à VILMORIN ; Reine « des Roses (Kordes) ; John F. Kennedy, aux fleurs blanc « pur, grandes et bien faites ; Polynesian Glow, rouge oran- « gé nuancé de rose doré, etc...

« Au stand du NIRP (Strasbourg-Cronenbourg), la variété « Gronenbourg, bicolore jaune crème au revers cramoisi à « l'avers donne une fleur parfaite ; Sissi (et son exception- » nel coloris lilaspastel ; Manx Queen, un rosier à massifs « à fleurs jaune safran virant au rouge, parfumée ; Samba, « un floribunda bicolore jaune d'or et rouge foncé, d'une « grande vigueur, etc...

« Au stand NONIN, les variétés Charleston, Carina, Su- « per-Star furent très admirées, de même qu'au stand HE- « MERAY-AUBERT les variétés grimpantes : Chou-Chou, « Cappeline, et au stand des Rosiéristes de la Brie: Ro- « mantica, Baccara, Carino, Carla, Lovita, Super Star, etc...»

La Société Française des Roses est heureuse d'adresser ses très vifs compliments aux lauréats.

apocalypse en rose et or

(1er Prix de la Rose d'Or 1966)

Nous te retrouverons aux confins de l'Atome
femme au corps inchangé depuis l'Eve des bois,
riche de tant de feu, riche de tant de lois
immuables, canon des vertiges synchrones.

Nous te retrouverons aux rives des volcans
nucléaires, ma rose fée des altitudes,
ma rose de Ronsard, fille des solitudes,
fleurie au bord des grands cimetière ardents.

Nous vous retrouverons brûlant au creux des mains
avares, joyaux sourds aux délires du monde
et nous libèrerons les trésors de Golconde
pour vêtir l'arbre mort et paver les chemins.

Nous vous retrouverons aux frontières du temps
femme-rose-bijou, trinité d'espérance
pour entendre du fond des cryptes du silence
le passé refleurir aux lèvres du présent.

Nous vous retrouverons au soir des illusions
Eve des temps futurs, rose des vals de Loire,
bijoux échappés aux vitrines de l'histoire,
chair-velours-or offerts aux nouveaux horizons.

Nous dresserons pour vous de nouvelles cités
sur les Hiroshima déserts de nos défaites ;
dans les cratères morts nous donnerons des fêtes
et, dans les grands jardins flamboyants de l'été
nous bâtirons un temple rose à la beauté.

Michel PEYRAMAURE
BRIVE (Corrèze)
Prix des Vikings 1966
Prix des Treize 1966
pour son roman
« La Vallée des Mammouths »



PETALES

La rose que je vis éclore
dans les arènes de Doué
gracile et bien timide encore
a conquis la célébrité.

Rose du rose de l'enfance
rose rouge chaude de sang
rose blanche de la romance
rose d'or au reflet changeant.

Délicate miniature
étrangement prise au rocher.
Bouquet aussi grand que nature
que l'on se pâme à respirer.

Rose qui règne sur les reines
de toutes les fleurs. Majesté !
ton trône embrase les arènes.
Tu es la rose de Doué.

MICH'

Liste des VARIETES NOUVELLES éditées en FRANCE et enregistrées par le Syndicat National des Producteurs de Nouveautés du 1° Janvier au 31 Décembre 1966

Dénomination variétale	Marques utilisées pour la commercialisation			Nº d'enregistrement international	Obtenteur	Editeur
	Année d'édition	Intitulé de la Marque	Lieu et numéro d'enregistrement en France			
Rosa HT DELcus 503 F	1966	AGENA	Montluçon 2507		DELBARD	Delbard
Rosa S DELmur 0511 F	1966	ALTISSIMO	Montluçon 2508		DELBARD	Delbard
Rosa LAMLam 0502 F USA	1966	AMERICAN HERITAGE			LAMLING	N.I.R.P.
Rosa HT DELbaf 0504 F	1966	APOGEE	Montluçon 2503		DELBARD	Delbard
Rosa HT DELkort 0505 F	1966	ATLAS	I.N.P.I. 7132		DELBARD	Delbard
Rosa HT DOTama 0518 FE	1966	AURORE D'ESPAGNE			DOT	Minier
Rosa HT DELdrop 0510 F	1966	BEAUTE SPATIALE	I.N.P.I. 9544		DELBARD	Delbard
Rosa HT COMbel 0514 F	1966	BELIDOLE			COMBE	Combe
Rosa HT TANfi 0480 F D	1966	BELLE STRASBOURGEOISE			TANTAU	N.I.R.P.
Rosa HT MEIchim 0257 F	1966	CARINA	Antibes 847	259 239	MEILLAND	Universal Rose Selection
Rosa HTS MEBANsar 0441 F	1966	CLIMBING MESSAGE	Antibes 519	176 957	MEILLAND	Universal Rose Selection
Rosa HTS TANgosar 0494 F D	1966	CLIMBING SUPER STAR			TANTAU	N.I.R.P.
Rosa HT Dicam 0491 F GB	1966	CŒUR D'AMOUR			DICKSON	N.I.R.P.
Rosa HT DELpoc 0509 F	1966	DIAPASON	I.N.P.I. 9266		DELBARD	Delbard
Rosa HT LAPcal 0513 F	1966	FANETTE	Lyon 36101	321 316	LAPERRIERE	Edition Française de Roses
Rosa HT VERfu 0454 F NL	1966	FURORE		289 272	VERBECK	N.I.R.P.
Rosa S MACba 0501 F GB	1966	GALWAY (GALWAY BAY)			MAC GREDY	N.I.R.P.
Rosa Flo ARMga 0496 F USA	1966	GAYTIME			ARMSTRONG	N.I.R.P.
Rosa HT DICdi 0488 F GB	1966	GRANDPA DICKSON			DICKSON	N.I.R.P.
Rosa S MACha 0456 F GB	1966	HAENDEL (HANDEL)	Paris 85906		MAC GREDY	N.I.R.P.
Rosa Flo HEMdev 0529 F	1966	JEAN DE MEUNG	Orléans 2888		HEMERAY-AUBERT	Hemeray Aubert
Rosa Flo BOEter 0487 F USA	1966	Lt-Colonel DESMAIRESS			BOERNER	Vilmorin
Rosa Mini DOTacar 0517 F D	*1966*	*MABEL DOT*			*DOT*	Minier
Rosa HT HEMgene 0515 F	1966	Mme Maurice GENEVOIS	Orléans 2896		HEMERAY-AUBERT	Hemeray Aubert
Rosa HT DORma 0485 F	1966	MAJESTE	Paris 415.614		DORIEUX	Vilmorin
Rosa Flo VERma 0455 F NL	1966	MARIMBA		257 039	VERBECK	N.I.R.P.
Rosa HT ARMa 0492 F USA	1966	MATTERHORN			ARMSTRONG	N.I.R.P.
Rosa HT DOTmis 0520 F E	1966	MISTICA			DOT	Minier
Rosa MARANino 0524 F	1966	MISTRAL			MARROCHIO	Marrochio
Rosa Flo POUlo 0526 F DK	1966	NORDIA			POULSEN	Vilmorin
Rosa HT COMsor 0523 F	1966	NORITA			COMBE	Vilmorin
Rosa HT DELgrip 0506 F	1966	NOUVELLE ETOILE	I.N.P.I. 9545		DELBARD	Delbard
Rosa Flo SWIga 0493 USA	1966	ORANGE GARNET			SWIM	N.I.R.P.
Rosa Flo TANcha 0478 F D	1966	PARISER CHARM			TANTAU	N.I.R.P.
Rosa Flo BOEden 0482 F USA	1966	PINK MAIDEN	Paris 526.001		BOERNER	Vilmorin
Rosa Flo TANwi 0479 FD	1966	PUR SANG (VIENER WALZER)			TANTAU	N.I.R.P.
Rosa Pol KORver 0483 F D	1966	RED RIVER	Paris 3.771		KORDES	Vilmorin
Rosa HT LAPdi 0512 F	1966	RENOUVEAU DE PROVINS	Lyon 36.102	231 317	LAPERRIERE	Edition Française de Roses
Rosa HT LENar 0486 F B	1966	ROBE D'ETE	Paris 542.412		LENS	Vilmorin
Rosa HT KORson 0484 F D	1966	ROELOF BUISMANN		274 918	KORDES	Vilmorin
Rosa Flo LINro 0489 F USA	1966	ROMAN HOLIDAY			LINDQUIST	N.I.R.P.
Rosa HT DELfror 0508 F	1966	ROSE DU CIEL	Montluçon 2.504		DELBARD	Delbard
Rosa Flo DICor 0490 F GB	1966	ROUGE ET OR			DICKSON	N.I.R.P.
Rosa HT MEIelec 0406 F	1966	SAMOURAI	Antibes 950	298 537	MEILLAND	Universal Rose Selection
Rosa Flo MEIestho 0407 F	1966	SANGRIA	Antibes 947	298 536	MEILLAND	Universal Rose Selection
Rosa HT DOTcar 0519 F E	1966	SOIR D'AUTOMNE			DOT	Minier
Rosa HT RANor 0525 F	1966	Sir de Louis Eugène RANTZ	Antibes 989		RANTZ	Rantz
Rosa HT KORtra 0458 F D	1966	TRADITION			KORDES	N.I.R.P.
Rosa HT DELdra 0507 F	1956	VENUSIC	I.N.P.I. 7.135		DELBARD	Delbard
Rosa Flo MACvi 0495 FGB	1956	VISON BLANC			MAC GREDY	N.I.R.P.

LE GROUPEMENT DES JEUNES DE L'HORTICULTURE

Il n'est pas rare de voir fleurir à la boutonnière des Jeunes Horticulteurs, une discrète fleur bleue stylisant un MYOSOTIS. A cette fleur printanière se rattache toute une série de noms de fantaisie tous plus agréables les uns que les autres.

Cet insigne symbolise le « Groupement Français des Jeunes de l'Horticulture ».

La réforme de l'Enseignement Agricole va faciliter la formation professionnelle des jeunes et la place de l'horticulture dans l'Enseignement a été largement soutenue par divers organismes et personnalités. Les établissements d'Enseignement et de formation professionnelle spécialisés en horticulture accueillent chaque année un effectif important d'élèves.

Si la profession sait utiliser cette jeunesse, qu'elle soit du niveau de l'ouvrier spécialisé-qualifié, cadre moyen ou supérieur, l'horticulture prendra la place qui lui est due dans le domaine économique et social.

Depuis quelques année seulement, les jeunes qui composent l'horticulture française se sont regroupés. Il y a plus de 10 ans que l'idée de réunir les anciens élèves des établissements d'enseignement et de formation horticole était lancée.

Grâce au dynamisme de personnes ayant consacré toute leur carrière à la formation des jeunes et grâce à l'appui de l'Union Nationale Rurale d'Education et de Promotion (U.N.R.E.P.) et des intiatives locales, régionales, nationales, quelques fois internationales, la formation et le développement d'un groupement national allait se précipiter.

Les buts du Groupement Français des Jeunes de l'Horticulture (G.F.J.H.) sont nombreux mais peuvent se résumer en trois objectifs :

— Regrouper tous les jeunes travaillant dans l'une des branches de l'horticulture ou se préparant à une profession horticole.

— Organiser des actions de perfectionnement technique ou socio-culturelles, des voyages d'étude et rencontres avec des organismes similaires en France et en Europe.

— Informer les jeunes par le Canal d'Education et Promotion, leur publication périodique de tous les sujets pouvant leur être utiles.

L'activité du Groupement est surtout axée sur le perfectionnement des jeunes issus ou non des Etablissements de formation professionnelle et de promouvoir leur perfectionnement technique et socio-culturel. Ces actions permettent d'établir des contacts humains indispensables au développement de la personnalité. Ces relations sont par la suite l'élément stimulant des adhérents. Le contact, le dialogue avec d'autres jeunes horticulteurs français et étrangers sont la meilleure source d'enrichissement.

Il serait long de développer l'ensemble des **Activités Nationales** organisées jusqu'à ce jour au profit des jeunes. L'année 1966 à elle seule a dû offrir une quinzaine de thèmes depuis le camp de vacances, l'initiation à la langue Allemande, un stade de mécanique, la création d'un jardin Alpin ou une session d'Art Floral sans parler des activités organisées par les autres associations de l'U.N.R.E.P.

Les **échanges internationaux** sont nombreux, les relations avec les jeunes allemands sont favorisées par l'office Franco-Allemand pour la jeunesse et les sports.

En outre, chaque année **un congrès des jeunes horticulteurs Européens** rassemble les jeunes de divers horizons durant une semaine.

C'est la France qui accueillera le prochain Congrès, le 8ème du nom. Celui-ci se tiendra à Orléans du 16 au 22 juillet 1967, il sera organiser en collaboration avec le Cercle National des Jeunes Horticulteurs.

Le **bulletin** Education et Promotion **informe par** « son cahier vert G.F.J.H. » les adhérents sur tous les sujets d'actualité

Une association nationale ne peut être active que si elle maintient des liens étroits avec les adhérents de la base. Ces contacts s'effectuent au sein des **Groupements Régionaux.**

Chaque Groupement Régional forme un bureau qui a pour mission de diffuser et de réaliser les programmes d'actions établis à l'échelon National et de répondre aux besoins d'activités locaux et régionaux.

Les méthodes de travail des régions varient en fonction des problèmes posés et des animateurs.

Tout d'abord les régions les plus favorisées sont celles à forte densité de population horticole. Ici, il est facile de réunir les jeunes et de leur offrir les activités qui les attirent.

Ailleurs, le nombre d'Etablissements d'Enseignement Horticoles permet un recrutement d'Elèves et de stagiaires. Dans ce cas, le groupement régional a une mission d'information et de sensibilisation.

D'autres régions voient leurs zones horticoles très disséminées. Dans ce cas des « Secteurs » sont implantés. Ils fonctionnent au sein de la Région. Si nous prenons par exemple La Lorraine. Un secteur assez spécialisé celui de Lunéville regroupe une assez forte proportion de maraichers. D'autres, Metz, Epinal ont des objectifs différents.

Enfin, certains secteurs fonctionnent en collaboration avec une amicale d'Anciens Elèves c'est le cas du secteur de Nantes qui œuvre avec les Anciens Elèves du Centre d'Apprentissage Horticole de la Région Nantaise.

Le découpage géographique est celui des régions de programme et des circonscriptions administratives. Les 21 régions ne sont pas structurées. Certains en voie de développement s'organisent. C'est le cas de la Région Rhône-Alpes dans laquelle le groupement a déjà organisé :

— 29 Mars 1967 : Journée d'Etudes chez Péchiney Progil.
— 24 Mars 1967 : Protection des végétaux
— 2 Avril 1967 : Soirée des Jeunes de l'horticulture
— 8 Avril 1967 : Réunion à Grenoble
— Mai : Rallye surprise Lyon-Cluny

à prévoir une journée par mois consacrée à une fleur.

Un comité directeur et un Bureau National harmonisent l'activité des régions et dirigent le groupement. Chaque région est représentée dans les instances de Direction.

Des groupes de travail, commissions spécialisées étudient des problèmes particuliers. Les structures permettent de faire participer tous les adhérents à la tâche commune et dece fait les forment aux responsabilité que demain ils auront à affronter.

Le siège social du Groupement Français des Jeunes de l'Horticulture et celui de l'U.N.R.E.P., 24, boulevard Poissonnière - 75 PARIS 9ème.

FRANCILLARD

ÉCHOS - NOUVELLES - ÉCHOS

M. Fred STETTLER à Spiez (Suisse) nous a fait parvenir l'observation florale suivante :

LA ROSE MARECHAL NIEL

Obtenteur : Pradel, horticulteur à Montauban en 1864

Cette rose hors ligne, appelée à juste titre la **Reine des Roses** ne doit pas être confondue avec **Damarque** ou **Isabelle Gray ;** ni l'une ni l'autre ne jouissent du parfum du **Maréchal Niel.**



Arbuste très vigoureux ; *rameaux très sarmenteux ; fleur* très grande, pleine et d'un beau jaune superbe tirant sur le bouton d'or. Très belle variété ancienne.

ECHOS ET NOUVELLES

— Une médaille d'or a été attribuée au tracteur agricole Renault Super 5 D exposé à la foire internationale « Les Matériels Agricoles Modernes » qui s'est tenue à Moscou. Cette distinction a été conférée au tracteur Renault pour sa qualité, so niveau technique et à l'originalité du système hydraulique « tracto-control » dont il est équipé.

— Le Super 5 D est un tracteur de 38 CV à moteur Diesle 3 cylindres refroidi par eau. Les tracteurs Renault peuvent également être équipés de moteurs Diesel refroidis par air. Tous les tracteurs Renault de la série Super D (30 à 46 CV) sont équipés du « tracto-control ».

POUR LES JEUNES AGRICULTEURS

Monsieur de LIVONNIERE Directeur du Centre de Formationde Moniteurs et de Vulgarisateurs agricoles à Anjou (Isère) nous indique que ce centre est à la disposition de tous les Jeunes Agriculteurs.

Il est agréée par le Ministère de l'Ägriculture et sous réserves de remplir les conditions requises, les Jeunes peuvent y bénéficier de l'aide financière de la promotion Sociale et du F.A.S.A.S.A.

POLOGNE

Extrait de « La Pologne ». Revue Illustrée N° 11 ; Varsovie, Boîte Postale N° 310

Szczecin, une grande ville au Nord-Ouest de la Pologne, à l'embouchure de l'Odra, une ville noyée dans une verdure soignée et entourée de jardins ouvriers, est le siège général de la Société Polonaise des Amis des Roses. Pourquoi l'intiative de cette Société est-elle née là-bas, si loin dans le Nord ? On l'ignore. Peut-être à cause de cet amour de la fleur, de ce nombre de parcelles fleuries, de tonnelles multicolores et de maisonnettes de week-end qui s'étendent en tous les azymuts dans la banlieue de la ville.

La Société est née en 1957 et son but était de propager la Rose con amore, d'encourager de nouvelles cultures dans les jardins privés et publics, d'organiser des concours régionaux et des expositions nationales. Quelques années det ravail se sont traduites par une augmentation considérable du nombre de roseraies et l'introduction de nouvelles variétés. Les variétés françaises sont très appréciées et les catalogues de nos rosiéristes en grande demande.

Les expositions antionales à Szczecin, Poznan, Cracovie et autres villes attirent des foules et chaque année voit grandir le nombre d'ahérents à la Société et d'admirateurs de la Reine des Fleurs.

La Société, sous la présidence dynamique de M. H. Dabrowski, possède plusieurs parcelles expérimentales et une bibliothèque spécialisée. Elle organise de nombreuses conférences sur la culture des Roses et des concours de la fleur coupée. La dernière manifestation de la Société était une collecte des plus belles fleurs pour garnir les tombes des soldats polonais morts pendant la dernière guerre en défendant leur Patrie.

La Suite du Cours d'Horticulture sur la Rose de M. CHABERT, paraitra au numéro prochain.

ÉCHOS - NOUVELLES - ÉCHOS

A PROPOS DE L'EXPOSITION D'AQUARELLES DE LOTTE GUNTHART

Un jour, on me mit entre les mains un album recouvert de satin rouge qui s'ouvrait sur des roses peintes : elles embaumaient. Je n'ai pas cessé, depuis lors, d'y songer, or voici que je retrouve ces merveilles à Paris.

Leur jardinière s'appelle Lotte Günthart. C'est peut dire qu'elle saisit les roses dans leur vérité. D'autres l'ont fait et l'on n'a pas oublié celles d'Henri Mondor, mais « l'absente de tout bouquet », c'est elle, et non le mallarméen qui sait la peindre.

Le miracle, chez cette Lotte, est que le minutieux réalisme du trait n'enlève rien au pouvoir de ses modèles, car ce qui compte, n'est-ce pas, n'est pas la rose mais l'idée de la rose. On est platonicien devant une fleur.

Grâce à elle, Bagatelle est l'avenue Matignon, chez Berheim-Jeune, l'espace d'un matin.

Le Promeneur de la Seine.

Suisse née en Allemagne, Lotte Günthart-Maag eut depuis sa plus tendre enfance le goût du dessin. Elle prit très tôt ses premières leçons de peinture, étudia les beaux-arts à Zurich, puis compléta sa formation à l'Académie A. Ranson à Paris (où elle bénéficia de l'enseignement des peintres Roger Bissière et Gino Severini) ; à l'Académie de la Grande Chaumière à Paris également (elle y fut l'élève de Fernand Léger) ; à la Central School of Arts à Londres ; à la Kunstschule des Westens à Berlin.

Aquarelliste avant tout, Mme Günthart a illustré de nombreux livres ayant pour thème la nature, le jardin, des contes de fée, et s'est longtemps vouée au portrait. Elle habite une belle maison médiévale de Aegensberg, bourg proche de Zurich, et depuis quelques années, puise son inspiration dans son propre jardin que fleurissent 100 variétés de roses. Remplaçant ses modèles humains par des fleurs, elle est restee portraitiste de nobles dames, peintre de Roses. Ses portraits de roses sont si estimés qu'elle reçoit même d'Outre-Atlantique des variétés nouvelles qui sont pour elle autant de nouveaux modèles.

Une première consécration lui vint de France lorsque le rosiériste Jean Gaujard l'invita, en juin 1963, à choisir une rose nouvelle pour qu'elle porte son nom : la Rose Lotte Günthart.

Après les villes suisses : Bâle, Zurich, Lucerne ; après les métropoles étrangères : Milan, Londres, Los Angelès et Zweibrüchen (la capitale allemande de la Rose), Paris permet à Lotte Günthart de présenter son œuvre. Un somptueux album de grand format vient de paraître aux éditions de la Maison Rustique, sous le titre « Noblesse de la Rose », avec une pénétrante préface de Louise de Vilmorin ; la Galerie Bernheim-Jeune, rue Faubourg Saint-Honoré, abrite pour quelques jours une soixantaine d'aquarelles de Lotte Günthart.

Ces aquarelles, nous l'avons dit, sont des portraits qui allient la vérité et l'interprétation. Si le rosiériste et le botaniste y découvrent l'exactitude qui les enchante, l'amateur d'art perçoit la personnalité de l'artiste, sa « re-création » de chacune des roses qui l'inspirent. L'exposition de la Galerie Bernheim-Jeune nous met en présence d'un vrai dialogue, d'un dialogue intérieur, d'un dialogue intime entre la Rose et l'artiste, entre la Fleur et la Femme.

DES ROSIERS ET DES ROSES

Nous avons reçu pour le Jour de l'An, de Monsieur Louis GIORDANO, Professeur d'Horticulture, un ouvrage excellent au titre « Des Rosiers et des Roses » édité par les Editions AMPHORA (136, avenue Parmentier, Paris).

L'auteur a traité avec autorité et compétence un certain nombre de chapitres parmi lesquels « Le choix des Roses, « l'utilisation des Rosiers en Roseraie et dans le Jardin ; « Plantation du Rosier, Conduite du Rosier (fumures et tail- « les ; Reproduction du Rosier (Greffage, Bouturage, Mar- « cottage, Hybridation).

Il n'a pas manqué non plus de traiter de la Rose et des Poètes et de leur parfum.

Nulle conclusion plus romantique ne pouvait être écrite que celle de notre auteur :

« Un peu de parfum imprègne toujours la main qui offre « des roses. L'offrande est un geste d'amitié qui vient de « ce que l'homme a de meilleur enlui. N'est-il pas le sym- « bole délicat de l'humaine bonté ».

Nous avons également reçu en cours de l'année 1966 du même Auteur, une étude extrêmement intéressante : « Mon Jardin de « week-end » publié également par les Editions AMPHORA.

Par une série de leçons très appropriées et très précises, M. Louis GIORDANO étudie l'aménagement du jardin, du potager, du verger, de la partie florale, puis il envisage les responsabilités du jardinier devant son jardin, mais aussi évoque toutes les joies qu'il peut donner.

Enfin après avoir étudié le choix des fleurs, des plantes annuelles, des plantes vivaces et des arbustes d'ornement, il termine par une analyse très poussée de l'entretien du jardin pendant tous les mois de l'année.

C'est au jardinier de week-end ou du dimanche que l'auteur s'est adressé, et les conseils qu'il donne sont donc extrêmement précieux pour tous ceux qui, à l'exception d'un mois de congé ne peuvent songer à cultiver ou à entretenir leur jardin que le samedi ou le dimanche.

Qu'il nous soit permis de féliciter très vivement M. GIORDANO de ces deux ouvrages et de le remercier de l'immense service qu'il a rendu aux Amateurs de Jardins et de Roses.

J. D.

jolicœur



barbara



chérie





mignonne

atlantic

colisée

nouvelle
europe

Pour une plus grande gloire de la Rose

par Armand SOUZY

Je décevrai peut-être en avouant aujourd'hui que les roses ne m'ont jamais procuré un plaisir sans mélange. Des regrets obscurs, des désirs incertains, une impression de lassitude aussi, l'ont toujours assombri. J'ai d'abord douté de moi beaucoup plus que des roses et, pour me prouver que j'avais tort, j'ai visité des parcs, des roseraies, des promenades, des pépinières, c'est-à-dire tous les endroits où l'on peut voir des roses, avec l'espoir d'être enfin détrompé, mais en vain. Je n'ai jamais rencontré celle qui m'aurait consolé et, si je reste encore fidèle, c'est maintenant presque sans espérance.

Que messieurs les Obtenteurs me pardonnent si, incapable de résister plus longtemps à une obsession qui me tourmente toujours, je leur adresse aujourd'hui des reproches. A travers les roses je les ai assez souvent défendus pour qu'ils ne doutent pas de mes intentions. Et puis, de ces reproches, ils n'en portent pas tellement le poids, trompés qu'ils sont par l'admiration, j'allais écrire l'adoration, dont ils sont l'objet.

Je lis cette revue depuis longtemps et mon étonnement grandit de ne jamais y voir s'affronter d'opinions contraires. Aucune discussion, aucune querelle ne s'y élève jamais. C'est le calme, mais un calme si grand qu'il porte à la tristesse. Et si l'on en sort, au lieu de juger les choses sainement, c'est-à-dire sans hostilité ni complaisance, c'est pour sombrer dans la louange. Je ne sais s'il est vrai qu'elle enivra jadis tous les dieux de la terre, mais je la tiens pour détestable. Je lui préfère la critique, une critique pleine d'égards, celà s'entend, mais une critique quand même. Toute évolution en dépend.

Voyons ! les amateurs de roses seraient-ils à ce point satisfaits qu'ils n'ont rien autre à dire ? Une fois de plus tout serait-il pour le mieux dans le meilleur des mondes possibles ? Mais à la manière de qui ? De Leibnitz ou de Voltaire ? Car enfin, qui oserait prétendre que tous les rosiers qu'il a plantés lui ont donné satisfaction ? Qui oserait contester que, si la rose est jolie, le buisson qui la porte l'est rarement ? Qui oserait nier qu'une rose sans parfum n'est pas tout à fait une rose ? Et si les uns ont compté 100 fleurs sur un rosier, combien n'en ont trouvé que 20 qui en attendaient 100 ? Certains pédoncules seraient-ils fragiles seulement dans mon jardin ? Le soleil qui l'éclaire serait-il seul capable de brûler certaines roses ? Est-ce encore seulement chez moi que certains rosiers auraient une prédisposition particulière aux maladies ? Enfin je ne parlerai que pour mémoire de la dégénérescence de quelques uns d'entre eux.

Ce qui me reste à dire est plus grave encore mais j'entends déjà des clameurs s'élever et je m'en réjouis. Je les souhaite même nombreuses et véhémentes. Elles prouveront au moins que la rose a ses fanatiques. Ceux-là seuls m'intéressent. Je leur apprendrai qu'un jour j'ai vu une rose qui ressemblait à une fleur de cattleya. C'était encore une enfant de rose mais si déconcertante qu'elle fut détruite. A quelque temps de là je devais en voir une autre qui faisait penser à une pivoine mauve. Détruite également. Ni l'une, ni l'autre n'étaient semble-t-il « dans le vent » !

Jamais je n'aurais supposé que deux petites roses puissent tenir tant de place dans une vie. Leur destruction devait me marquer et, depuis, j'ai souvent rêvé à ce que pourrait être une rose nouvelle en pensant mélancoliquement aux différences illusoires de celles qu'on propose chaque année à notre admiration !

Cela, je tenais à le dire car, en vérité, est-ce rendre service aux obtenteurs que de toujours se taire ? En se rendant presque complice le silence qui nous vaut aujourd'hui un tel conformisme est devenu coupable.

Pour s'en convaincre il suffit de regarder les roses autour de soi. Elles sont jolies certes mais quelle uniformité ! Et si douce, si tranquille, qu'on est tout surpris un beau soir de trouver la satiété où l'on cherchait le bonheur.

« Seigneur, que de vertus vous nous faites haïr ! »

Et comment en serait-il autrement puisque toutes sont issues de mariages entre ascendants et descendans, entre frères et sœurs, entre beaux-frères et belles-sœurs, oncles et nièces, tantes et neveux et que, de surcroît, les élues sont choisies suivant des normes imposées par la mode. Je n'ignore pas que les Obtenteurs obéissent d'abord à des impératifs commerciaux. Je ne les en blâme pas mais, leur choix fait, pourquoi ne laissent-ils pas une chance au hasard ? — Mais non, c'est l'Ecole, et ses principes, et sa routine. Les Maîtres d'aujourd'hui sont demeurés les bons élèves qu'ils étaient hier. Seuls demeurent des gestes que la pensée a déserté.

Je ne suis pas aveugle au point d'ignorer qu'il y a loin de la rose Cent-feuilles à Madame Antoine Meilland, à Rose Gaujard, à Super Star ou à Kronenbourg mais, qu'on me pardonne cette image, le chemin qui y mène est moins riche, moins divers, moins large, moins envoûtant que celui qui conduit de l'Antiphonaire de Grégoire-le-Grand par exemple à Strawinsky. Ou encore des Primitifs à Picasso et, alors qu'éternellement à la poursuite de leurs idéaux, les Arts progressent toujours avec des chants nouveaux et dispensent le bonheur autour d'eux, j'ai l'impression pénible, comme amateur de roses, d'être abandonné sur une route sans issue.

Comment en sentir ? Je ne saurais le dire et dans mon infortune, je me contente d'implorer le Ciel :

« Mon Dieu ayez pitié de nous. Ne permettez pas que tant de ces roses que vous avez créées vivent plus longtemps dans l'oubli. Offrez-les vierges encore, à nos rosiers modernes. Il ne peut y avoir mésalliance mon Dieu puisqu'il s'agit de reines. Et de ces unions que vous auriez bénies, naîtraient peut-être des générations, vraiment nouvelles. Celles-la, qui chanteraient votre gloire au-delà du temps et des âges ».

Certains ont fait des essais, je le sais, mais si timides qu'ils ne pouvaient qu'être infructueux, et ils l'ont été. Mais ne devraient-ils pas les reprendre et les multiplier ? Et dans 5 ans, dans 10 ou dans 20, peu importe, une fleur un jour apparaîtrait. Elle déconcerterait peut-être, mais elle serait, cette fleur étrange et solitaire, la souche d'où naîtraient d'autres roses qui apporteraient enfin à celles que nous connaissons un souffle salutaire.

Alors tout renaîtrait, tout rajeunirait et dans les jardins embellis se presseraient des feuilles et des fleurs inconnues. L'air s'enrichirait de parfums plus rares. Les roses d'aujourd'hui deviendraient celles d'antan. Quelques fidèles les cultiveraient encore. On les regarderait avec émotion. On les regrettait peut-être mais la vie poursuivrait sa course éternelle. D'autres roses naîtraient qui seraient à leur tour remplacées et ce serait ainsi jusqu'à la fin des jours.

Mais qui me dira jamais si je poursuis un impossible rêve ? A. SOUZY

Louis XIV et les Roses

Ayant passé en revue les œuvres de nos grands classiques du siècle de Louis XIV, on sait que nulle part je n'y ai rencontré de roses.

Curieuse d'en connaître la raison chez des auteurs postérieurs à Ronsard et à Malherbe qui tous deux nous la présentent dans des vers illustres, j'ai interrogé à son tour notre grand Molière, en espérant trouver dans ses pastorales tout au moins la plus belle des fleurs.

Vaine recherche ! Même constatation que pour Racine, Corneille et La Fontaine : pas de roses chez Molière !

Le plus étrange, c'est que la relation de la Fête de Versailles du 18 juillet 1668, donné en plein été dans les jardins de Sa Majesté, mentionne tous les détails de la décoration du ballet.

« Lorsque leurs Majestés furent arrivées... on crut voir effectivement un jardin d'une beauté extraordinaire. A l'entrée de ce jardin on découvrait deux palissades si ingénieument moulées qu'elles formaient un ordre d'architecture dont la corniche était soutenue par quatre satyres. Ces satyres portaient sur leur tête des **corbeilles pleines de fleurs,** et sur les piédestaux de marbre qui soutenaient ces mêmes termes, il y avait de **grands vases** dorés aussi **remplis de fleurs** ».

Quant à nommer **ces fleurs,** il n'y faut pas plus compter que pour **les arbres.**

La nature est donc là encore proprement escamotée. Dans les « Amants magnifiques », Tircis chante même :

« Silence, petits oiseaux
Vents, n'agitez nulle chose
Coulez doucement, ruisseaux
C'est Caliste qui repose ».

Je l'ai pourtant trouvé, le mot de l'énigme, et grâce à l'article de R. Morbu dans cette aimable revue.

— « Louis XIV, prétend notre confrère, avait une répugance marquée pour l'odeur des roses ! Marie de Médicis et Anne d'Autriche aussi ».

Ni en peinture, ni en littérature.

Alors, je crois que tout s'explique, puisque depuis toujours, nos grands auteurs espéraient tout de la Cour, succès protection et même subvention ou pensions.

Juliette GOUBLET

la vie de la société

AMIS DES ROSES

Adressez votre correspondance au Secrétaire :
M. A.-L. PERROUD, 127, avenue Sidoine-Apollinaire - LYON 5e

(LISTE ARRETEE AU 1-11-66)

Membres Bienfaiteurs :

M. le Comte Pinci à Paris ; Mme Bergeron à Couhé-Vérac ; Mme Spilmann à Serraval ; Mme Salles à Montpellier; M. Gaborit à Guéret ; M. Bullin à St-Gilles ; M. Sachets Floraisse à Bobigny ; M. Billion à Caluire ; M. Cruchet à La Caillerie-Avoine ; Mme la Baronne de Waldner à Mortefontaine ; Mfe Vermeiren à Mareuil sur Lay ; M. le Dr Demay à Estampes ; M. Guillerm à Kernéachi ; Mme Durand à Mt St-Aignan ; Mme Ancelot à Dieppe ; M. Seigneurie à Potigny ; Mlle Gendreau à Monistrol s. Loire ; M. Follard Maurice à Rochefort s. mer ; Mlle Bernard Michelle à Paita (Nlle Calédonie) ; Mme la Marquise de Virieu à Virieu ; M. Contrain à Roubaix ; Mon Contrain S.A. à Roubaix ; Mlle Bertocchi M.A. à Paris ; Mme la Comtesse de Leusse à Lyon ; Mme la Princesse M. de Ligne à Paris ; Mme Vve Poujade à St-Victor de Cessieu ; Sté Cogedis à Ct-Ferrand.

Membres actifs :

M. Marchini M. à La Mède ; Mme Jouve à Lyon ; Mlle Feroldi à Lyon ; M. Courbon à Bourg-Argental ; M. Souvignet à St-Etienne ; Me Payet-Bernard à Paris ; Mme Chauvet à Nantes ; M. Louerat à les Moutiers en Retz ; M. Genevey à Marseille ; M. l'abbé Labbe à Paris ; M. Spilmonn à Lyon ; Mlle Crudo à St-Rémy de Provence ; Mlle Coullet à Mollans s. l'Ouvèze ; M. Philippe à Villeurbanne ; M. Lefèvre à Paris ; M. Griffon à St-Cloud ; Mlle Avisse à Chatou ; Mme Barbarin à Bazouges s. Loire ; Mlle Andrieu à Paris ; Mlle Garibal à Granville ; M. Frenot à Enhein-les-Bains ; M. Morales à Paroisse du Carmel - Basse Terre (Guadeloupe) ; Mme Guezennec à Pont-Croix ; M. Achard à Paris ; M. Bonnet à Aytré ; Mme Chaulet à Béziers ; Mlle Pezzana à Pontault ; Mlle Chatenay à Larmar-Plage ; Mlle Henry à Combault ;

M. Bordas à Ussel ; Mlle Bruneau à Le Mans ; Mlle Villeple à Paris ; M. le Bihan à Quimper ; Mlle Hotton à St-Maur ; M. le Tohic à Blain-Marie ; Mlle Bon à St-Maur ; Mlle Allamel à Le Mans ; Mlle Gouloumes à Payrac ; M. Bessière à Solsac ; M. Denecheau à Angers ; M. Zincher à Sceaux ; M. le Dr Tassel à Guingamp ; M. Gasc à Marseillan ; M. Perrin à Albigny ; M. Vaille à St Lupicln ; M. Chrétien à Boulogne s. Mer ; M. Binet à Gezaincourt par Doullens ; M. Bourgey à La Tour de Salvagny ; M. Bincaz à La Courneuse ; Mlle Monnier à Dijon ; M. Moulerot à Semon Champagnat p. Cuiseaux ; M. Bouhours à Arnage ; Mlle Pirodon à Trept ; M. Supervielle à Biarritz ; M. Reclus à Toulouse ; Mme Estienne à Plan de Cuques ; M. Linchambon à Pontaumur ; M. Taillebois à St-Pierre des Corps ; Mme Paubel à St-Julien s. Veyle par Vonnas ; M. Sins à Colmar ; M. Barberis à Villeurbanne ;

Mme la Comtesse P. H. de Monteynard à Neuilly ; M. Gerondeau à Chartres ; Mme de Bonnaventure à Blois ; M. Dulucq à Biarritz ; M. Maintier à Nueille Pont Pierre ; M. Barre à Honfleur ; Mlle Beaugency à Bordeaux ; Mme Thibault à Vierzon ; M. Sabourin à Langon ; M. Février à Poitiers ; M. Alliaud à Avignon ; M. Fabre à Créteil ; M. Danhiez à Lille ; M. Joye à Chauny ; Mme Hammel-Sarraut à Paris ; M. Chavanne à Aubervilliers ; M. Jouin à Laval ; M. Baillet à Dinard ; M. Coulon à Lille ; Mlle Calvier à S. St-Denis ; M. Couespel à Piégut-Pluviers ; Mme Poniatowski à Le Rouvet ; M. Quenot L. à St-Uanerace ; Mme Legrand-Cochet à Coudert ; M. Billard-Pol à Reims ; M. Maguy à Gémozac ; Mlle Fortier à Estampes ; M. Hubie à Paris ; M. Baudrand à Foruard ; Mlle Malbec à Pradines près Cahors ; M. Defosse à Le Quesnoy ;

M. le Dr Faillie à Lille ; M. Contrain à Roubaix ; Mlle Malot à Paris ; Mlle Benassit à Neuilly ; M. Diot à Cappellela grande ; M. Pons à Romorantin ; M. Douillard à Paris ; Mme Caser à Asnières ; M. Moulon à St-Doulchard; Mlle Fagard à Paris ; M. Vogel à Chatillon-Coligny ; Mme Ginet-Revouy à Oytier St-Ablas par Septème ; Mlle Bressous à St-Amour; M. Secondet à Maine-de-Boixe ; M. Limpalaer à Antony ; Mme de la Chapelle à Férel ; Service des Jardins, à Lille ; Mme Chatel à Jayat ; Mme Amar-Lavon à Marseille ; M. Fontaine à Vienne ; Mme Lamongie à Agen ; Mme Roudergues à Agen ; M. Bonnefoux à Agen ; M. Spilmann à Lyon ; Mme Spilmann à Serraval ; Mme Biraud à Mervent ; M. Calmels à Marseille ; M. Croisille à Limoges ; Mme Perrot à Vichy ; M. Mufti à Limoges ; M. Bragard à Limoges ; M. Laronde à Chatel-Guyon.

Membre résidant à l'étranger :

M. Martin à Genève ; M. Gendron à Matane (Canada) ; M. Ghezaiel Kilani à Sousse (Tunisie) ; M. Schneider à Genève ; Rose de Paris à Ontario (Canada) ; M. Hern à Sofia (Bulgarie) ; M. Sartore à St Remo (Italie); M. Stutz à Frauenfeld (Suisse) ; M. Fourcault à Bruxelles ; M. Bachmann à Zurich ; Lejeune à Hamburg (Allemagne) ; M. Zehnder à Dielsdorf (Suisse).

(à suivre)

COTISATION 1967

AVIS DU TRESORIER

Membres Bienfaiteurs, à partir de **15 F.**
Membres résidant à l'Etranger . . . . **15 F.**
Membres actifs . . . . **7,50 F.**

— par virement à notre compte postal Société Française des Roses C.P. 67-61 Lyon.

— par chèque bancaire au Secrétariat au Parc de la Tête-d'Or, Lyon.

Dès réception du règlement la carte de Sociétaire 1967, vous sera adressée.

POUR LA
GREFFE des ROSIERS
utilisez : LA BANDE CAOUTCHOUC
PLYMOUTH
SOCIETE PLYMOUTH FRANÇAISE
FEYZIN **(Isère)**

ROSES PARFUMÉES

Sélection de nos meilleures variétés

MADELON DE PARIS — ODETTE JOYEUX, etc.
DYNA — MAMITA — MATHE ALTERY

et notre dernière création :

MARCELLE AUCLAIR

Floribunda d'un coloris éclatant, rouge orangé. C'est une variété qui parfumera votre jardin.

CATALOGUE ILLUSTRE FRANCO

Roseraies M. ROBICHON - A. EVE successeur
B.P. 22 — PITHIVIERS - LOIRET

Grandes Roseraies du Val de Loire

45 ORLEANS - Tél. (38) 87-11-11

GRATUITEMENT je vous offre notre album illustré des plus belles ROSES DU JARDIN DE LA FRANCE.
Vite, demandez-le moi.
André HENDRICKX.



NOM
Prénom
Profession
Rue n°
Ville Dpt



Pépinières **LEPAGE & Cie**
45, RUE CHÈVRE ANGERS M.et L. • TEL. 87-40-27

ROSIERS

Collection générale et Nouveautés
ARBRES FRUITIERS et d'ORNEMENT
Catalogue illustré franco



Demandez
aux pépinières
et roseraies
LEON BECK
Boite Postale 2 - Strasbourg-Cronenbourg

leur luxueux catalogue d'automne de 128 pages en couleurs illustré de plus de 300 photos, dont 60 de roses nouvelles

Parmi lesquelles vous trouverez :

SISSI
PETILLANTE
TIP TOP
ATTRACTION
MIRACLE
VIOLET CARSON
GERBE D'OR
SEA PEARL
AMI DES JARDINS
MARTINE HEMERAY
SUPER STAR

Envoi du catalogue pour 2,50 Francs en timbres pour frais d'envoi.

BULLETIN D'ADHÉSION

SOCIETE FRANÇAISE DES ROSES

Siège Social et Secrétariat : PARC DE LA TETE D'OR — LYON

Je soussigné (nom) : ....

Adresse : ....

Déclare donner mon adhésion à la Société Française des Roses en tant que Membre ....

J'adresse par ce même courrier mandat de .... F, montant de ma cotisation 19 .... , à « SOCIETE FRANÇAISE DES ROSES », C.C.P. Lyon 67-61

Le ....

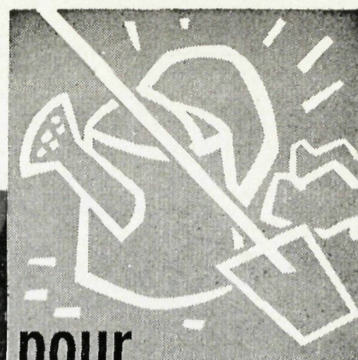
Signature :

MEMBRES ACTIFS	**7,50 F**
MEMBRES BIENFAITEURS à partir de	**15,00 F**
MEMBRES RESIDANT A L'ETRANGER	**15,00 F**

Tout adhérent reçoit gratuitement la Revue « LES AMIS DES ROSES » et a libre accès aux Expositions de la Société Française des Roses et à celles de la Société Nationale d'Horticulture de France, à laquelle notre Société est affiliée.

PAR CE BULLETIN, PRESENTEZ-NOUS UN DE VOS AMIS... MERCI







Imprimerie Générale Lyonnaise, 32, cours Gambetta - Lyon

Le Gérant : PERROUD

N° 291 TROISIEME TRIMESTRE 1967

Les Amis des Roses

Revue
de la
Société Française
des Roses

Parc de la Tête-d'Or, Lyon

●



Antigone

Médaille d'Or
Bagatelle 1967
de J. Gaujard
Jaune indien suffusé
de cuivre

Encarts des Ets Paul CROIX, de Bourg-Argental (Loire).

PRIX : F. 2,00

PUBLICATION
TRIMESTRIELLE

Meilland Richardier



UNE EXPÉRIENCE UNIQUE
DE 100 ANNÉES
AU SERVICE DE LA ROSE



Depuis 1867, 4 générations de rosiéristes ont accumulé leur expérience pour vous offrir des "ROSIERS TOUS TERRAINS" particulièrement robustes, qui fleurissent en toutes régions, de mai jusqu'aux gelées, avec une abondance exceptionnelle.

*CATALOGUE
GRATUIT
SUR DEMANDE*

Meilland-Richardier - 30, rue Depéret - 69 - Tassin

Société Française des Roses

Chèque Postal 67-61, Lyon

Siège Social et Secrétariat : PARC DE LA TETE-D'OR, LYON

SOUS LE HAUT PATRONAGE DE M. LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE
ET DE MONSIEUR LE MINISTRE DE L'AGRICULTURE

SOMMAIRE

Le Mot du Président

Madame Lida MUCCINI, dans son admirable recueil de nouvelles « Les Hommes », publié chez Julliard en 1964, fait dire à son héroïne, la ravissante Gigliola, habitante de Rome : « Je « passais devant cette cour sale et déserte où l'on a laissé une « vieille table, une Fiat 500 toute rouilléée, des pneus et des « bidons vides ; mais le jour où sans m'y attendre, j'ai aperçu le « rosier qui grimpait autour de la porte, couvert de roses rouges, « d'un rouge imprévisible, aveuglant, comme le bonheur, j'ai eu « une joie inouïe, pour rien. »

La Rose peut donc frapper de sa grâce tout lieu, qui a la chance de la posséder, ainsi que toute sensibilité d'un être humain possédant une âme.

Dans le plus beau des parcs, le plus soigné des jardins, dans le décor médiocre d'une humble chaumière, ou d'un noir logis, sur la table d'un écrivain, sur le lit de souffrance d'hopital, comme sur le guéridon de l'élégant boudoir d'une jolie femme, la Rose est symbole d'amitié ou d'amour, d'espérance ou de bonheur, de foi ou de mélancolie.

Elle est l' « Amie ».

M. DOLARD

N.B. — Le Trésorier de la Société Française des Roses serait infiniment reconnaissant aux « Amis des Roses » qui n'ont pas encore payé leur cotisation au 1er septembre 1967 d'avoir la gentillesse de la lui faire parvenir avant le 30 septembre, pour éviter la charge des recouvrements postaux qui prendront date à partir du 15 Octobre 1967.

ORARD

LA PROTECTION DES VEGETAUX
DEUX ENNEMIS IMPORTANTS DU ROSIER

Parmi les nombreux ennemis du rosier, un insecte, le puceron vert, et une maladie, l'oïdium, causent des dégâts très importants aux cultures pratiquées par les amateurs.

LE PUCERON VERT

Il s'attaque particulièrement aux jeunes pousses, aux feuilles, aux pédoncules et aux boutons floraux. Sous l'action des piqûres de cet insecte ces différents organes se déforment et marquent un net ralentissement dans leur croissance.

C'est un assez gros puceron mesurant environ 3 mm de long, de couleur générale verte avec les pattes noires. Très tôt au printemps, début avril, les premières colonies apparaissent sur les jeunes pousses ; certaines années, elles peuvent même, comme en 1967, se rencontrer à partir de fin février. La multiplication des individus est favorisée par la température et l'état hygrométrique ; un temps humide et chaud est particulièrement propice ; les colonies deviennent nombreuses et sont alors extrêmement préjudiciables.

Moyens de lutte : Il convient de surveiller les plantations dès les premiers beaux jours, afin de pouvoir intervenir dès l'apparition des toutes premières colonies, ce qui présente l'avantage d'enrayer plus sûrement l'évolution du puceron vert et de ne pas détruire nos auxiliaires : les coccinelles et les syrphes qui n'apparaissent que plus tard. On utilisera un produit à longue durée d'action, et l'on mouillera bien l'ensemble de la végétation. On pourra employer par exemple, pour dix litres d'eau, une spécialité commerciale à base de :

Endothion, ou Vamidothion, ou Mévinphos à la dose de 5 g de matière active, du Diméthoate à la dose de 3 g de matière active.

L'OIDIUM OU « BLANC DU ROSIER »

Cette maladie est due à un champignon microscopique qui vit à la surface des tissus, enfonçant à l'intérieur de ceux-ci des suçoirs qui lui permettent de se nourrir aux dépens des cellules de l'hôte. Grâce aux éléments qu'ils nomment ainsi dans les tissus, les filaments se multiplient et ne tardent pas à recouvrir le végétal d'un feutrage blanc, qui, périodiquement, devient farineux ; cette nouvelle allure correspond à la formation à la surface des filaments, d'un grand nombre de spores ou « graines » encore appelées conidies. Ces conidies disséminées par le vent vont pouvoir contaminer de nouvelles parties végétales sur le même arbuste ou sur d'autres rosiers.

La maladie apparaît au cours du printemps, en général de très bonne heure ; elle se développe sur toutes les parties aériennes de la plante et provoque des dégâts importants.

Sur feuilles : elle entraîne un arrêt de développement du limbe qui se crispe ; tandis que le pétiole reste court et prend une forme arquée. En cas d'attaque très forte, la feuille peut même se dessécher.

Sur rameau : la partie atteinte de l'écorce perd sa coloration verte, brunit, noircit et se dessèche tandis que l'extrémité malade ne s'accroît plus que faiblement, se recourbe, et le bourgeon terminal finit par avorter.

Sur boutons floraux : les attaques peu avant l'éclosion des boutons, provoquent un élargissement de la base et en général les boutons ne s'épanouissent pas mais se dessèchent et tombent. Si la fleur a commencé à s'épanouir, les pétales sont tachés et ne s'étalent pas normalement.

L'oïdium nuit beaucoup à la floribondité des rosiers et son développement est favorisé par l'humidité et l'insolation, c'est pourquoi les rosiers grimpants, situés contre un mur exposé au sud ou au sud-ouest, sont plus fortement attaqués que les autres : il en est de même d'ailleurs pour ceux qui reçoivent l'eau des gouttières ou des toits.

Moyens de lutte : il est recommandé, chaque fois que cela est possible, d'enlever les pousses malades et de les brûler. En ce qui concerne la lutte chimique, il faut commencer les traitements très tôt au printemps et renouveler les pulvérisations environ tous les dix jours et surtout après les pluies importantes.

On utilisera un des produits suivants (pour 10 litres d'eau) :

— soufre micronisé à raison de 50 g de soufre pur,

— dinocap à la dose de 2,5 g de matière active.

Dans les cultures contaminées l'année précédente, on commencera les opérations dès le débourrement, sans attendre la manifestation de la maladie.

Pierre JOURNET.
Extrait de « Jardins de France »
Bulletin de la Société Nationale
d'Horticulture de France.

Pour une plus grande gloire de la Rose (SUITE)

par M. Armand SOUZY

Dieu merci la rose a ses fidèles. Je n'en avais jamais douté mais je ne leur soupçonnais pas autant de ferveur. Avec le même élan, et je serais presque tenté d'écrire avec la même passion, ils ont approuvé ou contesté mon dernier article.

Je les remercie tous car je préfère encore les critiques à l'indifférence.

Des encouragements reçus, je dirai simplement qu'ils ont été nombreux, de qualité et sans équivoque. Une majorité existe, sévère, exigeante, parfois déçue, qui attend de la part des obtenteurs un effort accru.

Chez les autres, c'est à dire chez ceux qui ont protesté, les avis sont partagés.

Il y a les sceptiques : « A quoi bon cette polémique ? Vous poursuivez une chimère » ; les satisfaits : « Vos critiques sont exagérées, les progrès sont constants et suffisants » ; les timorés : « Ne croyez-vous pas que le mieux soit l'ennemi du bien » ? ; les passionnés : « Pourquoi porter le schisme dans un milieu, le seul peut être au monde où l'accord soit parfait ?

A en juger par ce que je viens de rapporter Cher Monsieur, j'ai bien peur que cet accord ne soit pas aussi parfait que vous le dites. Je le trouve même assez dissonant mais je voudrais vous rassurer tout de suite. Je ne suis pas le révolutionnaire que vous supposez. Comme vous j'aime les roses et j'admire sans réserve le long travail qui les a amenées à un tel degré de perfection. Je crois même les aimer plus que vous, ces roses dont nous parlons, sinon vous souhaiteriez comme moi qu'elles soient encore plus belles.

Mais je le confesse, mon article n'a pas réalisé l'unanimité. J'ai même eu à affronter les reproches d'éminents spécialistes. Il y a quelque temps, notamment, visitant une des plus belles roseraies du monde, le responsable de son entretien qui m'accompagnait, après avoir contesté mes propos, ajouta en me montrant d'un geste les centaines de milliers de fleurs qui nous entouraient « Alors tout çà n'est pas beau » ?

Mais si mon Cher Ami lui avais-je répondu « tout çà » est magnifique et le restera demain, mais peut-être pas après-demain. Rome et la Grèce, et l'Egypte, et plus près de nous les siècles qui nous ont précédés, ont glorifié des roses qui ne sont plus que des objets de curiosité.

Vous ne pouvez déjà plus rien pour ce jardin sinon l'entretenir. Aucune rose d'aujourd'hui n'est capable de l'embellir davantage. Plantez-en mille encore, ou dix mille, personne ne s'en apercevra. Il y a saturation. Mais imaginez un instant qu'une rose, vraiment nouvelle celle-là, apparaisse, une rose aussi différente des autres que les « Spiders » par exemple le sont des chrysanthèmes traditionnels. Faites-en un massif, un seul, et les visiteurs ne verront plus que lui et tout recommencera au lieu de sombrer dans l'indifférence.

Mon interlocuteur ne semblait pas convaincu et il me quitta en me reprochant de manquer de sagesse.

C'est vrai, je ne suis pas sage. La raison voudrait certainement que l'on profitât sans hâte du bonheur qui s'offre. Mais les âmes les plus simples se forgent parfois des légendes. Je suis de celles là. Et si cela doit m'être reproché j'attends que celui qui, au plus secret de son cœur, n'a pas paré de grâce et de vertus quelque Princesse lointaine me jette la première pierre.

Ma princesse à moi, c'est la rose de demain. Je ne rêve que d'elle. Je l'espère. Je sais qu'elle viendra. Comment en douterais-je ? Dans l'air, des pollens dispersés n'attendent-ils pas l'heureux moment de la fécondation qui la produira ? Mais la nature n'est pas pressée. La notion du temps n'existe pas pour elle et c'est peut-être dans cent ans, ou dans mille, qu'elle l'offrira aux générations futures. Alors si nous voulons en jouir, il faut l'aider, et je ne doute pas que Messieurs les Obtenteurs s'en chargeront comme d'un pressant devoir.

Mais comment diront certains ?

J'avoue que cette question m'aurait embarrassé au lendemain de mon premier article, mais, depuis, Monsieur André LEROY, le plus célèbre rhodologue de notre temps, y a répondu dans le rapport magistral qu'il a présenté au Congrès de la rose à Genève.

Ce rapport qui est le fruit de longues années d'études, de recherches, d'observations, guidées par une vaste culture et une profonde sensibilité, démontre clairement que seules des hybridations interspécifiques, c'est-à-dire entre espèces différentes et non entre variétés d'une même espèce peuvent amener un véritable renouvellement de la rose. Si dans le passé, des semeurs n'avaient pas eu l'inspiration, ou peut être plus simplement la chance, de procéder à de telles fécondations nous en serions encore à la rose centfeuilles. Nous ne connaitrions ni les hybrides de thé, ni les polyanthas, ni les pernetianas, ni les bicolores, ou pour parler plus simplement, aucune des roses dont nos jardins sont aujourd'hui fleuris.

Ce qui était vrai hier l'est encore aujourd'hui et cette certitude montre à quel point il est souhaitable de revenir à des méthodes qui ont produit d'aussi heureux effets.

Je n'oserai pas m'engager dans des discussions techniques.

Je n'ai pas compétence pour cela. Ce que je dis, je le sens d'instinct. Mais le rapport de Monsieur André LEROY n'a rien laissé dans l'ombre. Il mérite une large audience et j'espère que notre Journal et les revues spécialisées du monde entier se feront un devoir de le reproduire in-extenso.

Ne pas le faire serait impardonnable.

Et j'espère surtout qu'une voix aussi autorisée sera entendue.

Un Rosiériste amoureux de ses Roses



A Bagatelle M. H. Wheatcroft, la Baronne de Gerlache

On m'avait dit que Harry Wheatcroft viendrait me chercher à la gare de Nottingham et que je ne devait surtout pas m'inquiéter, que je ne pouvais pas manquer de le « reconnaître ». C'était l'évidence même : on ne voyait que lui. Grand et solide, le teint bronzé et les yeux bleus, la tête entourée d'une broussaille de cheveux, de moustache et de favoris poivre et sel, une merveilleuse rose rouge au revers de son costume flamboyant, Harry Wheatcroft me tendait la main avec le sourire le plus accueillant du monde. En effet, je ne pouvais pas me tromper...

Dans un pays où les roses semblent pousser toutes seules, « en dépit des jardiniers », dit-il lui-même, Harry Wheatcroft est devenu « le » spécialiste de ces fleurs, l'autorité à laquelle font sans cesse appel les journaux et la télévision, la personnalité que l'on consulte du village le plus proche au pays le plus lointain. Comme il n'est jamais las de se rendre aux invitations qu'on lui fait, et accepte aussi souvent qu'il le peut de parler de ses roses, de donner des conseils, de présider des concours horticoles (en juin, lors du XXe Concours international de roses nouvelles à Genève, M. Wheatcroft était membre du jury), bref de participer du plus près que possible à la vie de tous ceux qui aiment les roses et qui ont du plaisir à les cultiver.

Harry Wheatcroft est né à Nottingham en 1899. Son père était un petit entrepreneur qui faisait pousser des légumes dans un jardin qu'il avait à 5 km de la ville. Le père et le fils s'y rendaient à pied tous les soirs en poussant une brouette qu'ils remplissaient de fumier au fur et à mesure qu'ils en trouvaient sur la route. Harry avait vite appris que les deux vertus qui devraient mener le monde étaient la paix et la beauté, (ce qui était loin d'être un lieu commun à son époque) et que les roses en étaient le symbole le plus pur.

Avant la guerre, il avait déjà travaillé. A 14 ans il ramassait la ferraille dans un garage, ensuite, comme il avait appris le français avec une partie de sa famille qui habitait Saint-Quentin, il avait participé au commerce de dentelles et de machines spécialisées qui liait cette ville à celle de Nottingham. Après la guerre il retourna au jardin de son père et quand il voulut se lancer dans la politique, le député auquel il demanda conseil lui recommanda plutôt : « Stick to roses... » C'est donc ainsi qu'il considère son métier : comme la part qui lui revint, à lui personnellement, dans l'im-

mense tâche des hommes de bonne volonté qui veulent faire le bonheur du monde par la paix et la beauté: Il ne peut pas imaginer que quelqu'un qui sait la joie qu'on a à faire fleurir une rose ne mette pas dans sa vie personnelle et ses créations avec ses voisins la patience et l'attention qui se sont révélées si gratifiantes.

Missionnaire des roses

Il se qualifie lui-même de missionnaire des roses, mais son enthousiasme et son âge lui donnent toutes les qualités de la jeunesse et de l'expérience. Harry Wheatcroft dirige la pépinière la plus moderne d'Europe. Il cutive exclusivement les roses et ne s'occupe que très occasionnellement de paysagisme, bien qu'il connaisse parfaitement tous les problèmes posés par la nature des terrains et l'exposition à la lumière qui déterminent en grande partie le choix des variétés de roses. Lui et ses fils emploient 120 ouvriers en hiver et 200 en été. Les deux seuls bâtiments sont un petit immeuble administratif d'où partent en deux grandes vagues réparties dans l'année les catalogues en couleurs et les rosiers soigneusement empaquetés, et une serre mobile où l'on force les rosiers qui seront présentés à la grande Chelsea Flower Sho.. qui ouvre la saison des expositions et qui a lieu traditionnellement à la fin du mois de mai.

En dehors de ces deux bâtiments, sur 120 hectares il y a des roses. On imagine volontiers la luxuriance des couleurs et la richesse des parfums de ces quelques 1.250.000 plants pendant l'été. Ils représentent une merveilleuse publicité qui vient s'ajouter à celle que lui apportent les innombrables expositions florales qui ont lieu dans le moindre village de Grande-Bretagne et dont Harry Wheatcroft et sa femme disent n'avoir jamais vu l'équivalent dans aucun autre pays. Les plants commandés sont envoyés par la poste, entourés de mousse et enveloppés dans un sacs de polyéthylène. Harry Wheatcroft connaît bien les grands pépiniéristes français avec lesquels il entretient les meilleures relations. Il y a chez tous les membres de cette profession un grand courant d'échanges, chacun envoyant à l'autre ses trouvailles pour qu'il essaie de les acclimater et éventuellement de les améliorer. Ainsi, une des plus belles roses de notre époque, « Peace », grosse fleur jaune pâle à 45 pétales bordés de rose, légèrement parfumée et résistant à la rouille, a été créée par Meilland dans le Midi de la France et introduite en Grande-Bretagne par Harry Wheatcroft.

Un jardin de la paix...

C'est cette variété, « Peace », que Wheatcroft a placée au cœur même de la roseraie de Lidice, le village martyr de Tchécoslovaquie, qu'on lui avait demandé d'organiser dans le cadre du mouvement « Lidice shall live ». Il a ainsi créé un jardin de la paix avec 20.000 roses à lui, plus beaucoup d'autres provenant de divers pays, ce qui à tous les titres correspondait à sa vocation. Sa rose préférée au moment de ma visite s'appelait « Flagrant Cloud ». C'est une grosse fleur de 35 pétales, d'un rouge corail foncé, très vigoureuse et merveilleusement parfumée.

Dans un pays où il n'y a guère de maison sans jardin et guère de jardin sans rose, on peut dire que Harry Wheatcroft est devenu une personnalité de premier plan et ses roses un service qu'il rend avec joie à la nation tout entière.

Le Concours International des Roses de Madrid 1967

Ce très intéressant concours a eu lieu le 2 Juin 1967, à la magnifique roseraie de l'Ouest : Ramon Ortiz.

Senor don Antonio Linarès, délégué du Conseil municipal de Madrid présidait le concours, cependant que Lon Francesco Javier Valence, avait été choisi comme Président du Jury, composé de Don Louis Diador Carol, Directeur des parcs de Barcelone ; Don José Luis Salinas, chef des parcs de Bilbao ; Don José Elias BONNELS, chef des parcs de Séville, Don José Casasus Colom, Don Florentino Areitio, Don José Dalman, Don Adrian Gonzalès y Bernaldo de Quiros, Don Vicente Sala ; Don Pedro José Salvador.

Le Jury d'honneur était présidé par la Senora dona Maria Lub del Valle de Arias Navarro et était composé : de la Senora dona Maria del Pilar Medina de Fernandez-Villa ; du Senor don Jésus Suevos, du Senor don Ricardo Villalba, du senor don Manuel del Moral, du senor don Miguel Echegaray, du senor don Rafel Dal-Ré, du senor don Mariano Zumel, de la senora Marquesa de Manzanedo, et de la senora Marquesa de Casa Valdès.

Nous adresons toutes nos félicitations à M. Pita Romero, Ing. agr. du Parc del Retiro et à M. M. Herrero Palacios, directeur des Parcs et Jardins.

PALMARES

Médaille d'Or, prix de la Ville de Madrid

— PHARAON, rouge vif HT - Obt. Mme Meilland

1er Certificat :

— Madame V. DIMITRIN - HT blanc bordé de rouge - Obt. Ets Delbard.

— N.D. - rouge vif. A.T. Obt. : Meilland.

2ème Certificat :

— FONTAINEBLEAU, H.T., rose obt. Delbard

— ESCURIAL, floribunda, rouge cerise. Obt. Ets Delbard-Chabert.

— MILI DE VEGA, HT Blanc bordé de carmin. Obt. : don Alfredo Moreira da Silva (Protugal)

CONCOURS DE



En plein travail



La roseraie de l'Aventino,
Au fond le Palatin

Aventure



AVEU

ELAN

ROME EN IMAGES



Les Membres du Jury



De gauche à droite : Me Dolard, Mlle Christina Salza, M. Auberson, M. Sapio maire adjoint de Rome, Mme Dolard, la baronne de Gerlache, Mme Sapio.

Concours du Roeulx

du 7 Juillet 1967



Avant de publier le Procès-Verbal de ce magnifique Concours, je suis personnellement heureux d'adresser à M. Benoit FRIART, Bourgmestre de la ville, et à Mme FRIART, tous les compliments en même temps que les vifs remerciements des membres du Jury pour l'amabilité, la courtoisie, et la gentillesse avec lesquelles ils furent reçus, tout d'abord dans les bâtiments romantiques et les jardins des Hospices St-Jacques à ROEULX, puis au Château du Roeulx dont il sera parlé plus loin.

Monsieur FRIART, en invoquant la maxime de la ville : « ETRE HEUREUX AU ROEULX » ne s'est point trompé, car nous avons tous été très heureux dans cette charmante ville du ROEULX.

PROCES VERBAL OFFICIEL DU CONCOURS

Le 4ème concours international de Roses nouvelles de la Ville du Roeulx, s'est déroulé ce jeudi 6 juillet 1967, dans les jardins des Hospices St-Jacques au Roeulx.

Dès 9 h., Monsieur Benoit FRIART, Bourgmestre de la Ville, entouré de Messieurs Alexandre ANDRE, Président honoraire du Gouvernement provincial du Hainaut et R. PECHERE, Architecte de Jardins, Président du du Concours, recevait les membres du Jury international. Ce jury était, cette année, composé de 23 personnalités de différents pays et avait à juger 17 rosiers (22 hybrides de thé, 22 floribunda, 7 polyantha et 6 grimpants) présentés par 16 obtenteurs de nationalité hollandaise, irlandaise, française, luxembourgeoise et belge.

A 9 h. 30, Monsieur le Bourgmestre ouvrait le concours.



A l'Hospice St-Georges, parmi les jurés : M. Auberson, Mme L. Meilland, M. Godefroy.

Maître DOLARD, Avocat à la Cour de Lyon, Président de la Sté française des Roses, était choisi pour présider le Jury, lequel a procédé aussitôt à la visite générale du jardin, tandis que les jurés individuellement, notaient les rosiers présentés.

Ce travail terminé, jurés et invités se retrouvèrent à 11 h. 30 à l'Hôtel de Ville où devait avoir lieu une cérémonie en l'honneur de Monsieur le Gouverneur de la Province, dont c'était la première visite officielle au Roeulx, ce qui donnait un éclat tout particulier à cette journée.

Au cours de cette réception, Monsieur le Bourgmestre FRIART prononça une allocution de bienvenue à toutes les personnalités présentes et particulièrement à Monsieur le Gouverneur à qui il remit une assiette-souvenir sur laquelle sont gravées les Armoiries de la Ville et la devise « Heureux au Roeulx ». Le Bourgmestre eut alors des paroles aimables à l'adresse du Jury, il fleurit de roses les dames qui en faisaient partie et félicita Monsieur L. SERMANT, responsable technique de la roseraie ainsi que son adjoint Monsieur F. MASSE. Quant au Président du concours, Monsieur René PECHERE, il reçut également son traditionnel cadeau.

La cérémonie se poursuivit alors par le baptême de la rose « Ville du Roeulx » - création du rosiériste belge, membre du Jury, Monsieur W. DE FAYS. Cette rose fut dédiée à Monsieur le Président A. ANDRE, promoteur de la création de la roseraie du Roeulx, du concours international et Citoyen d'honneur de la Ville du Roeulx.

L'apéritif d'honneur clôtura la cérémonie à l'Hôtel de Ville.

Le déjeuner servi au Château des Princes de Croy-Roeulx, réunit alors jurés, personnalités et invités.

Au dessert, Monsieur le Président ANDRE remercia Monsieur le Gouverneur E. VAES de sa présence et félicita Monsieur le Bourgmestre pour l'organisation de son concours.

Monsieur VAES prononça quelques mots et exprima son plaisir de se trouver en Roeulx. Il termina en remerciant Monsieur FRIART de son cadeau et en souhaitant que la devise « Heureux au Roeulx » devienne rapidement celle du Hainaut tout entier.

Deux autres allocutions furent encore prononcées, l'une par le Président du concours Monsieur PECHERE, l'autre par le Président du Jury, Maître DOLARD, véritable poète de la Rose, dont l'allocution fut un véritable enchantement.

Les convives quittèrent ensuite la table pour visiter le domaine et la roseraie.

Pendant ce temps, Monsieur F. MERTENS, secrétaire du Jury et ses collaborateurs s'affairaient et calculaient les moyennes qui allaient déterminer le prix à attribuer.

La lecture du palmarès et la remise des récompenses eurent lieu vers 17 h. dans un des salons du château historique des Princes de Croy-Roeulx.



Au Chateau de Roeulx : Mme Friart, Me Dolard, la Baronne de Gerlache, Mme Auberson

Ce fut l'occasion pour Monsieur le Bourgmestre de remercier les jurés et de féliciter les lauréats.

COMPOSITION DU JURY

Le Jury était ainsi composé :

Mme la Baronne de Gerlache de Gomery, Présidente de la Société Belge « Les Amis de la Rose » à Mullem ; Mme L. Gillon, Présidente de la Roseraie de Courtrai ; Mme L. Meilland ; Me M. Dolard, Président de la Société Française des Roses à Lyon (France) ; MM. R. Godefroy, Jardinier en chef honoraire de la Roseraie de l'Hay-les-Roses ; Poyet, Ingénieur divisionnaire des Services techniques de la Ville d'Orléans ; A. Auberson, Chef du Service des Parcs et promenades de la Ville de Genève ; J. Schmit Directeur du Service de l'horticulture de la Ville de Luxembourg ; J. Beck, Inspecteur de la protection des végétaux à Mons ; M. Bertrand, Régisseur du domaine royal de Laeken, Bruxelles ; M. Bougard, Président de la Commission horticole de l'Institut de recherches économiques du Hainaut ; J.-J. Cumps, Conseiller d'horticulture de l'Etat, ; L. Doumont, Secrétaire de la Sté Belge « Les Amis de la Rose » ; Gembloux. L. Lens, pépiniériste, rosiériste-obtenteur à Wavre Notre-Dame; R. Massart, Représentant de la Société Belge « Les Amis de la Rose » La Hulpe. M. le Professeur C. Van Assche, Directeur du Laboratoire de phyopathologie de l'Université de Louvain à Korbeek-Loo, Jos Van Herreweghe, rosiériste ; le Professeur R. Verhoest, Ingénieur A. I. Gx à Sars-la-Bruyère ; A. Van Hout, Chef du service des plantations du Ministère des travaux publics à Bruxelles ; M. Wéry, Directeur des Ecoles techniques horticoles provinciales de Mariemont à La Hestre ; M. Defays, rosiériste-obtenteur à Linkebeek ; M. Menève, délégué de la Station de recherche de l'Etat pour l'amélioration des plantes ornementales à Melle.

Les présentateurs participant au Concours étaient :

— FRANCE : M. Combe, M. Delbard, M. Dorieux, M. Gaujard. M. Laperrière, M. Meilland.

— LUXEMBOURG : M. Lehnen

— HOLLANDE : M. J. Leenders

— IRLANDE DU NORD : M. Dickson et Samuel Mac Greedy

— BELGIQUE : M. H. De lforge.

PALMARES

1) HYBRIDES DE THE

a) **Médaille d'Or** à la variété « RED DEVIL » présentée par Alex DICKSON and Sons Limited Hawlmark, Newtownards Co. Down, Nothern Ireland.

b) **Médaille d'Argent** à la variété « LAPNAL » présentée par M. J. LAPERRIERE, Edition française de Roses, Champagne-au-Mont-d'Or (Rhône) France.

c) **Certificat de mérite** à la variété « J.H. 1331-220 » présennée par M. J.C.P. LEENDERS, Kaldenkerkesweg, 77, à Tegelen (Hollande).

d) **Certificat de mérite** à la variété « ML 1-817-3 » présentée par M. Georges DELBARD, quai de la Mégisserie, 16 à Paris 1er.

2) FLORIBUNDA

a) **Médaille d'Argent** à la variété 60-654 - Ville de Zurich, présentée par M. Jean GAUJARD à Feyzin (Isère-Fr.)

b) **Certificat de mérite** à la variété 61-939, présentée par M. Jean GAUJARD, à Feyzin (Isère, France).

c) **Certificat de mérite** à la variété GL 900-236 présentée par M. J.C.P. LEENDERS, Kaldenkerkesweg, 77 à Tegelen (Hollande).

3) POLYANTHA

a) **Certificat de mérite** à la variété 64-87 présentée par MM. Hyp. DELFORGE et Fils, rosiéristes à Belsele-Waas (Belgique).

b) **Certificat de mérite** à la variété « MAGIC FIRE » présentée par M. J. LAPERRIERE, Edition française de Roses à Champagne au Mont-d'Or (Rhône, France).

4) GRIMPANTS

a) **Certificat de mérite** à la variété « MEIELPA » présentée par M. A. MEILLAND, Universal Roses Selection Cap d'Antibes (Alpes Maritimes, France)

5) ROSE LA PLUS PARFUMEE

Le Jury a distingué cette année pour le prix de la rose la plus parfumée la variété « RED DEVIL » présentée par M. A. DICKSON, (Irlande du Nord).

NOTE SUR LE CHATEAU DU ROEULX

Le Château du Roeulx, étroitement lié à l'histoire des Pays-Bas et tout particulièrement aux fastes du Hainaut, accueillit dans ses murs de nombreux Souverains ou grands personnages qui le visitèrent, l'habitèrent ou y tinrent conseil.

Le Grand Duc d'Occident Philippe le Bon, son fils Charles le Téméraire, filleul d'un Croy, Charles Quint et Philippe II, l'un et l'autre filleuls, puis parrains d'autres Croy, les Archiducs Albert et Isabelle, Marguerite de Parme, Marie de Médicis qui y avait ses appartements, la Reine Christine de Suède, Wellington, le Duc de Fer, et bien d'autres, en furent les hôtes.

Charles Quint y décida dit-on la destruction de la place forte de Thérouanne, et c'est ainsi que s'explique l'expression populaire encore en usage au Roeulx : « En voilà un qui part pour Thérouanne », voulant ainsi faire comprendre que celui dont on parle va à sa perte.

Le Prince d'Orange et le Duc de Wellington s'y réunirent quelques jours avant la bataille de Waterloo.

Le Château a subi de profondes transformations au cours des âges. On ignore à vrai dire quand fut posée la première pierre de la forteresse, mais on sait cependant de façon certaine que l'ancienne Seigneurie du Roeulx était le siège fortifié de l'une des douze prairies du Hainaut vers la fin du XIème siècle. Elle était alors aux mains d'Arnould, second fils de Baudoin de Jérusalem, Comte de Hainaut.

Eustache II, Seigneur du Roeulx, mort en 1186, fit construire les tours et les murailles. L'une de ces tours forme le coin nord-ouest du Château actuel et domine la route de Soignies.

Son fils, Eustache III, mort en 1218 est porté sur la liste des Seigneurs Hennuyers ayant pris part à la troisième Croisade.

Les Comtes de Hainaut prirent ensuite la succession et c'est de Jacqueline de Bavière, Comtesse de Hainaut, qu'Antoine de Croy, Grand Chambellan du Duc de Bourgogne reçut la Terre, Ville, Justice, Seigneurie et Prairie du Roeulx en l'an 1429.

Si l'ensemble et la base fortifié du Château sont très anciens, remontant au XIème ou XIIème siècles, ainsi qu'en témoignent l'épaisseur des murs et surtout l'appareil de pierres des tours qui subsistent, la façade, par contre, fut entièrement remaniée entre 1713 et 1760 et les deux ailes en partie ajoutées ou allongées furent rendues agréablement habitables.

Des documents d'archives tendent à laisser supposer que toute une partie du centre qui était en pierres irrégulières fut recouverte de briques suivant le goût du jour afin d'assurer l'harmonie et l'unité de l'ensemble.

La tradition assure que la partie armoiriée du triangle du fronton est d'une seule pierre ainsi que les trophées qui soutiennent et encadrent l'écusson aux armes des Ducs de Croy.

Il y a un peu plus d'une centaine d'années, le « Roi » d'une des confréries de tir à l'arc du Roeulx fit le pari d'envoyer une flèche au centre de cet écusson en se plaçant à la grande grille d'entrée.

La distance est de quelque 175 mètres. Il perdit son pari, sa flèche manqua le but, mais de si peu qu'elle brisa le pouce de l'homme sauvage tenant l'écu. Il fut depuis réparé au ciment.

Un mur de défense reliait jadis les deux ailes formant une cour fermée au centre de laquelle on a retrouvé les vestiges de grandes citernes et des caves non explorées encore, existent dans le prolongement de l'aile gauche. Elles doivent être très anciennes car celles qui se situent sous la partie centrale remontent au XIème siècle.



Le Château de Roeulx au Prince de Croy

LES MERVEILLES DU CHATEAU

Parmi les tableaux de Maître, exposés nous notons :

— Portrait de Ferdinand Duc de Croy (1709) peint par de Soignies
— Portrait de Maximilien de Montmorency-Minelle, Prince de Harnes. décapité par ordre du Duc d'Albe en 1568.
— Portrait de Marie de Médicis (1642)
— Portrait de Marie Claire de Croy par Anton Van Dyck (1655).
— Tableaux de Van der Meulen, sièges de Fribourg et de Tournai, jadis à l'hôtel du Maine à Paris, construit par Louis XIV pour son fils le duc du Maine.
— Portrait de Marie Stuart, reine d'Ecosse (1587)
— Portrait de Charles duc d'Havré peint par Hyacinthe Rigaud en 1704.
— Portrait d'Angélique d'Harcourt peint en 1744 par J. M. Nattier.
— Grands Portraits de Maximilien d'Autriche, de Charles le Téméraire, Philippe le Bon et Charles Quint, de Christine de Suède, du Roi Louis XV, de Marie Seczuska, de Philippe V, du Gl de Condé et bien d'autres encore.

Bref, ce château est un magnifique musée d'art et d'Histoire de l'Europe ,de l'époque médiévale à nos jours.

... de Courtrai

du 8 Juillet 1967



Château de Hooghe
Me Dolard, Mme Gillon, M. Poyet.

Monsieur LOOTENS, Président du Centre Provincial et Monsieur VULSTEKE, avaient fort bien organisé le Concours International de Roses de Courtrai ou plus exactement des Pays de la Mer du Nord à Kortrijk.

L'Exposition des Roses soumises au Concours était placée dans une partie du Parc du Château de Hooghe et le Concours lui-même se divisait en 2 parties : les Roses Nouvelles de l'Année, et les Roses mises au commerce depuis 5 ans.

Monsieur AUBERSON, Directeur des Parcs de Genève avait été désigné comme Président du Jury qui comportait un certain nombre de personnalités étrangères.

A Midi, une réception avait été organisée à l'Hôtel de Ville de Courtrai, au cours de laquelle il avait été donné aux Invités d'admirer les salles de réception et notamment la salle des Mariages.

Nous avons noté la présence de la Comtesse d'ALCANTARA épouse du Ministre, de la Baronne de GERLACHE de GOMERY, Présidente de la Société Belge des Roses, etc.

Au cours du déjeuner très élégant servi au Château de Hooghe, le Président du Concours et le Gouverneur de la Province prirent successivement la parole pour remercier les Membres du Jury et pour féliciter très vivement les triomphateurs.



Concours de Courtrai - Mme la Comtesse d'Alcantara

Madame GILLON, Présidente du Comité exprima avec délicatesse et éloquence, les sentiments de tous les Amis des Roses et donnant lecture du palmarès, soulignat avec grâce le charme de toutes les nouvelles Roses, éclatantes de couleur, sous le soleil.

Qu'elle veuille bien trouver ici l'hommage des sentiments reconnaissants de tous les Membres du Jury.

M. D.



Notre photo : M. Auberson, Mme Gillon lisant le palmarès M. Van dubruyve d'Ydewalle, gouverneur de la Province,

et de Nassogne



La salut aux Monuments aux Morts



Entrée de la Princesse Frederice de Merode (Turban)

Dans notre prochain numéro nous publierons la suite du Cours d'horticulture sur la rose de Monsieur CHABERT.

Concours International des Roses de Noordzeelanden à Courtrai

7 JUILLET 1967

PALMARES DES ROSES NOUVELLES

NOM	CATEG.	OBTENTEUR	PRESENTATEUR	POINTS	
Fontainebleau	T. H.	Delbard	Arboflora	90,4	Rose d'Or
Lucifer	T. H.	L. Lens	L. Lens	87,2	Médaille d'Or
Redder:l	T. H.	Dickson	Dickson	86,2	Médaille d'Or
Taja Lobi	T. H.	Leenders	Leenders	85,2	Médaille d'Or
Mei Espa Bevenuto	Clg.	A. Meilland	Arboflora	83	Médaille d'Argent
Escurial	T. H.	Delbard	Arboflora	81,9	Médaille d'Argent
Mei Espa	Flor.	L. Meilland	Arboflora	79,8	Médaille d'Argent
Parthenon	T. H.	Delbard	Arboflora	79,3	Médaille d'Argent
Viva Maria	T. H.	De Coninck-Devaes	De Coninck-Devaes	78,4	Médaille d'Argent
N. D. 6216	T. H.	Tantau	Tantau	77,7	Médaille d'Argent
Mei Eta	Flor.	A. Meilland	Arboflora	77,4	Médaille d'Argent
Mei Etin	Pol.	A. Meilland	Arboflora	75,7	Médaille d'Argent
Constanze	T. H.	Tantau	Tantau	75,5	Médaille d'Argent
N. D. 900 236	T. H.	Leenders	Leenders	75,5	Médaille d'Argent
Mei Fonte	Pol.	A. Meilland	Arboflora	75,3	Médaille d'Argent
Pharaon	T. H.	L. Meilland	Arboflora	74,6	Certificat
Angelina Lanco	T. H.	L. Lens	L. Lens	74,4	Certificat
Lap Neuf	Flor.	Edition Fr. de Roses	Delforge	74,3	Certificat
Mei do:al	T. H.	L. Meilland	Arboflora	74,2	Certificat
Lap Nal	T. H.	Edition Fr. de Roses	Delforge	73,5	Certificat
Kabucki	T. H.	L. Meilland	Arboflora	73,3	Certificat
N. D. 1125-836	T. H.	Leenders	Leenders	71,7	Certificat
N. D. Cobr 9365	Flor.	A. Combe-Brandt	Delforge	70,7	Certificat
N. D. Cobr 9565	Flor.	A. Combe-Brandt	Delforge	68,9	Certificat
Lap Dul	T. H.	Edition Fr. de Roses	Edition Fr. de Roses	68,8	Certificat
A M Treshlin	T. H.	L. Meilland	Arboflora	68,6	Certificat
Etoile Rouge	T. H	Reuter-Scholtès	Reuter	68,6	Certificat
Brio	Pol.	De Coninck-Devaes	De Coninck-Devaes	68,5	Certificat
N. D. 1331-220	T. H.	Leenders	Leenders	68,3	Certificat
N. D. HL 13	Pol.	Lehnen	Lehnen	63,1	Certificat
N. D. Cobr 9165	Flor.	A. Combe-Brandt	Delforge	67,6	Certificat
Rush	Flor.	Gaujard	Delforge	67	Certificat
Mick Micheyl	T. H.	De Coninck-Devaes	De Coninck-Devaes	66,7	Certificat
N. D. Com. 7733	Flor.	Combe	Delforge	66,3	Certificat

PALMARES DES ROSES MISES AU COMMERCE DEPUIS 5 ANS

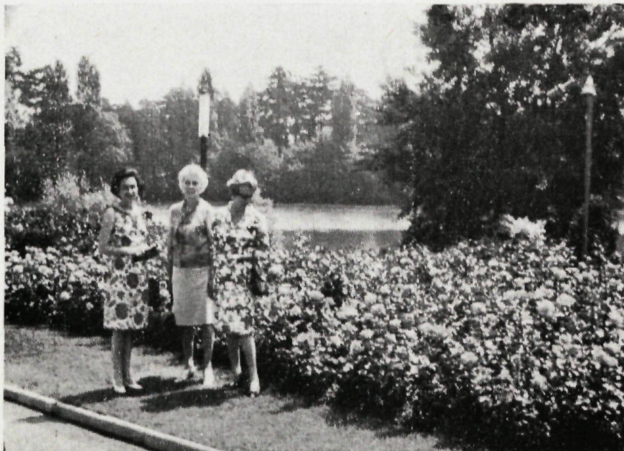
Ont obtenu une médaille d'argent :

Carla (de Ruyter - Lens), **Scarlet Queen Elisabeth** (Dickson - Lens), **Robe d'Eté** (Lens - Lens), **Credo** (Gaujard - Delforge), **Summer Queen** (Delforge - Delforge), **Whisky** (Delforge), **Zita** (Delforge), **Apricot Nectar** (Jackson Perkings - Lens), ***Curiosa*** (De Ruiter - Lens), **Irish Wonder** (Mac-Gredy - Lens), **Telstar** (Gandy - Gandy), **Colisée** (Gaujard - Delforge)

Ont obtenu un certificat de mérite :

Moondrops (Delforge), **Aventure** (P. Croix - Lens), **Woold's Fair** (Jackson et Perkings - Lens), **Rosenelle** (De Coninck Devaes), **Douce France** (De Coninck - Devaes), **Saragota** (Jackson et Perkings - Lens).

La Plus Belle Rose



A la grande roseraie du Parc à Lyon, Mme Bonnet-St-Georges, à droite Mme Max Moulins, préfète

La Société Française des Roses présidée par Maître Marcel DOLARD, Avocat à la Cour de Lyon, a organisé le Concours National traditionnel de la Plus Belle Rose de France au jardin d'essai des Roses, ancienne roseraie du Parc de la Tête d'Or, avec le concours de Monsieur CHABERT, Directeur du Service des Cultures de la Ville de Lyon, des Membres du Conseil d'Administration du Comité Floral et du bureau de la Société.

Le Jury était composé d'un certain nombre de personnalités parisiennes et lyonnaises, parmi lesquelles :

— Madame Max MOULINS, Préfète du Rhône
— Madame BONNET ST-GEORGES, épouse du Secrétaire Général de la Préfecture
— Madame BAVEREY
— Madame Paul BERLIET
— Madame CLAYETTE de FALETANS
— Madame M. DEFFOREY
— Madame EGG FLEURIOT de Genève
— Madame GAILLARD
— Madame HUET, vice-Présidente de la Section des Roses de la Sté Nationale d'Horticulture
— Madame PLUMECOCQ, Présidente de la Fédération des Jardins de France
— Madame STREICHENBERGER

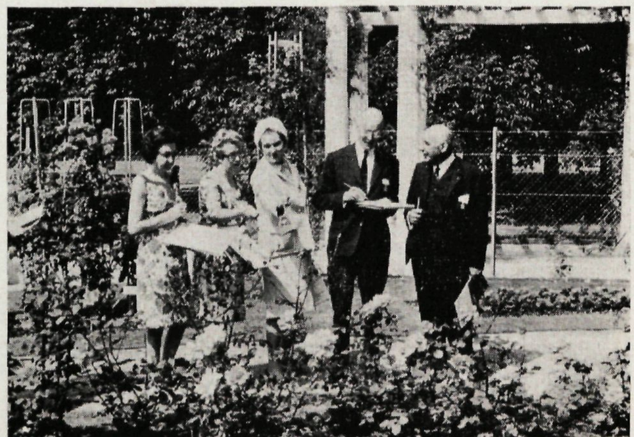
Parmi les Messieurs nous avons noté :

— Monsieur AUBERSON de Genève
— Monsieur BERGERON d'Orléans,
— Monsieur DEBEAUX, Président de la Sté d'Horticulture de Lyon
— Monsieur DONZIER, Président de la Fédération des Fleuristes de France,
— Monsieur FUCHS, Président de la Section des Roses à la S.N.H.F.,
— Monsieur GODEFROY, Chef honoraire des Services Techniques d'Hay les Roses,
— Monsieur MARTIN de Genève,
— Monsieur PAJOTIN d'Angers,
— Monsieur POYET d'Orléans,
— M. TRAVERS d'Orléans,
— M. VALLON de Genève

ainsi que les Membres du Comité Floral de la Sté Française des Roses et M. PABIOU, ingénieur divisionnaire de la ville de Lyon, M. GOUJON, directeur du Syndicat d'Initiative de Lyon.

La présidence du Jury a été attribuée à Madame Max MOULINS Préfète et la Vice-Présidence à Monsieur DONZIER.

Le Jury avait à examiner 43 envois émanant des Ets DORIEUX, MEILLAND-RICHARDIER, Jean GAUJARD, DELBARD, COMBE, Paul CROIX, ROBICHON.



Concours de Lyon - Mme Bonnet-St-Georges, Mme Max Moulins, Mme Huet, M. Fuchs, M. Debeaux

de France

Lyon, le 6 juin 1967

Après la visite de la Grande Roseraie éblouissante de couleurs, les Membres de la Société Française des Roses et les Membres du Jury étaient reçus au Chalet du Parc pour un vin d'honneur au cours duquel il fut donné lecture du palmarès, après que Monsieur DEBEAUX, Président de la Société Lyonnaise d'Horticulture ait décoré M. ORARD, Rosiériste, de la Médaille de Chevalier du Mérite Agricole.

Le *déjeuner fut servi* au Casino de Charbonnières au cours duquel le Président Maître DOLARD adressa les très vifs remerciements de la Société aux Hautes Personnalités présentes et salua Monsieur POYET le Magicien des Floralies d'Orléans, M. AUBERSON, Directeur des Parcs et Jardins de Genève, M. DONZIER Président de la Fédération des Fleuristes qui à leur tour se déclarèrent satisfaits des variétés présentées cette année et de la magnificence de la Grande Roseraie.

Après quoi, Monsieur de LONGEVIALLE, assisté de Monsieur DURIEU, eut la grande amabilité de recevoir tous les Membres de la Société Française des Roses et leurs invités dans son magnifique château historique de Vaurenard à Gleizé, où l'on retrouva le souvenir intact, et sans aucun changement dans le mobilier, du règne de Louis XVI, et de la légende de Louis XVII.

⁂

Extrait de l'Allocution de M. DEBEAUX à l'occasion de la Décoration de M. ORARD :

« *Monsieur, votre père est décédé accidentellement en 1942, vous n'aviez que 9 ans et vous étiez l'aîné de 4 enfants.*

« *Après l'école, vint l'apprentissage et pendant 4 ans vous avez appris dans une maison de réputation internationale le dur mais agréable métier de Rosiériste.*

« *Dans le cadre professionnel vous avez fait de rapides progrès, puisque aujourd'hui vous en êtes arrivé au stade d'Hybrideur, semeur et créateur de roses nouvelles... vous avez participé effectivement et admirablement à toutes les exposition florales organisées par la Société d'Agriculture.*

« *Je puis vous dire, sans violer aucun secret que le Ministre a particulièrement apprécié cette contribution béné-*



Au Chalet du Parc de la Tête-d'Or. De gauche à droite : Me Dolard, Mme Max Moulins, Mme Baverey Mme Simon, Mme Plumecocq (chapeau blanc) Cliché Dernière Heure

vole que vous avez apportée à ces manifestations destinées à développer le goût des fleurs.

« Vous me permettrez d'associer à ces compliments, votre Mère admirable, qui a su faire de vous un fils affectueux et un homme digne de son père - et je dirai aussi toute mon admiration à votre femme pour le précieux concours qu'elle vous apporte dans l'exercice de votre profession.

En récompense de tous ces services au nom de M. le Ministre de l'Agriculture, nous vous faisons Chevalier du Mérite Agricole.



Concours de Lyon - Mme Paul Berliet, M. Souzy Mme Streichenberger, M. Poyet.



Concours de Lyon - De gauche à droite : Me Dolard, M. Chabert, Mme Max Moulins Au 2e plan : M. Donzier.



Mme Baverey, Mme Dolard, M. Chabert, directeur du Service des cultures de la ville de Lyon.

le 20e concours international de roses nouvelles de genève

(23 Juin 1967)

Le Concours International de Roses Nouvelles s'est déroulé le 23 juin 1967 au parc de la Grange à Genève, avec sollenité du fait qu'il coïncidait avec le 20ème anniversaire de la fondation du concours, organisé par la Société Genevoise d'Horticulture avec l'appui des autorités municipales et cantonales et l'aide du service des parcs et promenades.

Le Comité d'Organisation du Concours est présidé par M. Armand AUBERSON, directeur du service des Parcs et promenades.

Le jury international comprenait 47 participants de différents pays dont la Pologne.

Il y avait à juger 96 variétés réparties en trois concours :

Grandes fleurs, petites fleurs, grimpants, présentés par 23 obtenteurs différents : de la France, l'Allemagne, la Belgique, le Portugal, l'Angleterre, l'Irlande du Nord et les Etats-Unis.

Après l'ouverture du concours par M. AUBERSON, le docteur A. DUPERREX a été nommé président du Jury, et MM. CHAUMIER et FUMAGALI, vices-présidents.

Ce jury réunissait entre autres : Me M. DOLARD, Président de la Société Française des Roses, la Baronne de GERLACHE de GOMERY, présidente de la Société des Amis des Roses de Belgique. M. N. FUMAGALLI, Président de la Société Italienne des Roses, M. PITA Roméro, Président de la Société Espagnole d'Horticulture, M. W. RIEGER, Président de la Société des Amis des Roses d'Allemagne.

A 12 h., le déjeuner officiel groupait au restaurant du Parc des Eaux Vives toutes les personnalités éminentes du monde international de la Rose. La décoration des tables dûe au talent des fleuristes du service des Parcs et promenades, fut très remarquée et les bouquets de roses aux nuances délicates et variées furent l'objet de nombreux compliments.

M. Fernand COTTIER, Président d'honneur et ancien maire de Genève, prit la parole au dessert pour saluer la présence de MM. Gilbert DUBOULE, conseiller d'Etat, Edmond GANTER, conseiller administratif, EGER, procureur général, ainsi que les représentants du corps consulaire et des institutions internationales.

Prirent la parole MM. DUBOULE et GANTER qui firent l'éloge de la rose et de ceux qui la cultivent et félicitèrent tout spécialement M. A. AUBERSON, organisateur de ce 20ème concours si particulièrement réussi.

Quant à MM. CHAUMIER, secrétaire général de la Société nationale d'Horticulture de France, RIEBER, directeur des parcs de Baden-Baden, WHEATCROFT, rosiériste britannique, Mme la baronne B. DE GERLACHE de Belgique et Mme GRABCZEWSKA de Pologne, ils n'eurent que d'aimables paroles à l'adresse du Comité et de notre ville. Puis c'est avec plaisir que la nouvelle fut communiquée de la création de l'Alliance internationale des concours de Roses Nouvelles ayant pour siège Genève, 120, rue de Lausanne, ainsi que le soir précédent d'une Société romande des Amis des Roses dont le président en charge est M. A. INDERMUHLE.

M. le Docteur A. DUPERREX, Président du Jury, lut ensuite le palmarès (voir feuille annexée). A l'issue du banquet, tous les participants se rendirent dans la magnifique propriété du baron de Rothschild à Progny, où après avoir entendu, dans un cadre romantique, des poèmes ayant trait à la rose, Madame Louisette MEILLAND dédia à la baronne Edmond de Rothschild une rose qui portera son nom.

Une gerbe de « Baronne Edmond de Rothschild » fut ensuite remise à sa gracieuse marraine, ainsi qu'une aquarelle originale due au talent de Mlle Anne-Marie TRECHSL-LIN.

Et c'est par un somptueux buffet que se termina ce 20e Concours tout à la gloire de la reine des fleurs et qui restera à tout jamais gravé dans l'histoire des roses.

Le Jury permanent était composé de : MM. F. POUGNIER, R. WEHRLI, L. CORNUZ, E. DESPLAND, H. SCHNEIDER, R. LAMBERCY, G. MALET, J. DE TOLEDO, C. VONTOBEL, J.-P. VALLON, A. RIVOIRE, G. BOCCARD, Dr. A. DUPERREX, G. MARTIN, A. INDERMUHLE.

Le Jury international était composé de : Président : Dr. A. DUPERREX, (Genève).

France : MM. GODEFROY, A. SOUZY, DONZIER, DOLARD, P. CHAUMIER, ROUGIS, A. DIETRICH, ARNAUDON, J. GRIFFON.

Italie : N. FUMAGALLI, VANNICOLA, S. COGGIATTI, BONIVENTI, SCARPELLINI, G. PUCCINI, V. BARNI.

Hollande : BUISMAN.

Allemagne : RIEGER.

Grande-Bretagne : H. WEATCROFT.

Espagne : D. Luis RIUDOR, J.-L. PITA ROMERO PANTIN, R. ORTIZ, FERRE, C. CAMPRUBI.

Belgique : Mme la Baronne G. DE GERLACHE DE GOMERY, Mme a Colmtesse d'ALCANTARA, Mme L. GILLON, MM. J.-J. VERLEBEN, DOUMONT, MERTENS, FRIARD.

Pologne : M. et Mme GRABSZEWSKI.

Suisse : Mme Lotte GUNTHART, Mlle A.-M. TRECHSLIN, Mme HUI, Mme HOFMANN, MM. E. TSCHANZ, P. ZEINDEN, F. CHODAT, V.HAUSER, G. KLAEFIGER, J. MIEGE, V. CAGNA, P. BABARBEY, K. HAUEMSTEIN, H. DUPERREX.

Les Hybrideurs-Présentateurs étaient les suivants :

France : MM. M. KRILOFF, P. CROIX, M. EVE, M. COMBE, J. GAUJARD, Mme J. GAUJARD, M. A. MEILLAND, Mme L. MEILLAND, MM. F. DORIEUX et Fils, G. DELBARD, J. LAPERRIERRE, H. SAUVAGEOT, M. RAVENEL.

Allemagne : W. KORBES, Math. TANTAU.

U.S.A. : ARMSTRONG NURSERIES INC., J. BENJAMIN WILLIAMS.

Portugal : A. MOREIRA DA SILVA.

Belgique : H. DELFORGE et Fils, L. LENS, DE CONINK-DERVAES.

Irlande du Nord : S. MAC GREDY.

Grande-Bretagne : BEES Ltd.

PALMARÈS

a) GRANDES FLEURS

1) Diplôme de Médaille d'Or et Prix de la Ville de Genève :

N° 40 - PHARAON - rouge vif - 69, 2 points
Universal Rose Selection - Meilland - France.

2) Diplôme de Médaille d'Argent :

N° 48 - KABUKI - jaune foncé - 65,1 points
Universal Rose Selection - Meilland France

3) Certificat de mérite :

N° 11 - AN 10 - non dénommée - rose saumon - 61,6 points.
David L. ARMSTRONG - Californie - U.S.A.

4) Certificat de mérite :

N°25 - MElespa - non dénommée - rouge vif - 61,3 points.
Universal Rose Selection - Meilland France

5) Certificat de mérite :

N° 38 - PARTHENON - rose centre abricoté - 60,4 points.
Georges DELBARD - France.

b) PETITES FLEURS

1) Diplôme de Médaille d'Or et Prix de l'Etat de Genève :

N° 2 - Mme V. DIMITRIU - rose vif - 65,5 points
Marie DELBARD - France

2) Diplôme de Médaille d'Argent :

N° 21 - MElétin - non dénommée - rouge vif - 60,4 points
Universal Rose Sélection - Meilland France.

3) Certificat de mérite :

N° 7 - ESCURIAL - rouge vif - 56,3 points
Georges DELBARD - France.

4) Certificat de mérite :

N° 12 - BM 11 - non dénommée - brique vif - 55,1 points.
Paul CROIX - France

c) SARMENTEUX

1) Diplôme de Médaille d'Or et Prix de la Société Genevoise d'Horticulture :

N° 29 - OBELISQUE - rose cerise vif - 65,5 points -
Marie DELBARD - France

2) Certificat de mérite :

N° 28 - CAMPANILE - rose frais - 64,8 points
Marie DELBARD - France

COUPE DU PARFUM 1967 :

N° 19 - RED CHIEF - rouge lilacé
David L. ARMSTRONG - Californie - U.S.A.

La rose que le jury a distinguée cette année pour l'obtention de la coupe du parfum est la variété n° 19, rose rouge dans la catégorie grandes fleurs. Cette rose est remarquable par son odeur puissante, son montant qui n'exclut pas une finesse qui rend l'ensemble très agréable. Parmi quelques variétés concurrentes dont les mérites étaient très valables, la rose n° 19 nous a semblé être celle dont l'odeur serait la plus appréciée par les amateurs de roses.

PROCES-VERBAL DU CONCOURS

Président d'honneur de la Société Genevoise d'horticulture, M. Fernand Cottier, ancien conseiller administratif a ouvert hier, dans la salle des conférences du Muséum d'histoire naturelle, à Malagnou, le premier Congrès international de la rose. Il s'agit là d'assises groupant des horticulteurs, des rosiéristes, des obtenteurs de roses, des professionnels, des hommes de science intéressés par la culture de cette fleur ; cette réunion nous rappelle celle qu'il y a quelques années, les chrysanthémistes tenaient, à l'occasion de leur grande exposition d'automne.

Bref, M. Fernand Cottier salua les congressistes venus de nombreux pays, précisa les objectifs de ces assises et montra comment, aujourd'hui, le développement de la culture des fleurs et leur évolution s'imbrique à la vie sociale et économique de tous les pays.

Plusieurs exposés techniques furent ensuite présentés, le premier par M. André Leroy, ingénieur divisionnaire honoraire du Service technique des parcs et jardins de Paris qui parla de l'évolution des roses sous forme d'un passionnant historique, soulignant au passage la création à travers le monde de roseraies célèbres, d'abord propriétés de princes ou mécènes, puis, de nos jours, d'agissantes municipalités, tout heureuses de mettre à la disposition de leurs habitants parcs et jardins fleuris.

On entendit ensuite M. Louis Cornuz, professeur à l'Ecole d'horticulture de Châtelaine, président de l'Association des Anciens, parler en connaisseur doublé d'un poète de la culture des rosiers dont il est superflu de dire que cette science n'est pas à la portée de tout un chacun.

Il appartenait à M. Aloys Duperrex, nouveau directeur de l'Ecole d'horticulture — il entre en fonctions dans une semaine — d'apporter d'utiles renseignements sur la lutte antiparasitaire de la rose et du rosier. Comme toute plante de la création, la rose et le rosier ont leurs ennemis. Contre ces adversaires, les hommes de science ont mobilisé tout leur savoir et mis au point des traitements efficaces.

L'INTEGRATION EUROPEENNE ET LES PROBLEMES DE L'HORTICULTURE SUISSE

Les congressistes et tous ceux qui s'intéressent à la rose, attendaient avec impatience l'exposé de M. Kobel, chef de section à la direction du commerce du Département fédéral de l'économie publique sur : « L'intégration européenne et les problèmes de l'horticulture suisse ». Le représentant des autorités fédérales n'a pas déçu ses nombreux auditeurs.

Chiffres à l'appui, M. Kobel montra que la Suisse est par excellence un pays de commerce mondial puisque les production, alors que dans la plupart des autres pays, les exportations sont évaluées en chiffres ronds au tiers de sa exportations ne représentent que 10 % de la production. Le conférencier insista ensuite sur le fait que le développement technique extraordinaire et l'accroissement économique général s'accordent avec la politique libérale de la Suisse, dont, pourtant les 40 % du revenu proviennent de l'étranger.

M. Kobel mit ensuite l'accent sur la genèse de l'intégration européenne représentées aujourd'hui par deux organisations régionales : la CEE et l'AELE. A ce propos, il sied de relever que dès le début la Suisse a cherché un rapprochement avec la Communauté, mais ces dernières démarches se heurtèrent en 1958 et au dernier moment, au veto d e la France. La tentative de jeter un pont entre les deux institutions (1960) n'aboutit pas davantage. La troisième tentative de rapprochement fut la constitution de l'AELE (1963).

M. Kobel relève que dans le cadre de la politique agricole suisse, l'horticulture de notre pays n'est pas touchée, pour l'instant - au contraire des productions fruitière et maraîchère - par aucune réglementation du Marché commun. Il est incontestable que l'intégration à double voie (CEE-AELE) nous sépare de plus en plus par une barrière douanière de notre marché plus important, celui du Marché commun. Toutefois, l'horticulture a déjà montré ses capacités d'adaptation quand de nouveaux problèmes se sont posés. Pour les dominer les horticulteurs suisses devront sans doute prendre différentes mesures de rationalisation et se préoccuper aussi de la formation professionnelle en général ; enfin surtout, s'initier aux nouvelles méthodes de ce qu'on appelle le « marketing ». Certains symptômes indice très net d'une volonté d'expansion dans d'autres pays et qui tôt ou tard concerneront l'économie suisse, apparaissent déjà à l'horizon.

M. Fernand Cottier remercia le conférencier de la magistrale leçon, puis M. Jean DONZIER, président de la Fédération nationale des fleuristes de France, présenta l'historique des roses et de leur commerce, et Me Marcel Dolard, qui préside la Société Française des Roses, lequel parla avec ce charme et cette autorité qui n'appartiennent qu'à lui, de « la rose, reine des fleurs, son prestige, comment le maintenir ».

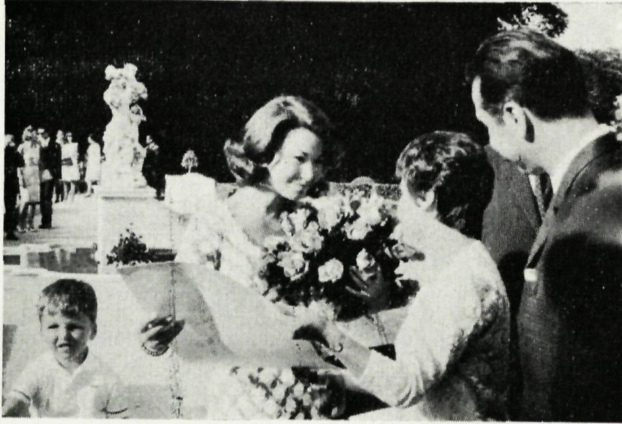
RECEPTION PAR LES AUTORITES DE LA VILLE

Pour des raisons pratiques, la réception offerte par les autorités de la Ville de Genève aux congressistes a eu pour cadre - quelque peu austère quand il s'agit de la reine des fleurs - la galerie du premier étage du Museum d'histoire naturelle ; le foyer du Grand-Théâtre, les salons du Palais Eynard, voire ceux de la Grange (proches des plantations de rosiers à l'examen des jurys) eussent, me semble-t-il, mieux convenus.

C'est à M. Edmond Ganter, conseiller administratif qu'il appartint de saluer nos hôtes. Il le fit en termes délicats, tout empreints de vraie poésie. Il constata que tous les âges de la vie humaine s'intéressent à la rose et rappela que si au Moyen-Age, la rose fut un symbole mystique et religieux, la Renaissance apporta son correctif : la rose devint le symbole de toutes les joies et de toutes les voluptés humaines.

Les photographies de ces concours nous étant parvenues avec retard, nous les publierons dans le prochain numéro de la revue.

A PRÉGNY, baptême de la rose Baronne Edmond de Rothschild



Mme Louise Meilland offre à la Baronne Edmond de Rothschild la gerbe de roses dont elle est la marraine

Le vingtième anniversaire du concours international de roses nouvelles fut marqué l'autre après-midi, par une manifestation d'un éclat sans précédent, qui s'est déroulée au château de Pregny, chez le baron et la baronne Edmond de Rotschild, lesquels reçurent leurs invités sur la splendide terrasse qui, devant leur somptueuse résidence, domine le lac et l'admirable paysage genevois étagé jusqu'aux Alpes de Savoie. Il s'agissait du baptême d'une rose, création des Etablissements Meilland à Cap d'Antibes, dédiée à la baronne Edmond de Rothschild. Congressistes et participants au concours visitèrent d'abord l'admirable domaine, planté il y a un siècle de magnifiques essences rares, entre lesquelles s'ouvrent de splendides échappées sur le lac, puis se groupèrent sur la terrasse, qui, faisant face au château, précède l'orangerie.

Les membres du « Daguet » en costumes, firent sonner leurs beaux cors de chasse, dont les harmonies se prolongeaient le long des pelouses et des vallonnements.

Puis — délicate pensée des organisateurs, qui unissaient la poésie au culte de la rose — M. Jean-Pierre Moriaud, Mme Richard Vacoux et Mlle Francine Gobet déclamèrent un passage du « Petit Prince » de Saint-Exupéry et des poèmes de Rilke, Shakespeare, Charles Cros, Clément Marot, Brecht, Bécaud et Ronsard, tous à la gloire de la souveraine des fleurs ; le choix des poèmes et la mise en scène étaient signés Richard Vachoux ; ce fut véritablement un très beau moment de cette journée qui en compta beaucoup.

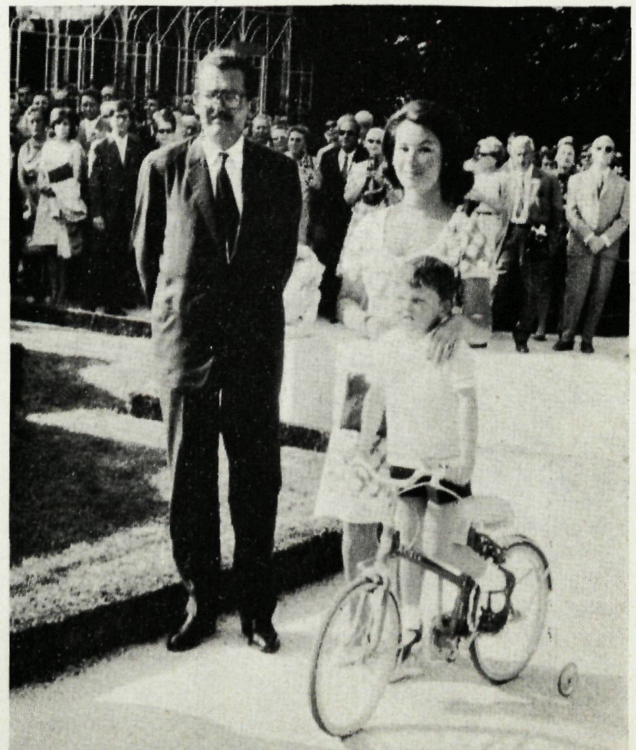
Prenant alors la parole au nom des organisateurs, le conseiller d'Etat Gilbert Duboule s'adressa au baron et à la baronne Edmond de Rothschild, qu'il remercia d'ouvrir leur splendide propriété à des manifestations du genre de celle d'hier ; il leur dit la gratitude des horticulteurs, des rosiéristes et de tous les amoureux de la rose pour leur courtoisie. Puis, s'adressant plus spécialement à la baronne Edmond de Rotschild, le chef du Département de l'Intérieur et de l'Agriculture lui anno nça que son nom allait être donné à une splendide rose, qui provient du croisement opéré, en 1954, entre un semis inédit de « Baccara » par Liebesgut comme rose-mère, et la variété « Madame A. Meilland » comme rose-père. Cette fleur a été soumise au cycle habituel d'étude et d'essais, dont la durée chez son obtenteur est rarement inférieure à une dizaine d'années.

C'est une grande rose bicolore de 13 cm de diamètre, dont le coloris rouge Solférino à l'avers, blanc pigmenté au revers, est d'une originalité des plus attrayantes. Elle est en outre délicieusement parfumée. Aux applaudissements de l'assistance, Mme Louisette Meilland venue avec sa belle-fille Mme Alain Meilland de Cap d'Antibes, remit à la baronne de Rothschild une somptueuse gerbe de cette rose et un diplôme l'accompagnant. Chacun se plut ensuite à présenter ses félicitations à la baronne de Rothschild.

Une élégante réception prolongea jusqu'au soir tombant cette admirable fin d'après-midi, cpendant que le « Daguet » ponctuait les airs de ses vibrantes sonneries.

J. T.

Extrait du Journal de Genève



Le Baron, la Baronne Edmond de Rothschild et leur fils



Liste des vingt PREMIERES VARIETES du Concours International de Roses Nouvelles de BAGATELLE 1966-67

12 JUIN 1967

Monsieur Clovis EYRAUD,
Directeur des Beaux-Arts, de la Jeunesse et des Sports de la Ville de Paris

Clas.	N° Bagat.	Nbre de Points	Race	Désignation variétale	Nom commercial	Obtenteur
1	3	141	HT	GAH 61-1249	**ANTIGONE**	Mme J. GAUJARD
2	129	140,82	Flo	AD 192-61	**JUBILANT**	A. DICKSON et SON
3	12	140,51	HT	MEI gold	**KABUKI**	Mme L. MEILLAND
4	25	140,22	BF	AN 09	**RED CHIEF**	David L. ARMSTRONG
5	205	134,74	S	CLO 778-251	**CAMPANILE**	Mme M. DELBARD
6	2	133,00	HT	MEI FIGA	**PHARAON**	Mme L. MEILLAND
7	30	125,83	HT	GAH 61-1341	**ND**	Mme J. GAUJARD
8	108	123,21	Flo	CDI 816-5	**Mme Vve DIMITRIU**	Mme M. DELBARD
9	6	122,12	Grand	MEI espa	**ND**	Mme L. MEILLAND
10	115	117	Flo	ML 0-776-50	**ESCURIAL**	M. DELBARD
11	137	117	Pol	LAP ly	**ND**	M. LAPERRIERE
12	101	113,66	Pol	MEI étin	**ND**	M. A. MEILLAND
13	122	112,28	Flo	JL 1165-598	**ND**	M. J.C. P. LEENDERS
14	62	111,29	HT	H 61-25-85	**ND**	M. HEROLDT
15	112	110,26	Flo	DO cha 2-24	**CHANTAL DORIEUX**	M. DORIEUX
16	133	109,71	BM	80 (5650 A 54)	**RED CUSHION**	M. David L. ARMSTRONG
17	207	109,35	S	DOR bo 1-88	**COPA-CABANA**	M. David L. ARMSTRONG and Herbert C. SWIM
18	22	109,29	HT	ML 1-817-3	**PARTHENON**	M. DELBARD
19	135	108,71	Flo	48 (53 112 B 13)	**LUCKY LADY**	M. David L. ARMSTRONG
20	202	107,86	S	n° 64	**ND**	M. Paul CROIX

FLORALIES D'ORLEANS

SALON DE LA ROSE (24 Juin 1967)

PALMARES

CONCOURS D'ESTHETIQUE ET DE PRESENTATION

1er prix : 2.500 F, Meilland-Richardier.
2e prix : ex-aequo : 2.000 H. Hémeray-Aubert ; 2.000 F, N.I.R.P. Roseurop. Bergeron.
4e prix : 1.500 F, Florléans-Ph et J.C.
5e prix : 1.000 F, Faust Herman.
Prix spécial des Floralies Valenciennoises :
Association Néerlandaise de floriculture.

SECTION VIII - ROSES DE SERRES

FLEURS COUPEES (SOUS HALL)

Concours 107

Le plus beau lot de toutes variétés et de tous types. Minimum 250 fleurs.
1er prix : 750 F, 522, Meilland-Richardier.
2e prix : 500 F, 520, N.I.R.P.-Roseurop.
3e prix : 250 F, 506 Association Néerlandaise de Floriculture

Concours 108

Le plus beau lot dans les variétés en bouquets (floribunds et polyantes) en une, ou plusieurs variétés. Minimum 100 fleurs.
1er prix ex-aequo : 375 F, 522 Meilland-Richardier ; 375 F, 502, Florafrance.

ROSES BICOLORES ET CUIVREES A GROSSES FLEURS

Concours 110

Le plus beau lot. Minimum 100 fleurs.
1er prix : 300 F, 522, Meilland-Richardier.
2e prix : 225 F, 502, Florafrance.

UNE SEULE VARIETE

ROSES JAUNES A GROSSES FLEURS

Concours 111

Le plus beau lot. Minimum 100 fleurs.
1er prix : 300 F, 502, Florafrance
2e prix : 225 F, 506, Association Néerlandaise de Floriculture.

Concours 113

ROSES ROUGES A GROSSES FLEURS

UNE SEULE VARIETE

Le plus beau lot. Minimum 100 fleurs.
1er prix : 300 F, 502, Florafrance.
2e prix : 225 F, 522, Association Néerlandaise de Floriculture.

Concours 114

ROSES, VARIETE INEDITE A GROSSES FLEURS

non encore primée renfermant les qualités exigées pour concourir à la plus belle rose « Floralies 1967 »
Minimum 50 fleurs

Prix : 1.000 F, 529, Krilofp.

SECTION VIII bis

ROSES FLEURS COUPEES DE PLEINE TERRE (SOUS HALL)

Concours 107

Le plus beau lot de toutes variétés et de tous types. Minimum 250 fleurs.
1er prix : 750 F, 527, Delbard.
2e prix : 500 F, 509, Eve-Robichon.

Concours 108

Le plus beau lot dans les variétés en bouquets (floribundes et polyanthes), en une ou plusieurs variétés. Minimum 100 fleurs.
1er prix : 400 F, 527, Delbard.
2e prix : 225 F, 502, Florafrance.

Concours 111

ROSES ROSES A GROSSES FLEURS UNE SEULE VARIETE

Le plus beau lot. Minimum 100 fleurs
1er prix : 300 F, 522, Meilland-Richardier.
2e prix : 225 F, 506, Association Néerlandaise de Floriculture.

Concours 112

Le plus beau lot. Minimum 100 fleurs.
1er prix : 300 F, 527 Delbard.

Concours 113

ROSES ROUGES A GROSSES FLEURS

Une seule variété

1er prix : 300 F, 527, Delbard.
2e prix : 225 F., 501, Gaujard.

Concours 198

ROSIERS GRIMPANTS

Le plus beau lot de fortes plantes, et la plus belle présentation en plusieurs variétés. Minimum 20 sujets.
1er prix : 875 F, 49, N.I.R.P. - Roseurop.
2e prix : 500 F, 21, Allard-Cherrier.

PROVINCE D'ANJOU

GOLDEN ARROW

Âge tendre



Concours 199

ROSIERS A FLEURS EN BOUQUETS (Floribundas)

Le lot le plus remarquable en une ou deux variétés. Minimum 100 sujets.

1er prix : 875 F, 49, N.I.R.P. - Roslurop.

Ex-aequo : 875 F, 44, Groupement des Rosiéristes de Bellegarde.

3e prix : 500 F, 50, Comité Groupement des Pépiniéristes Belges.

Concours 200

La meilleure variété nouvelle à massif devant être mise au commerce en 1967.

Minimum 25 sujets sous hall.

Prix : 500 F, 511, Minier.

Concours 201

ROSIERS A GROSSES FLEURS

Le lot le plus remarquable en une ou deux variétés. Minimum 200 sujets.

1er prix : 1.000 F, 44, G.T. des Rosiéristes de Bellegarde.

2e prix : 750 F, 49, N.I.R.P.-Roseurop.

3e prix : 500 F, 22, Georges Truffaut.

Concours 202

La meilleure variété nouvelle à massifs devant être mise au commerce en 1967. Minimum 25 sujets sous hall.

Prix : 500 F, 511. Minier.

Concours 203

ROSIERS MINIATURES

Le plus beau lot en une ou plusieurs variétés. Minimum 25 sujets.

Prix : 250 F, 003, Travers.

SECTION XII

ROSIERS (PRESENTATION DE PLEIN AIR)

Concours 196

La plus belle présentation d'ensemble et la plus variée. Minimum 150 sujets.

1er prix : 750 F, Groupement des Pépiniéristes Belges.

2e **prix** : 500 F, 204, Moreira Da Silva Alfredo.

3e prix : 350 F, 43, Floritours.

Concours 197

ROSIERS BOTANIQUES ARBUSTES OU ANCIEN

Le lot le plus remarquable, et le plus varié. Minimum 20 sujets.

1er prix : 300 F., 34, Vizier.

RESULTATS DU CONCOURS INTERNATIONAL DE ROSES NOUVELLES DE SAVERNE DU 18 JUIN 1967

Monsieur DIETRICH, Président de la Société Alsacienne et Lorraine des « Amis des Roses », animateur infatigable et talentueux des grands concours internationaux et traducteur particulièrement éloquent de langue allemande, a bien voulu nous faire parvenir le palmarès du concours du 18 juin à Saverne.

Qu'il veuille bien accepter tous nos compliments et l'expression de nos sentiments reconnaissants.

PALMARES

— **Médaille d'Or** : au Floribunda dénommé « Garden Princess », belle rose à coloris jaune tendre. Obt. JAN LEENDERS à TEGELEN (Hollande).

— **Médaille d'argent** : au Rosier sarmenteux dénommé « Obélisque », d'un effet particulier, grandes fleurs au vif coloris, rouge vermillon, nuancé rouge brique. Obt. Mme Marie DELBARD - Paris.

— **1er certificat** : au rosier sarmenteux MR - SP, non encore dénommé, fleurs en bouquets de très longue durée. Coloris rouge orange lumineux. Obt. M. ROBICHON - Pithiviers.

— **2ème certificat** : ex-aequo - a) au Floribunda dénommé « Mme V. Dimitriu » rose de forme parfaite, en groupes de 5 à 10 coloris rose, carminé sur le bord, blanc-rose vers le centre et sur le revers.
Obt. M. Georges DELBARD - Paris.

b) au rosier buisson-massif, dénommé « Province d'Anjou », très florifère, coloris rouge, nuancé d'or. Obt. M. Paul CROIX, BOURG-ARGENTAL.

CONCOURS DE ROSES DE PORTLAND - OREGON - ETATS-UNIS DU 10 AOUT 1967

M. Gardner, Président de la Société des Roses de Portland, « The city of Roses », abien voulu nous faire parvenir le Palmarès du concours de 1967.

Médaille d'Or :

— PASCALI, HT, blanc mat, Obt. L. Lens.

— BEWitchLD - Pink. HT Obt. Germain.

Médaille d'Argent :

— ND 65 R 42. Rouge orange. GF. Obt. Swin et Weeks

— ND 65 R 75. Orange. Obt. : Germain's

— Simon BOLIVAR. HT, rouge orange. Obt. Armstrong.

COTISATION 1967

AVIS DU TRESORIER

Membres Bienfaiteurs, à partir de **15 F.**
Membres résidant à l'Etranger . . . . **15 F.**
Membres actifs . . . . **7,50 F.**

— par virement à notre compte postal Société Française des Roses C.P. 67-61 Lyon.

— par chèque bancaire au Secrétariat au Parc de la Tête-d'Or, Lyon.

Dès réception du règlement la carte de Sociétaire 1967, vous sera adressée.

ECHOS - NOUVELLES - ÉCHOS

Nous avons extrait du journal de Genève de fin juin 1967, l'information suivante :

« Parmi les 200.000 roses actuellement en fleur à la Roseraie du Parc de la Tête d'Or, la plus vaste d'Europe, une seule manquait : celle qui aurait pour marraine l'épouse du premier magistrat de la ville.

« Il fallut trois années pour créer cette Madame Louis Pradel, *que les notables ont pu admirer aujourd'hui.*

« M. Debaux, président des horticulteurs, présenta cette variété aux coloris attrayants et doux, obtenue par M. Joseph Laperière, à partir d'un semi inédit.

« C'est une plante, dit-il, aux rameaux demi-érigés, à l'écorce vert-rougeâtre, aux aiguilles clairsemées, garnie d'un feuillage vert-foncé brillant et sain, qui offre généreusement ses fleurs bien faites, aux pétales d'une délicate teinte laque carminée, éclairée parfois d'un reflet plus clair sur le retroussis des pétales.

« La teinte de cette variété, qui semble réunir toutes les qualités, est constante jusqu'à la défloraison.

« La plante qui est d'une très bonne vigueur, trouvera tout naturellement sa place pour la décoration des parcs les plus somptueux aussi bien que des jardins les plus modestes ».

Nous sommes heureux d'adresser nos vives félicitations à Madame et Monsieur Louis Pradel et nos compliments très sincères à Monsieur Joseph Laperrière, l'éminent obtenteur et le grand rosiériste de Champagne-au-Mont-d'Or, créateur de très belles variétés dont : Banco, Barcarolle, Madame Laperrière, Frou-Frou, Idylle, Jeunesse, Magicienne, Ma Mie, Radieuse, Souvenir du Président Plumecoq, Bel Ami, Longchamp, Sardane, Renouveau de Provins, Fanette, etc... etc...



Le Petit-Fils de M. J. Laperrière vient d'offrir une gerbe de roses « Madame Louis Pradel » à la Marraine

BOUTURAGE DES ROSIERS

M. MIATRE écrit : « A la fin du mois d'août, j'ai mis en bonne terre, sous chassis, 110 rameaux portant 4 à 6 feuilles et arrachés de la branche qui les portait, en les fixant **en arrière vers le bas,** pour conserver une partie des tissus ligneux qui constituent son point d'attache.

En décembre, j'avais 105 sujets bien portants dont certains avaient donné des pousses et même quelques boutons.

Même expérimentation faite à la Ste-Catherine (25 novembre), époque où suivant le dicton : « Tout bois prend racine ».

Extrait de « Jardin du cheminot » - Juin 1967.

***

— Les guides trimestriels de « MON JARDIN » et « MA MAISON » paraissent régulièrement. Nous signalons que le numéro d'avril 1967 est intitulé : « Comment réussir nos pelouses ». (Prix 3 F).

***

— Le Jardin botanique exotique de Menton-Garavan, aménagé autout de la villa « Val Rahmeh », chemin Saint-Jacques, est ouvert régulièrement du 1er mai au 30 septembre, de 15 h. à 19 h. et du 1er octobre au 30 avril, de 10 h. à 12 h. et de 14 h. à 16 h. Fermeture le mercredi.

***

La Société Nationale d'Horticulture, 84, rue de Grenelle à Paris, a organisé du 16 au 20 septembre 1967, la visite accompagnée des jardins d'Oxford et de Londres.

Le voyage de 1967 a pour but de mener les visiteurs à travers un pays pittoresque et chargé d'histoire : Oxford policée par des générations d'étudiants et de la vallée de la Tamise et les dernières collines des Costwolds, paysage évocateur de la « Tradition » campagnarde anglaise.

Départ le 16 septembre au matin à la gare du Nord. Visite du parc royal de Savill Gardens à Windsor, de Greys Court à Henley.

Le 17 septembre, visite du jardin botanique d'Oxford puis des jardins de Magdalena Collège (1458), de New Collège (1379) et de Worcester Collège (1714).

Réception à Université Collège par Lady Maud.

Le 18 septembre, visite de Hasley court, puis de Stanton Court à l'Est et à l'Ouest d'Oxford.

Le 19 septembre, visite du jardin de Tharce, puis du Great Autumn Show dans le hall de l'exposition d'Alexandre Palade.

***

NOTE TECHNIQUE DE LA SOCIETE PECHINEY-PROGIL

Pratiquement, il faut lutter simultanément contre ces trois affections, donc au moyen d'un produit polyvalent, contenant les matières actives citées précédemment. Par exemple :

— Le KB TOTAL POUDRE employé en poudrage.

— Le KB TOTAL PULVERISATION employé en pulvérisation après dilution dans l'eau permettent de combattre ces maladies à condition de **traiter régulièrement, une fois par semaine pendant toute la période de végétation active,** donc en général d'avril à octobre.

Cette cadence de traitement est particulièrement nécessaire pour combattre l'Oïdium sur les variétés très sensibles ou placées dans des situations favorables à cette maladie. Elle est également indispensable contre le Marsonia et la Rouille en période pluvieuse.

Contre l'Oïdium, si l'on traite par pulvérisation, l'efficacité des traitements peut être sensiblement augmentée en ajoutant un *mouillant* (*par exemple* Etaldine Pechiney-Progil - 1 cm3 par litre) à la bouillie de KB TOTAL et en traitant soigneusement. Ce traitement mouillant peut être utile lorsque la maladie a déjà envahi quelques feuilles pour arrêter son extension.

***

La Société Nationale d'Horticulture communique qu'au Salon du bricolage, qui se tiendra du 1er au 12 novembre 1967 au parc des expositions, à la porte de Versailles, sous son patronage, le Comité pour les jardins « Jardor » fera une présentation de tous les matériels utiles pour le jardin, et aussi pour la maison.

Elle rappelle qu'une réduction de 50 % sera accordée sur le prix d'entrée aux membres de la Société Française des Roses (1,50 F au lieu de 3 F).

***

Nous extrayons de l'Echo-Liberté, journal de Lyon, la nouvelle suivante :

DEAUVILLE : Gilbert BECAUD sera le parrain de la Rose « Anne d'*Ornano* » *qui sera* baptisée à l'occasion des premières floralies de Deauville le 3 octobre 1967.

Cette rose a été créée par l'un des plus anciens rosiéristes de France : M. Gaujard, de Feyzin.

Anne d'Ornano est le nom de l'épouse du député-maire de Deauville, M. Edgar Faure, ministre de l'Agriculture, a été invité à présider cette manifestation.

Nous rappelons à ce propos que M. Gaujard a obtenu cette année la Médaille d'Or de Bagatelle avec la Rose « Antigone ».

Toutes nos félicitations.

***

On nous signale qu'à partir du 1er juillet de chaque année, « Ami Jardin, la Croix de Bois », route nationale 14, après Pierrelaye, à droite en allant à Pontoise (tél. 37) a organisé un gardiennage des plantes d'appartement des Parisiens en vacances. Il est remis une fiche sanitaire à la sortie, sur chaque plante gardée et surveillée.

***

VISITE DE ROSERAIES

— Monsieur Jean GAUJARD avait prié 400 de ses clients, amis et amateurs de visiter dans la première quinzaine de juin, ses jardins de Feyzin. Chacune de ces visites a fait l'objet d'une présentation technique du *maitre de maison* et a été suivi d'un cocktail dans les bureaux de Feyzin, d'où la vue s'étend sur toute la contrée.

« Antigone », qui venait de recevoir la Médaille d'Or de Bagatelle a été vivement admirée.

A ce sujet, nous rappelons que le diplôme du Prestige de la France sera remis à Monsieur Jean GAUJARD à Paris par Monsieur Emile BOLLAERT ancien Préfet du Rhône le 4 octobre 1967.



Visite des roseraies de J. Gaujard, de gauche à droite : M. Gaujard, Mme Max Moulins, M. et Mme le 1er adjoint Tapernoux.

— De même, le samedi 1er juillet, a eu lieu la visite des Pépinières des Etablissements MEILLAND-RICHARDIER à Tassin et dans les cultures de Grézieu-la-Varenne, sous la conduite de Monsieur RICHARDIER.

Cette visite, suivant les traditions, s'est terminée par une très agréable réception.

***

Nous signalons avec joie, que la Grande Médaille d'Or du Groupe PARIS-LYON, a été attribuée cette année à Antoine MEILLAND, notre Doyen, pour la renommée des Roses dont il est l'obtenteur qui a largement contribué au *rayonnement de la Ville de Lyon, à travers* le monde.

Cette médaille d'or lui sera remise le 7 décembre 1967 à 20 heures, à Lyon même lors de la réception qui sera organisée.

Y. D.

BULLETIN D'ADHÉSION

SOCIETE FRANÇAISE DES ROSES

Siège Social et Secrétariat : PARC DE LA TETE D'OR — LYON

Je soussigné (nom) : ....

Adresse : ....

Déclare donner mon adhésion à la Société Française des Roses en tant que Membre ....

J'adresse par ce même courrier mandat de .... F, montant de ma cotisation 19 .... , à « SOCIETE FRANÇAISE DES ROSES », C.C.P. Lyon 67-61

Le ....

Signature :

MEMBRES ACTIFS	**7,50 F**
MEMBRES BIENFAITEURS à partir de	**15,00 F**
MEMBRES RESIDANT A L'ETRANGER	**15,00 F**

Tout adhérent reçoit gratuitement la Revue « LES AMIS DES ROSES » et a libre accès aux Expositions de la Société Française des Roses et à celles de la Société Nationale d'Horticulture de France, à laquelle notre Société est affiliée.

PAR CE BULLETIN, PRESENTEZ-NOUS UN DE VOS AMIS... MERCI

Imprimerie Générale Lyonnaise, 32, cours Gambetta - Lyon

Le Gérant : PERROUD

N° 292

QUATRIEME TRIMESTRE 1967

Les Amis des Roses

Revue
de la
Société Française
des Roses

Parc de la Tête-d'Or, Lyon

●



Clair de Lune

" Mauve brillant devenant bleu lunaire à l'épanouissement "

J. Gaujard

Quadrichromie des
ETS GIRAUD & RIVOIRE

PRIX : F. 2,00

PUBLICATION
TRIMESTRIELLE

49 J 122 - 19

Meilland Richardier





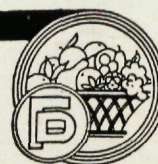
UNE EXPÉRIENCE UNIQUE
DE 100 ANNÉES
AU SERVICE DE LA ROSE

Depuis 1867, 4 générations de rosiéristes ont accumulé leur expérience pour vous offrir des "ROSIERS TOUS TERRAINS" particulièrement robustes, qui fleurissent en toutes régions, de mai jusqu'aux gelées, avec une abondance exceptionnelle.

CATALOGUE GRATUIT SUR DEMANDE

Meilland-Richardier - 30, rue Depéret - 69 - Tassin


COFUNA



N° 292 QUATRIEME TRIMESTRE 1967

Société Française des Roses

Chèque Postal 67-61, Lyon
Siège Social et Secrétariat : PARC DE LA TETE-D'OR, LYON

SOUS LE HAUT PATRONAGE DE M. LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE
ET DE MONSIEUR LE MINISTRE DE L'AGRICULTURE

SOMMAIRE

Le Mot du Président

Dans une apothéose d'automne, et dans l'or des feuillages, les FLORALIES d'ORLEANS se sont fanées, comme les fleurs, mais leurs somptueux massifs renaîtront au printemps.... et pour des millénaires.

La rose y joua un rôle important, et ainsi nous rendons hommage à tous les obtenteurs et rosiéristes du monde entier qui ont contribué à cette féérie.

C'est avec une grande joie que nous avons appris que le diplôme du BON GOUT et celui du PRESTIGE DE LA FRANCE avaient été attribués aux roseraies GAUJARD de FEYZIN, cependant que la grande médaille d'or du groupe PARIS-LYON était décernée à notre cher doyen, Monsieur Antoine MEILLAND.

La Société Française des Roses a été conviée à participer aux jurys des Concours Internationaux de Roses Nouvelles en Europe. Elle a été présente chaque fois par son Président ou par un de ses membres.

C'est avec enthousiasme qu'en cette fin d'année elle envoie son salut reconnaissant à tant de femmes de goût à tant d'hommes avisés et prestigieux qui ont tracé ou développé tant de parcs et de roseraies, et, créé dans le monde tant d'admirables jardins aux perspectives éblouissantes.

Merci à tous du fond du cœur et JOYEUX NOEL.

M. DOLARD

LE MOT DU TRESORIER

Notre revue « Les Amis des Roses », s'est particulièrement efforcée cette année de tenir tous nos lecteurs au courant de tout ce qui touche à la rose, à sa culture, et à son cadre. Elle a pu rassembler un certain nombre de photographies inédites. Mais, étant donné la récente augmentation des tarifs d'impirmerie et d'édition, le Conseil d'Administration s'est trouvé dans l'obligation d'augmenter légèrement la cotisation pour 1968, qui a été portée à 7,50 F à 10 F ou de 15 F à 20 F pour lesmembres étrangers ou bienfaiteurs.

Le Trésorier : ORARD

LES PRINCIPALES MALADIES DES ROSIERS (Suite)

DU PUCERON, ET DES PARASITES DU ROSIER

Observons bien la nature des dégâts que provoque ce parasite lorsqu'il vit en colonie, ce qui est souvent le cas. Après un certain temps, sous l'action des piqûres, le feuillage s'enroule assurant aux insectes une sorte de protection naturelle. Pour combattre efficacement ce dangereux parasite des rosiers, il faut donc traiter très tôt avant l'enroulement des feuilles. D'autant plus qu'au début de la naissance les colonies, les insectes sont sensibles aux insecticides habituels tels que le malathion, le diazinon, le lindane ou l'endosulfan. Mais sitôt que les feuilles commencent à s'enrouler il faut utiliser un insecticide puissant à action systématique, c'est-à-dire capable de pénétrer dans les tissus et d'être véhiculé par la sève, jusqu'aux endroits que le jet du pulvérisateur ne peut atteindre. En pareil cas, il est préférable d'utiliser un insecticide assez puissant à base de dimethoate, de vamidithion, etc...

Ces insecticides se montrent également actifs contre d'autres parasites ; ils détruisent en même temps les insectes suceurs notamment les cicadelles.

Les cicadelles sont de petits insectes sauteurs, d'un jaune verdâtre, qui se multiplient à la face inférieure des feuilles. Les piqûres incessantes provoquent l'apparition de taches décolorées qui prennent un aspect argenté à la face supérieure du limbe. Ces dégâts sont surtout marqués sur les rosiers grimpants plantés contre une muraille ensoleillée.

Il faut absolument détruire ces parasites sans trop tarder car ils produisent rapidement l'anémie et le jaunissement des feuilles. Par conséquent, chaque fois que le feuillage prend un aspect blanchâtre il faut vérifier si le rosier n'est pas envahi par les cicadelles. Cet insecte est très répandu mais assez facile à détruire au moyen de l'un ou l'autre des insecticides préconisés pour combattre les pucerons. D'ailleurs la solution utilisée à cet effet stoppe également le développement de plusieurs autres parasites du feuillage notamment les tenthrèdes - limaces.

Il s'agit d'une petite chenille jaune recouverte d'une matière noire et gluante ; elle ronge le limbe des feuilles en respectant les nervures.

Il est évident que les maladies ne peuvent être détruites par les insecticides. Il faut en pareil cas utiliser des produits spéciaux qu'on appelle fongicides. Ils possèdent généralement une action spécifique ce qui implique de bien connaître le parasite auquel on a affaire.

D'autre part c'est un fait évident que la maladie dite « du blanc » celles des « taches noires » et quelques autres, se rencontrent chez nous à l'état endémique, ce qui permet assez facilement de les éviter. Il suffit pour cela de pulvériser les rosiers dès le printemps ou sinon dès qu'apparaissent les premiers symptômes d'autant plus qu'au début les cryptogames comme les insectes possèdent une résistance assez faible aux solutions chimiques.

DU MARSSONINA ou MARSONIA

La maladie des taches provoquée par un champignon microscopique appelé *Marssonina rosae* cause souvent des dégâts importants. Ce champignon se développe entre les cellules épidermiques ce qui produit un ralentissement des activités foliaires et entraîne le jaunissement et la chute des feuilles. Son développement est favorisé par l'humidité et une température voisine de 18° C.

Une première chose à faire consiste **à éliminer sans tarder toutes les feuilles malades** afin de les détruire par le feu. Cela étant fait, il faut pulvériser soigneusement les *rosiers deux ou trois fois par mois, au moyen d'une solu*tion de zineb, de phaltan ou de tricarbamate. Si chacun prenait la précaution de pulvériser les rosiers avant l'apparition de la maladie c'est-à-dire dès le mois de juin, ce crytogame ne causerait pas des dommages considérables ; malheureusement les amateurs peu documentés s'y prennent toujours trop tard.

DU BLANC

La maladie est provoquée par un champignon microscopique favorisé par le temps saisonnier humide et chaud. Pour éviter les dégâts importants, il est également prudent de **pulvériser les rosiers tous les 15 jours**, soit avec une solution à base de soufre, soit avec un produit spécifique appelé karathane, lequel doit toujours être accompagné d'un « mouillant » afin d'augmenter l'adhérence au feuillage de la solution.

Il est possible en effet de combattre ou d'éviter en même temps le blanc, les taches noires et même la rouille en utilisant des produits mixtes. Le mélange karathane-zinèbe permet de réaliser une protection parfaite surtout, si encore une fois, on prend la précaution d'ajouter à la solution un bon mouillant commercial. Il est même possible d'ajouter à la solution un insecticide capable de détruire les pucerons.

Quelque soit le temps ou le stade de la végétation, les plantes doivent subir les traitements préventifs constants.

Extrait de « Jardins et Logis »

Des Soins à donner à la Terre lors de la Plantation

On a tort de trop insister sur le fait que les rosiers poussent facilement et sans soins apparents. De nombreux amateurs finissent par penser qu'on peut planter les rosiers sans leur donner annuellement une nourriture copieuse.

En fait, la facilité de la végéation des arbustes, quelle que soit la race à laquelle ils appartiennent découle naturellement de la fertilité du terrain. Cela ne présente pas, comme on pourrait el croire de grandes difficultés, mais il est évident qu'il faut respecter certaines exigences.

Ainsi cela est maintenant prouvé, les rosiers poussent mal lorsque la terre contient une fumure trop récente, le fumier d'écurie notamment, risque de provoquer des moisissures radiculaires fort désagréables et c'est pourquoi tous les amateurs expérimentés utilisent maintenant des engrais « composés » spécialement préparés pour ces végétaux.

Dans une terre correctement préparée avec ces engrais, la végétation est incontestablement parfaite surtout si, chaque printemps on ne perd pas de vue de leur donner un supplément nutritif, cela prend quelques minutes et les rosiers s'en trouvent très bien puisque, en plus de la floraison abondante qu'elle procure, la fertilisation printanière, avec engrais « composé pour les rosiers » renforce la résistance des feuilles aux maladies endémiques.

La meilleure époque pour planter les rosiers est l'automne car il est prouvé que pendant toute la durée de la période froide, les racines forment un chevelu radiculaire très développé.

Au contraire lorsque la plantation a lieu au printemps la végétation démarre plus vite alors que les racines sont encore peu nombreuses, cela suffit parfois et lorsque les rosiers ne reçoivent pas les soins indispensables, pour provoquer une végétation ralentie et une floraison peu fournie.

Si le terrain n'est pas prêt, il suffit de couvrir les plates-bandes avec des sacs ou du vieux plastique afin d'éviter le durcissement ; cela permet encore de travailler la terre dans de bonnes conditions, sans craindre les gelèes.

Tant que la terre reste abritée on peut facilement terminer les plantations, encore en novembre ou en décembre, et cela permet de gagner du temps. Les rosiers soigneusement butés avec de la terre meuble reprennent alors aussi facilement que ceux mis en place avant le durcissement du sol.

(Etrait de « JARDINS et LOGIS » d'octobre 1967

Analyse des Terres

Sur la demande d'un certain nombre de nos Sociétaires nous avons étudié la question de la composition des terrains sans avoir besoin d'être modifiés quant à leur teneur.

Nous nous sommes donc adressés au Laboratoire Départemental Agricole Viticole et Eounologique de Villefranche qui a bien boulu, à la date du 8 novembre1967, nous envoyer une longue consultation dont nous publions ici, les extraits les plus importants.

Nous prions Monsieur AUDIN, directeur de ce Laboratoire d'accepter nos compliments et nos vifs remerciements.

ECHANTILLONNAGE DES SOLS

On s'abstiendra des mélanges de prélèvements constituant un échantillon « moyen » qui n'aurait aucune signification. L'échantillon doit correspondre à un type de sol bien déterminé. Les variations de terrain sont le plus souvent révélées par les différentes de végétation ou de consistance, de coloration du sol.

On s'écartera des bordures ou des dépôts de fertilisants.

Creuser une tranchée d'environ 60 cm de profondeur et observer les variations de la nature du terrain, on y reconnaîtra facilement le « sol » correspondant aux 25 à 30 premiers centimètres, puis le sous-sol, ainsi que l'existence de couches imperméables telles que l'ALIOS (machefer ou bétain).

Sur le bord vertical de la tranchée, on décape la surface pour éliminer les herbes et débris végétaux puis couper une tranche de terre d'épaisseur régulière et de toute l'épaisseur de la couche du sol que l'on note. Cette tranche de terre placée sur une toile serrée est émiettée et mélangée à la main. En prélever 500 gr. à 1 kg, cailloux compris. Si la terre est très caillouteuse, on établira pour un poids donné de terre brute, la proportion de terre normale et de cailloux (à communiquer au laboratoire) auquel on expédiera seulement la terre normale. On procédera de même pour le sous-sol.

L'analyse du sous-sol n'est pas primordiale pour les cultures annuelles mais elle est indispensable pour les cultures telles que vignes ou arbres fruitiers chaque fois que l'on peut soupçonner la présence de calcaire (choix des porte-greffes).

EMBALLAGE - ETIQUETAGE - EXPEDITION

Les échantillons - 0,500 à 1 kg - seront séchés à l'air libre et non dans un four, puis logé dans un emballage exempt de toute trace d'engrais, ou de produits alimentaires ou chimiques et porteront une étiquette avec nom et adresse de l'intéressé, commune et lieudit du prélèvement, profondeur des prélèvements de X à Y centimètres.

Joindre la fiche de renseignements sur laquelle on pourra ajouter toutes les indications pouvant compléter celle déjà demandées.

MODELE DE LA FICHE DE RENSEIGNEMENTS

ANALYSE DE TERRE

(Fiche à transmettre)

RESULTATS :

Entrée au Laboratoire le :

Repris au Laboratoire

Expédier par poste Paiement :

Echantillon remis par M.

Adresse postale :

Provenant de la commune de :

Lieu-dit :

Relief de la parcelle : plat ou pente Faible / Moyenne / Forte

Epaisseur de la couche arable :

Nature du sous-sol : est-il perméable ?...

Prélèvement effectué de à cm

L'humidité est : normale - excessive - insuffisante

Nature des cultures précédentes, assolement	Rendements	Fumures habituelles

Quelles seront la ou les prochaines cultures ?

Eléments de fumure dont on peut disposer spécialement : fumier, gadoues, déchets industriels divers.

Observations : (indiquer les anomalies ou accidents de végétation dans les cultures précédentes).

INDICATIONS DU LABORATOIRE

« L'analyse des sols étant une des activités du laboratoire, c'est bien volontiers qu'il effectuera celles dont vos sociétaires pourraient avoir besoin.

« Chacun d'entre eux pourra nous adresser directement à l'adresse du laboratoire départemental, 24, boulevard Vermorel à Villefranche, une fiche conforme à celle indiquée ci-dessous avec le maximum de renseignements.

« Le prix de l'analyse et de la consultation du laboratoire sur la façon de remédier aux différences constatées est de 40 F. net, par échantillon analysé, en précisant que pour les rosiers, l'analyse du sol est seule nécessaire. »

Nous nous tenons à la disposition des membres de la Société Française des Roses pour tous ernseignements complémentaires.

Renseignements Pratiques

PERTES DES FEUILLES A FIN AOUT

On nous signale souvent que des rosiers perdent leurs feuilles fin août, courant septembre.

Cela arrive en effet car les feuilles progressivement sont atteintes de Mildiou ou de Oidium.

L'apparition de ces maladies cryptogamiques est due à la différence de température qu'il y a fréquemment à cette époque, entre la nuit et le jour et aussi au brouillard du matin.

Le remède est de traiter à titre préventif à partir du 15 août, par pulvérisations fréquentes avec des produits anticryptogamiques. Il y en a beaucoup dans le commerce :

Par exemple :

Contre le Blanc : KB TOTAL ou KARATHANE

Contre le Mildiou : MANESAN à titre préventif

Contre les Pucerons : KILVAL.

Cette méthode de traiter les rosiers et leurs feuilles à titre préventif à partir des premières nuits fraîches s'est révélée parfaitement efficace.

J. G.

RECEPTION DES COLIS DE ROSIERS

a) S'il ne gèle pas, si le terrain est prêt à la plantation : déballer et planter aussitôt.

b) S'il pleut ou si le terrain n'est pas prêt, ne pas déballer et laisser le colis dans un local frais (sans courants d'air) et ne déballer qu'au moment de planter.

c) S'il gèle, mettre le colis dans un local non chauffé et ne pas déballer. Noter bien que même en arrivant par un froid de — 20° ou — 30°, les rosiers n'auront pas souffert si le colis dégèle doucement (6 ou 8 jours dans un local à + 2° ou + 4°). Le colis peut rester ainsi des semaines, s'il est à l'abri des courants d'air.

d) Même s'il gèle longtemps, mettez le colis dans un entrepôt ou dans un endroit non chauffé, mais surtout ne pas déballer, les rosiers ne peuvent pas souffrir, ils sont très bien emballés sous sachet plastique ; ce que nous recommandons, c'est de ne pas déballer.

Quand le dégel est complet, attendre que la terre soit bien saine et planter. Pour les colis-gare, déballer au moment de planter.

Si le froid persiste deux mois, on peut déballer les rosiers et les couvrir de sable humide, ils ne risquent absolument rien, mais il ne faut pas, surtout, mouiller le colis sans déballer.

LES HAIES DE ROSIERS

Parmi tous les emplois auxquels se prêtent les rosiers dans le jardin, il en est un qui n'est peut-être pas aussi souvent utilisé qu'il le mériterait. C'est l'établissement de haies.

Il y a d'ailleurs plusieurs manières de concevoir ces haies. Il peut s'agir de sortes de palissades établies sur des fils de fer tendus horizontalement à 30 cm les uns des autres sur une hauteur totale de 1,50 à 2 m. Ce peuvent être aussi de véritables haies constituées par des arbustes dressés, ne réclamant aucun support.

En vérité - sauf cas exceptionnel - ces haies ne peuvent d'ailleurs pas être soumises à une taille régulière faite à la cisaille, comme cela se pratique pour des haies d'épines ou de troènes ou de thuyas.

Les palissades supportées par des fils de fer ont été assez employées dans nos jardins il y a un demi-siècle environ, pour enclore le jardin ou pour séparer le jardin potager du jardin d'agrément. Ces palissades étaient alors réalisées avec des rosiers grimpants de la série des hybrides de Wichuriana, type « Dorothy Perkins » ou « Excelsa » à fleurs petites mais très nombreuses et à végétation exubérante. C'est d'ailleurs cette exubérance de la végétation qui a fait quelque peu abandonner ce type de palissade, car elles devenaient vite encombrantes et difficiles à entretenir.

On dispose aujourd'hui de rosiers grimpants moins vigoureux et fleurissant plus longtemps qui conviennent mieux à ce genre d'utilisation, tels que « Clair Matin », aux fleurs en bouquets, rose lilacé ou « Climbing Goldilocks », aux fleurs plus grandes, bien doubles, jaune safran, ou encore « Fugue » aux fleurs rouges assez grosses au « Schwering » aux petites fleurs rouges en bouquets.

Pour établir des haies constituées d'arbustes ne réclamant aucun tuteurage, le choix des variétés pouvant convenir est assez vaste.

Certaines formes de grands arbustes peuvent atteindre plus de 2 m en hauteur et en largeur. Tels sont les rosiers rugueux du type de « Roseraie de l'Hây », « Blanc double de Coubert et « Belle Poitevine » à fleurs rouges, blanches ou roses, délicieusement parfumées et se succédant pendant une grande partie de l'été.

Un hybride de rosier rugueux et de polyantha, le charmant rosier « Pink Grootendorst » forme aussi de très beaux arbustes longtemps fleuris dont la végétation est bien dense.

Quelques variétés ne faisant pas partie de cette série et produisant en abondance des fleurs assez grandes peuvent aussi servir à établir des haies. Ce sont « Gruss and Teplitz » rouge très odorant « Wilhelm », rouge plus clair et « Sanguinaire », rouge relevé d'orangé, que l'on plantera relativement serrés à 50 cm environ les uns des autres.

Quelques rosiers à grandes fleurs ont aussi une végétation suffisante pour pouvoir constituer des haies. Ce seront cependant des haies plus basses et moins touffues dont la hauteur variera suivant la nature du sol, entre 1 m et 1,50 m.

Les meilleurs des rosiers à conseiller pour cet emploi sont : « Reine des Neiges », blanc pur, « La Tosca, rose pâle qui sont de très anciennes et de très populaires variétés, puis parmi les plus récentes « Jueen Elisabeth » qui n'hésitera pas à dépasser parfois 1,50 m. Enfin, parmi les rosiers à très grandes fleurs appartenant aux variétés modernes, on pourra choisir « Madame Meilland » jaune ombré de rose et « Rose Gaujard ». Bien entendu, pour ces rosiers à grosses fleurs on devra afin de les établir en haies, ne les soumettre qu'à une taille beaucoup moins sévère que celle qui leur est habituellement appliquée lorsqu'ils sont cultivés en plates-bandes.

Parmi les rosiers à fleurs petites ou moyennes appartenant aux races de polyanthas et floribunda qui sont universellement estimés en raison de leur floribondité, quelques variétés très vigoureuses se prêtent à merveille à l'établissement de haies. Ce sont en particulier « Salmon Spray » à fleurs rose saumoné et « Atlantic » à grandes fleurs semi-doubles rouge orangé ainsi qu' « Alain » rouge. Ces rosiers seront, eux aussi, plantés à 50 cm environ les uns des autres et l'on plantera au besoin deux rangs parallèles si l'on souhaite obtenir une haie bien dense.

(Extrait de la Revue de l'Horticulture Alsacienne)
(S.N.H.F.)

Nous remercions bien vivement la Société GIRAUD & RIVOIRE qui a eu la gentillesse de nous ofrir pour Noël la quadrichromie de la couverture.

Où, Comment Nait une Nouvelle Rose

DU REVE, DE LA POESIE, DE LA TECHNIQUE...

Devant les « Phararons », les « Superstar », les « Europena », les « Clara » les « Samouraï », les « Versailles », les « Fidélio », les « Guitare », les « Lovita », devant toutes ces roses aux noms évocateurs, toutes aussi éblouissantes qui, chaque année, viennent s'ajouter à l'interminable lignée de ces filles d'églantiers brevetées, honorées, primées, les gens souvent s'interrogent : combien sont-elles ces princesses d'un royaume dont l'arbre généalogique est devenu si touffu qu'on finit par se perdre dans l'incessante prolifération de ses branches ? Cent mille, deux cent mille ? Les statistiques ne parviennent pas à se mettre d'accord sur le nombre. Disons qu'on s'en tient à quelques dizaines de milliers de variétés mentionnées dans les catalogues, qui ont connu la vogue, puis se sont effacées pour céder la vedette aux nouvelles venues.

La rose offre à l'homme qui sait pénétrer dans sa vie le plaisir et la fierté des plus exaltantes conquêtes. C'est une recherche passionnante en effet que celle de l'inventeur de roses. Décevante parfois, pleine d'aléas. Il faut y apporter beaucoup de patience, de persévérance, de foi. La nature, elle, sait attendre, elle poursuit son dessein sans heurt ,elle se conforme aux lois de l'évolution créatrice ; elle ne communie qu'avec ceux qui ont le respect de sa magnifique sagesse.

Pour réussir, l'obtenteur, comme « Flor » et « Florette », ces charmants jardiniers qui symbolisent si gentiment aux Floralies cette noble et belle profession aussi vieille que le monde, pour réussir donc, le créateur de fleurs inédites doit vivre avec ses rosiers, connaître leur comportement, percer leurs mystères, savoir allier à la technique un peu de rêve, de poésie et autant d'art que de science. Alors seulement, alors peut-être, après des années et des mois d'observation, de supputations, d'essais infructueux, parviendra-t-il à concevoir un de ces purs chefs-d'œuvre de goût, de grâce, voire d'esprit dans l'harmonie de leurs proportions, la délicatesse de leurs formes, l'originalité ou la beauté éclatante de leurs coloris.

Le but est-il atteint ? Pas encore. Cette rose, il faut qu'elle plaise, qu'elle soit à la mode, qu'elle soit adoptée. La concurrence est grande. Il faut lui donner un nom qui sera déposé. Aussi étonnant que cela puisse paraître, ce nom a une considérable importance. Il doit sonner agréablement à l'oreille, satisfaire à la vogue, au snobisme. Et puis tant de noms ont été utilisés ! Le dictionnaire après tout n'est pas inépuisable.

Le succès pourtant est là, le succès qui efface bien des peines, des craintes, des soucis.

Mais comment obtient-on de nouvelles roses ?

Cette question nous l'avons posée à l'un des plus anciens « jardiniers » orléanais, à un homme dont toute la vie a été consacrée aux fleurs auprès duquel les techniques viennent encore chercher des conseils et qui st connu des horticulteurs du monde entier, à M. Raymond CHENAULT.

Il serait trop long de disserter sur les lois de l'hérédité dans le règne végétal, sur les mystères de la génétique. Pour nous faire comprendre comment on crée une rose, M. Raymond Chenoult s'en est tenu aux faits essentiels.

Comme l'obtenteur, il a choisi deux roses de son jardin, deux roses qui, par leur égale beauté, leur robustesse, les nuances de leurs corolles sont susceptibles de se marier heureusement, d'engendrer une nouvelle variété digne de retenir l'attention. L'exaltante entreprise commence. Il doit en avoir seul le contrôle et la direction. Car la rose est hermaphrodite et l'obtenteur risque à tout instant de voir son œuvre réduite à néant par l'intempestive intervention d'un insecte ou la complicité du vent venus polineser de façon anarchique l'objet de ses espoirs. Pour plus de précaution, il dépouille la fleur de ses pétales puis, à l'aide d'un stylet, prélève la couronne d'étamines avec d'infinies précautions, pour éviter que le pollen ne s'échappe des anthères. Le pistil est maintenant à nu, s'offrant à tous les dangers de fécondations indésirables. Qu'à cela ne tienne. On l'entoure d'un cornet de papier protecteur qui le mettra à l'abri de bâtardes idylles. Les anthères ont été recueillies et mise en réserve avec leur précieux pollen.

Chez les grands obtenteurs, l'opération se fait sur une très grande quantité de roses, car il faut des milliers d'essais, des milliers et des milliers de fécondations artificielles avant de découvrir un beau matin le phénomène, la rose qu'on cherchait à reproduire depuis des années.

Lorsque le stigmate devient légèrement humide, la fleur est fécondable. Armé d'un pinceau, M. Chenault nous explique alors comment on offre le pollen, d'une légère touche, à la tentation du pistil. Lopération est terminée. Le capuchon de cellophane est remis en place. Il n'y a plus qu'à attendre que la nature fasse toute seule son travail.

Impatient, l'obtenteur surveille ses roses journellement jusqu'au jour où, plein d'angoisse, il voit enfin l'ovaire se gonfler. C'est la première étape vers la réussite. Mais le temps est long encore à parcourir pour parvenir au but. Lorsque les graines seront mûres, elles seont récoltées, puis semées sous serres, sélectionnées, les jeunes plants repiqués. L'homme n'est pas encore près de la victoire. Il y a les maladies, les insectes, les intempéries... les nuisibles. La sélection se poursuit tout l'été ; sur des centaines de pieds, il n'en reste plus que quelques-uns qui demeurent valables. Et il faudra encore attendre. Enfin la nouvelle rose apparait ! Bien heureux si, parmi elles, il s'en trouve une, une seule, qui mérite d'être distinguée parmi tant d'autres dont les titres de noblesse et de beauté ne sont pas moindres.

Extrait du « Val de Loire - Orléannais ».

HEURE MAUVE

PRINCESSE

MADAME LAPERRIERE

AMITIÉ

LE PREMIER SALON NATIONAL DE LA ROSE EN BELGIQUE

La Baronne de Gerlache de Gomery, Présidente de l'Association des « Amis de la Rose » en Belgique, et M. Joseph Collin, Président du Cercle horticole « Le Sabot Fleuri » ont organisé avec beaucoup de bonheur et de réussite le Premier Salon National de la Rose qui s'est tenu à NASSOGNE, Province de NAMUR, du 8 au 11 Juillet 1967.

En voici le compte rendu d'après les journalistes présents :

— Une liturgie fascinante noue le silence autour des fleurs et adoucit le visage du visiteur.

Quand on pénètre dans les allées de cette exposition, on oublie les soucis et le prosaïsme du quotidien. On s'attendrit, on est ébloui. On est plein d'une admiration née de la lumière et des multiples coloris des roses qui vont des teintes classiques aux jaunes chamois, soufre, orange, saumon.

Ce salon avait déjà reçu plus de cinq cents visiteurs samedi soir, Dimanche, la foule est venue nombreuse de tous les coins de la Belgique. Des dizaines de cars déversèrent le monde des cercles horticoles de tout le pays et des vrais amateurs de la rose.

Le samedi 8 juillet M. VERBELEN, directeur au Ministère de l'agriculture, a coupé le ruban qui fermait l'entrée de ce magnfiique royaume de la rose.

La Baronne de Gerlache et M. Collin devaient accueillir ainsi :

— La princesse Frédérique de Mérode, Mme Maria Oliva Fraga, de l'Ambassade du Brésil, MM. Charles Hanin, sénateur ; de Stexhe, sénateur, ancien ministre, Jean Libotte, commissaire d'arrondissement ; Mme Emmanuel Poncelet, présidente d'honneur du « Sabot fleuri » ; MM. Jules Bastin, député permanent, Edouard Paquey, bourgmestre, Defoy et Guilmin, échevins ; Joseph Larondelle, juge de paix ; Dolard, président de la Société franjçaise des roses ; Poncelet, ancien bourgmestre ; Auberson, président du Concours international des roses nouvelles à Genève ; Doumont secrétaire, des « Amis de la Rose », professeur d'horticulture ; l'abbé Bastin, doyen ; Romus, directeur provincial au Tourisme ; Verhaegen, Inspecteur du Tourisme,; Jacques Bourguignon, bourgmestre de Marche ; Marcel Sépul, secrétaire communal; de Rémont, secrétaire d'organisation de la F.F.I.B. ; Parrière, secrétaire général du Centre culturel provincial ; les membres du Conseil communal de Nassogne, du Syndicat d'Initiative du « « Sabot fleuri » et des sociétés locales, etc...

M. Nanan, du Plan vert, a fait de ce premier salon national de la rose une merveille, un ensemble de bon goût mettant en valeur les produits des rosiéristes belges.

Les lattis autour des colonnes, aux fenêtres, sur la scène enlèvent la sévérité des murs, mesurent la lumière, tandis que les bouquets de roses, soigneusement disposés dans des poteries aux formes variées, forment un ensemble coloré riche.

Ces roses fraiches sont autant de séductions, depuis les buissons multiflores, polyanthas et floribundas, jusqu'aux hybrides de thé.

Quelles sont les plus belles roses ?

Toutes ont leur charme, leur caractère, leur originalité.

Nous avons beaucoup aimé « Pharaon », médaille d'or de Genève, d'un rouge velours avec une veine blanche ; « Pascali » d'un blanc très pur ; « Silver Linning » bicolore, très coté aux U.S.A. ; « Queen Elisabeth », vraiment rose, universellement connue ; une excellente variété de jardins, et aussi « Fémina » d'un rose légèrement orangé ; « Evasion » une nouveauté 1967, a été très remarquée.

On sait aussi que les hybrideurs font un gros effort pour rendre à la rose son parfum d'antan. « Princesse Paola » est une réussite dans ce domaine. Elle est saine vigoureuse.

Nous n'avons pas la prétention d'avoir cité toutes les plus belles variétés. Toutes ces messagères de la joie célèbrent la beauté à leur façon.

A toutes les époques, les poètes ont chanté la rose, de l'antiquité à nos jours.

Au cours du vin d'honneur qui a clôturé le vernissage, plusieurs orateurs ont fait de même avec infiniment d'élégance. Pas de paroles inutiles, mais des mots gentils qui ne faisaient pas le gros dos.

M. Edouard Paquay, bourgmestre, a insisté sur l'action du « Sabot Fleuri », qui continue à donner à la population le goût du beau.

M. Joseph Collin, président du cercle horticole, a remercié tous les artisans du salon.

Avec beaucoup d'aisance et d'une façon très sympathique la Baronne de Gerlache de Gomery a loué des roses le « tendre message de paix, de vérité et d'inégalable amitié ».

« La rose est une amie », devait dire M. Dolard, Président de la Société française des Roses.

B. Q.

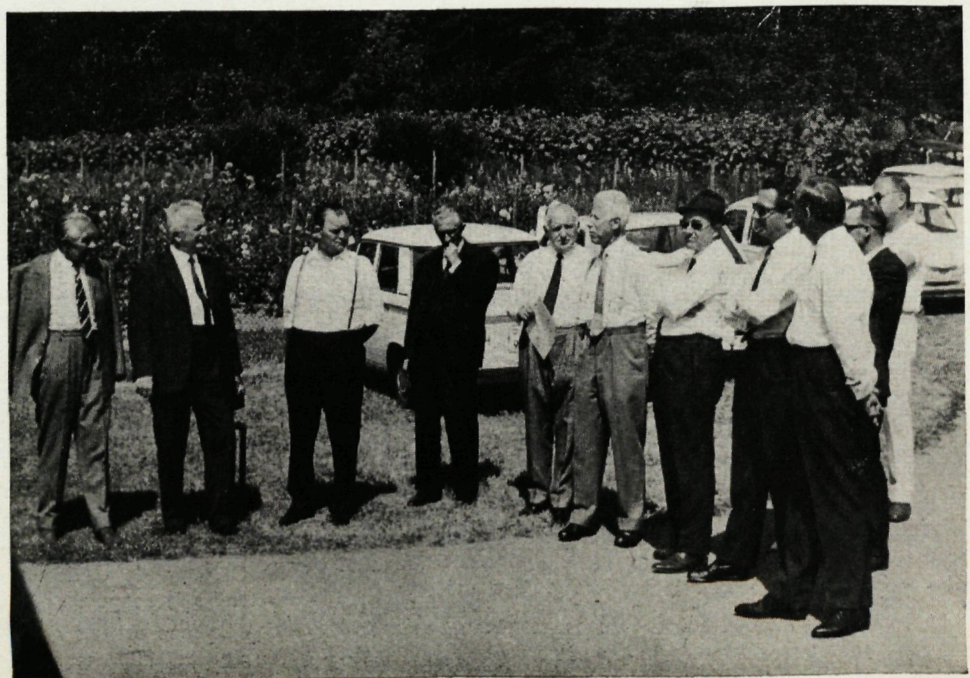
Le Concours International de Baden-Baden

Le 18 juillet 1967, a eu lieu, dans le cadre enchanteur de Baden-Baden le Concours International de Roses Nouvelles.

Dès 9 heures les Membres du Jury étaient reçus par Monsieur RIEGER, directeur des Parcs et Jardins dans un des salons du charmant et grandiose Casino de la Ville, puis les Jurés se réunirent au Jardin de Cultures des Roses présentées au Concours, qui se trouve sur les pentes de la colline dominant la Ville.



Le Jardin d'essais



Le Jury

Le Jury était composé de :

MM. AUBERSON de Genève ; M. DOLARD, de Lyon ; E. HALASZ de Budapest ; Richard HUBER de Döttikon (Suisse) ; Willi KASTIN de Karlsruhe ; Heinke FREIDRAU LOW de Seinfurth ; Georges MARTIN de Genève ; WARNING de Armstedt ; ZBINDEN de Zurich.

Mesdames Rose-Marie HUI de Suisse ; Ilse JAEHNER de Dahl Westphalie.

A 13 heures 30, un excellent repas était servi dans un des Grands Salons du Casino donnant sur le Parc qui rassemblait un certaine nombre de personnalités florales de l'Europe parmi lesquelles : MM. WURZ de Baden-Baden, BUISMAN de Hollande, KORDES de Sparrieshoop (Allemagne), LEENDERS de Hollande, Alain et Louisette MEILLAND et Patrice GAUJARD de France, MM. SCHUSTER, STROBEL, BERBEEK, BALL, DZIONNARA, Wilhem GUNTHART de Zurich.

MMes HANISCH, SCOTT HAMMONDS, HAUNESTEIN, JAKOB, PETREKA, POLAK,

MM. KOHL, KOLB, MURB, RATHGEB, Erwin STEIN, THILL, WEIS.

A 18 heures, dans la majestueuse Roseraie de la Ville de Baden-Baden, avait été organisé un concert en plein air d'un très grand intérêt au cours duquel un excellent orchestre ressuscita les lieds les plus connus du folklore d'Europe et d'Amérique.

Enfin au cours d'une réception dîner, offerte par la Municipalité au haut d'une colline dans le vignoble rhénois, fut donné le palmarès du Concours.

Successivement prirent la parole : M. le Bourgmestre de Baden-Baden, le président du jury, plusieurs membres des organisation florales et locales et le Président de la Société Française des Roses.

PALMARES

Hybride de Thé :

GV. 1090 - G. VERBEEK Hollande - Médaille d'Or 1
6138-62-5 - W. KORDESSHONE Allemagne - Médaille d'Or



Au dîner officiel, dans la montagne vinicole
De gauche à droite : Mme Louise MEILLAND ; le bourgmestre de Baden-Baden ; Mme Leenders ; Me DOLARD, Président de la Société Française des Roses

5854-L-168 - ARMSTRONG Californie - Médaille d'Or
2-1162-8 - G. DELBARD France - Médaille d'Argent
13335-60 - W. KORDES SOHNE Allemagne - Méd. Argent
He-167 - HETZEL Allemagne - Médaille d'Argent
5691-62 - W. KORDES'SOHNE Allemagne - Méd. d'Argent
31372-39 - G. DELBARD France - Médaille d'Argent

Floribonda :

A.P.C. DICKON Irlande - Médaille d'Or - 1er
MEI-Gasco - A. MEILLAND France - Médaille d'Or
MT 6317 - TANTAU Allemagne - Médaille d'Argent
A.P.C. DICKON et SON Irlande - Médaille d'Argent
SMC 622221 - S. Mc GREDY et SON Irlande - Méd. Bronze
MEI-GAB - L. MEILLAND France - Médaille de Bronze
GAj 62-486 - J. GAUJARD France - Médaille de Bronze.

Concours de Lyon 6 Juin 1967

RAPPEL DU PALMARES

ROSIER HYBRIDE DE THE - GROSSES FLEURS

1er Prix : Médaille d'Or à : n° 17 — 3264 points
avec titre de « LA PLUS BELLE ROSE DE FRANCE »
PHARAON - Obtenteur : Meilland

2ème Prix : Médaille de Vermeil à : n° 32 — 2895 points
KABUKI - Obtenteur : Meilland

Certificat de Mérite à : n° 22 — 2474 points
PARTHENON - Obtenteur : Delbard G.

Certificat de Mérite à : n° 20 — 2381 points
Non dénommée : Obtenteur : Meilland

ROSIER POLYANTHA - FLORIBUNDA

Certificat de Mérite à : n° 87 — 2519 points
PARAY - Obtenteur : Dorieux et Fils

Certificat de Mérite à : n° 8 — 2516 points
Non dénommée - Obtenteur : Meilland

ROSIER SARMENTEUX

Certificat de Mérite à : n° 23 — 2663 points
FRENESIE - Obtenteur : Combes Maurice

Certificat de Mérite à : n° 10 — 2565 points
Non dénommée - Obtenteur : Meilland

Le 4e Congrès International de la Société Transflor

Les 6 et 7 septembre s'est tenu dans le cadre des Floralies d'Orléans, le Congrès de la Sté Transflor Téléflor qui occupe 24.000 correspondants dans le monde entier pour la transmission florale.

Organisées, comme chaque année parallèlement au Congrès de la Fédération des Fleuristes de France, ces Assises se sont déroulées avec la participation d'un très nombreux groupe de fleuristes français et étrangers, sous la présidence de M. Robert THENLOT qu'entouraient Madame ALLAMBY, président de la British Tele-Flower de M. STROHECCKER, directeur de l'Oversea Teleflora (U.S.A.) ; M. SLOCK Président de Télé-Flor en Belgique, etc...

Après une journée d'étude en Sologne, les Congressistes se réunirent le 7 septembre à l'Auberge de Madame de MONTESPAN, à Orléans, magnifiquement décorée pour la circonstance.

Au cours du déjeuner, le Président THENLOT salua et remercia Monsieur Roger SECRETAIN Maire d'Orléans et fit l'éloge du gigantesque effort déployé par la Ville d'Orléans pour la remarquable réalisation des Floralies Internationales qui apportent à la profession des fleuristes un considérable instrument de propagande.

Monsieur Roger SECRETAIN avec sa souriante autorité et sa subtile éloquence, définit ainsi la Fleur et la Vie.

« La fleur fait partie de la vie et nous engage à nous « rapprocher un peu plus de la nature dans une époque où « la technicité a trop tendance à nous la faire oublier.

« Mais elle a également besoin d'organismes et de tech- « niques comme ceux de votre profession pour être plus en « honneur ».

Se réjouissant de se trouver au milieu de professionnels au service des fleurs, le Maire d'Orléans conclut en exprimant sa gratitude aux fleuristes de « TRANSFLOR » en leur souhaitant de remporter un bon souvenir de la ville et d'avoir eu autant de plaisir à séjourner à Orléans que celle-ci avait eu à les recevoir.

A son tout M. Jean AUTRAN se félicita du déroulement de ce Congrès à « Orléans-Floralies » pour la propagation des fleurs messagères d'affection.

En ce réjouissant d'accueillir ce Congrès au Parc Floral M. AUTRAN conclut en formulant des vœux de prospérité à « TRANSFLOR » et à tous ses correspondants.

Il appartenait à Me DOLARD, président de la Société Française des Roses de clore cette série d'allocutions, ce qu'il fit avec infiniment d'humour et de sensibilité en magnifiant la femme et la rose, reines de nos foyers et de nos jardins, et en rendant hommage aux fleuristes.

Constatant la vitalité orléanaises à travers ses récentes créations universitaires urbanistiques et floral, Me DOLARD adressa un vif hommage au Maire d'Orléans :

« Vers Orléans devenue ville internationale, dit-il, la « route des Floralies est une route simple, ordonnée et tran- « quille au bout de laquelle on admire aujourd'hui un con- « cert de fleurs incomparable. La rose qui orchestre ce ra- « vissement est l'amie fidèle qui nous encourage et nous « donne l'espérance. Merci conclut-il de nous avoir permis « de le redire ici ».



De gauche à droite : M. SECRETAIN, Maire d'Orléans ; M. THEULOT, président de Transflor ; Mme HERAT ; Me DOLARD, Président de la Société Française des Roses M. AUTRAN.

Après déjeuner, M. GIRARD, vice-président de la Transflor, commenta avec talent les présentations de bouquets confectionnés sous les yeux même des spectateurs par : Mlle BRENDA-FWROSTER de Londres, M. CAPOUILLEZ de Bruxelles, M. KOUSEN de Liège, Mlle RENAUDEAU de Nantes, M. DUPONT de Nancy, M. DEBEAUUNIS de Vitry, M. JEANMARC de Startrouville, M. BORROL de Montargis.

(Extraits de la Républque du Centre et de la Revue Internationale des Fleuristes).

AVIS

Vous êtes prié d'assister à l'Assemblée Générale des Membres de la Société Française des Roses qui aura lieu le :

LUNDI 22 JANVIER 1967 à 16 h. - 26, place Tolozan à LYON, Salle B, 1er étage

ORDRE DU JOUR :

— Rapport du secrétaire général
— Rapport du trésorier
— Rapport de la Commission de Contrôle
— Allocution du Président
— Election du bureau et des administrateurs
— Questions diverses

Le Président, M. DOLARD

9E CONCOURS DE LA ROSE A ORLEANS



M. SECRETAIN, maire, souhaite la bienvenue aux membres du jury à la mairie

Le Samedi 9 septembre 1967 a eu lieu à la Roseraie du Jardin des Plantes d'Orléans, l'examen des fleurs sélectionnées soumises au Jury du Concours de la Rose d'Or d'Orléans et de la Médaille d'Or de la Société d'Horticulture.

Une soixantaine de jurés, sous la présidence de Maître DOLARD, Président de la Société Française des Roses, étudièrent les fleurs à la lumière des critères bien définis par les règlements du concours.

Nous avons noté parmi ceux-ci : la Baronne de GERLACHE de GOMERY qui conduisait la délégation Belge ; Madame HUET de Paris ; MM. AUBERSON, directeur des Parcs de Genève ; COGGIATTI et VANICOLA de Rome, ; Luis RUIDOR, architecte en chef des jardins de Barcelone, ; Joseph STARKI pépiniériste autrichien et Harry WEATHCROFT, le célèbre Rosiériste de Grande-Bretagne, ainsi que M. DONZIER, président de la Fédération des Fleuristes de France et Marcel TURBAT, président des Floralies et ses collaborateurs.

Monsieur POYET, directeur des Parcs et Jardins d'Orléans, avec une grande courtoisie et une autorité certaine, remplissait les fonctions de Secrétaire général du Jury.

A midi, un vin d'honneur était offert par la municipalité d'Orléans, dans le grand salon de l'Hôtel de Ville d'Orléans.

Monsieur SECRETAIN Maire de la Ville, avec sa souriante éloquence salua les Jurés en ces termes :

« Votre présence, justifie la réputation de nos Concours « et la fierté que nous en tirons du fait de l'intérêt qu'ils « suscitent.

« Cette année est une grande année pour notre Ville. A la « faveur des Floralies, tout le monde n'est-il pas devenu « un peu horticulteur autour de nous, et je profite de cette « réunion pour féliciter de tout cœur le Président TURBAT « et Albert POYET dont le dévouement est allé jusqu'au « surmenage.

« Notre Ville sérieuse et sévère selon l'un de nos plus « grands poètes sera enrichie d'un charme nouveau. Nous « vous l'offrons avec l'immense bouquet des Floralies com« me un exemple de nos paysages français sous un des « ciels les plus nuancés du monde au cJur de la France. »

Maître DOLARD erprima ensuite les remerciements des Jurés adressés au Maire, à la Municipalité d'Orléans, au Président TURBAT et au magicien des Fleurs qu'est Monsieur POYET.

Evoquant l'itinéraire des jurés internationaux, le Président de la Société Française des Roses retraça en une charmante improvisation les étapes observées par ses collègues dans leur périple annuel : Rome et sa Roseraie perpétuant les souvenirs de la poésie antique ; Madrid, le Parc du Prado, Lyon, le Musée de l'Hay-les-Roses, les jardins proches du Léman, ceux du royaume belge et de Baden-Baden.

Orléans est désormais un des lieux qui attirent les spécialistes et Me DOLARD trouva des accents pleins de lyrisme pour justifier l'empressement de ses collègues tous animés par une même et profonde dilection pour les roses.

A l'issue du traditionnel déjeuner servi au restaurant-serre des Floralies, M. Roger SECRETAIN proclama le palmarès et donna la parole aux Représentants des Nations Etrangères.

M. Harry WHEATCROFT obtint un franc succès en évoquant avec bonne humeur la conjoncture européenne et la situation de la Grande-Bretagne en face du Marché commun. Il loua ensuite sans réserve l'effort déployé yar les producteurs orléanais pour faire des Floralies 1967 une réussite exemplaire, et pour mettre à la portée des amateurs une mine d'enseignements.

M. WHEATCROFT conclut en invitant ses amis contentinentaux à assister nombreux à la conférence internationale des rosiéristes qui s'ouvrira en Angleterre le 1er juillet 1968.

M. AUBERSON salua l'effort magnifique qui a abouti à l'aménagement du parc floral de la Source et, à travers les deux doyens de l'horticulture régionale que sont MM. CHENAULT et ROBICHON, il rendit un bel hommage au dynamisme des producteurs de l'Orléanais.

Enfin, Madame la Baronne de GERLACHE exprima délicatement les sentiments de la délégation belge et affirma qu'on ne pouvait venir à Orléans pour la première fois, sans éprouver le désir d'y revenir.

PALMARES

Rose d'Or de la Ville d'Orléans :

TOM PILLIBI

Obtenteur : Maurice COMBE, rue Paul-Langevin - 38 St-Martin d'Hères.



Le jury d'Orléans

Certificat de Mérite offert par la Fédération de la Mutualité agricole du Loiret :

Obtenteur : Maurice COMBE de St-Martin d'Hères

Suivent dans l'ordre des points obtenus :

— SIESTA - Obt. : MEILLAND, Antibes

— MILROSE - Obt. : DELBARD-CHABERT à Evry

— FUEGO - Obt. : Fernand ARLES, route Nationale à Feyzin

— CORAL BELLS - Obt ACKSON et PERKINS, New-York (VILMORIN-ANDRIEUX, Paris)

— PETITE REINE - Obt. : JACKSON et PERKINS (BOERNER New-York) (Ets VILMORIN - ANDRIEUX, Paris)

— SCENTED AIR - Obt. : Alex DICKSON et Son - Ltd HAWLMARK, New townard Co-Down

— POUPEE - Obt. : Louis LENS - Wawre notre Dame Belgique.

— COLISEE - Obt. : Jean GAUJARD à Feyzin 38

Catégorie Rosiers Grimpants Remontants

— CORAL GLOW - Obt. Paul CROIX à Bourg-Argental

— TROPHEE - Obt. : Marcel ROBICHON - Pithiviers. RONDE ENDIABLEE

Le 7e Congrès des Fleuristes de France

Le 7ème Congrès des Fleuristes de France s'est tenu au début du mois de septembre à Orléans, dans le cadre des Floralies, dans les locaux de la Faculté de Droit.

Après deux jours de studieux travaux, la séance de clôture s'est déroulée le mercredi 6 septembre en présence de 600 congressistes et de nombreuses personnalités françaises et étrangères, et des dirigeants d'Inter-Flora France.

Le Président Monsieur DONZIER avec autorité et compétence après avoir salué les personnalités, conclut ainsi :

« Le syndicalisme de patronage est révolu. Il faut désor-
« mais faire appel à de nouvelles initiatives et à un esprit
« moderne, et ce Congrès marque le renouveau de la pro-
« fession du fleuriste qui s'engage maintenant dans des
« options de promotion.

« On a pris conscience du fait que le fleuriste est devenu
« un véritable chef d'entreprise ».

M. FRETIER, secrétaire général, résuma avec beaucoup de clarté les travaux des diverses commissions.

Mais, l'apothéose de ce Congrès fut la soirée exceptionnelle du château de Cheverny.

Par un itinéraire passionnant, à travers le Parc de Chambord, les Congressistes, au coucher du soleil, suivirent, à pied la majestueuse allée du château, dont ils firent une visite commentée d'un très vif intérêt.

Servi aux chandelles dans un bâtiment du Parc du Château, le souper traditionnel fut agrémenté par les trompes de chasse de l'équipage du Marquis de VIBRAYE.

Au dessert, on décora :

— Officier du Mérite Agricole : M. Louis POCOD, président de la Chambre Syndicale des Fleuristes de la région lyonnaise

— Chevalier du Mérite Agricole :

MMes DELAIGUE de Vierzon, DUCHENE d'Orléans, Jean POCOD de Grenoble, VALLERE de Dieppe.

MM. : OUIN du Havre, MORTIER de Blois, MATHIAS de Toulouse, DAYARD de Roanne.

M. Maurice JUIN reçut la Médaille d'Or d'Honneur des Syndicats Professionnels.

M. DONZIER, réélu Président, puis M. TURBAT, M. DEBROISE prirent la parole pour rendre un hommage aux Epouses pour le rôle particulièrement important qu'elles jouent dans l'exercice de la profession de fleuriste.

Au nom du Ministre de l'Agriculture, M. L'Inspecteur général BOULHOL clôtura ces allocutions en rendant un hommage à la Ville d'Orléans.

« Cité de Jeanne, de Charles PEGUY et d'un peuple de jardiniers ».

R. C.

Quelques variétés mises au commerce

par MEILLAND et RICHARDIER

(Voir in-fine la liste complète)



MEI dad 0500 F
« Majorette »

MEI figa 0467 F
« Pharaon »

MEI danu 0497 F
« Tamango »





Les Roseraies d'Hier

par M. A. LEROY
Ingénieur en chef honoraire des parcs et jardins
de la Ville de Paris

Les roseraies de l'Impératrice Joséphine sont un mythe.

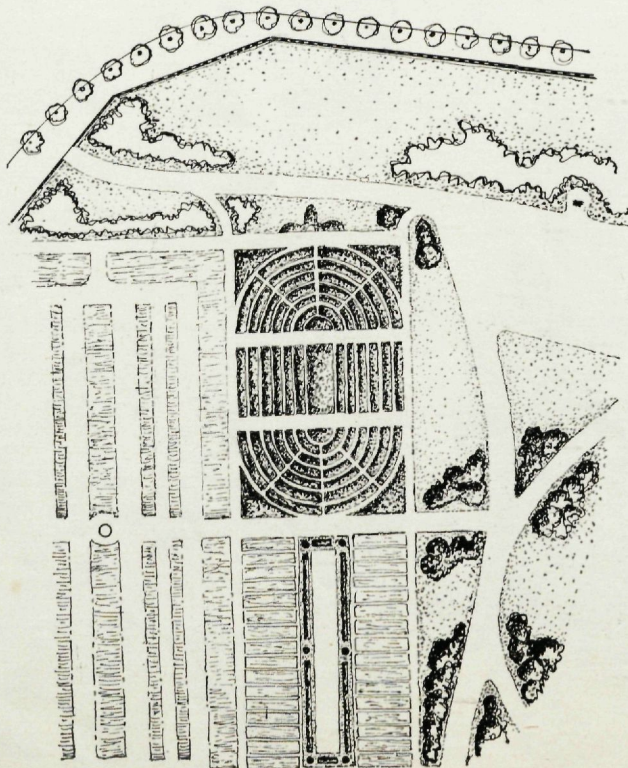
A MALMAISON, comme à NAVARRE, les Rosiers étaient en plates-bandes, en mélange avec les plantes nouvelles les plus diverses. Les Roseraies dignes de ce nom ne remontent qu'à la fin du siècle dernier.

La première roseraie dont nous avons le dessin est, à ma connaissance, celle dessinée à l'Hay-les-Roses, par Edouard ANDRE pour Jules GRAVEREAUX, vers 1890. La première roseraie publique celle du Parc de Bagatelle, a été dessinée, par J.C.N. FORESTIER en 1907.

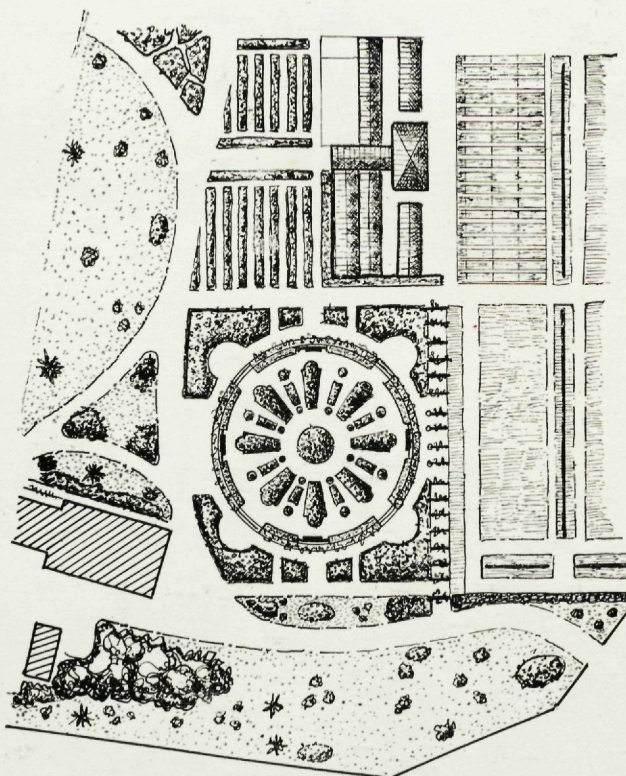
A partir de ce moment, il fut de mode d'installer une roseraie dans tous les grands jardins jusqu'au jour où le morcellement des propriétés les a fait complètement disparaître. Certes, on plante toujours des Rosiers, mais on ne créée plus de roseraies, sauf dans les grands parcs publics où l'on dispose d'espace et de moyens financiers importants.

On ne saurait mieux se rendre compte de l'évolution des roseraies, des progrès réalisés dans leur composition, qu'en étudiant les transformations successives de celle de l'Ecole d'horticulture de la Ville de Paris, refaite à trois reprises, chaque fois à une vingtaine d'années d'intervalle, pour l'adopter au goût du jour et aussi aux nouvelles sortes de Roses, mais bien entendu, les roseraies comme les jardins suivent l'évolution générale de l'architecture et de tous les arts. Pour comprendre leur évolution, il n'est donc pas inutile de rappeler le contexte dans lequel elle s'inscrit.

ROSERAIE N° 1



ROSERAIE N° 2



L'EVOLUTION DES STYLES

Ses causes se trouvent essentiellement dans l'utilisation de nouveaux matériaux et dans la transforfation des conditions d'existence.

Le béton donne aux constructions une ligne dépouillée, nue, l'utilisation des formes coulées, moulées ou embouties de plus en plus nombreuses en raison du développe-

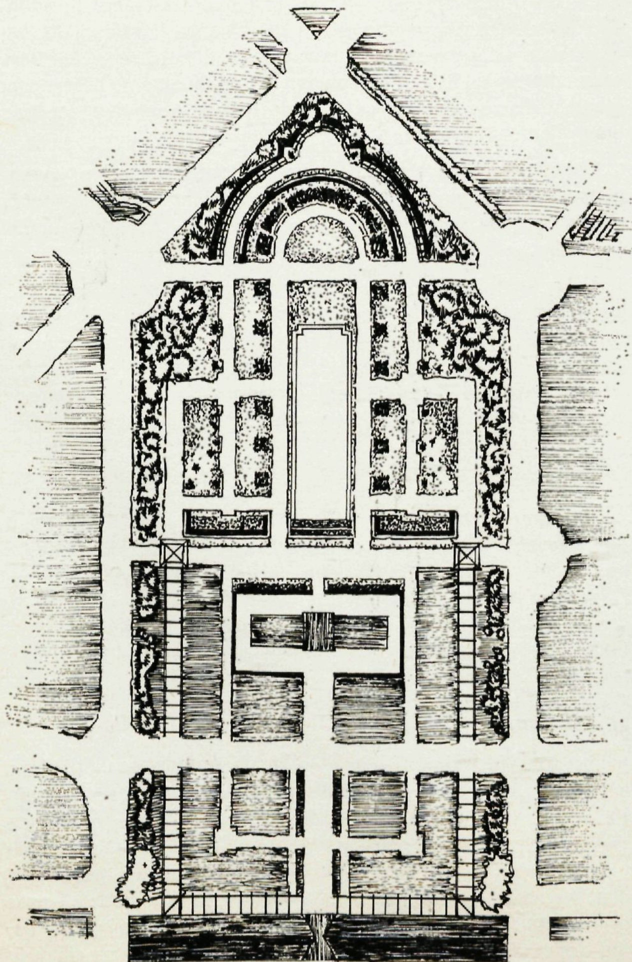
et d'Aujourd'hui

men des matières plastiques évince les tailleurs de pierre et les sculpteurs.

Les énergies nouvelles, la radioactivité inspirent davantage les peintres que les paysages saisis sur le motif. Le figuratif fait place à l'informel. L'œil s'habitue aux lignes aérodynamique ; l'image caracolante du cheval devient médiévale. Les vitesses croissantes ne permetent plus que la perception des silhouettes. Le bruit, les couleurs violentes émoussent la sensibilité.

Les grandes propriétés sont loties. Logements et jardins s'amenuisent. Aux petits pavillons avec jardin succèdent les buildings et les tours groupés en grands ensembles. Le jardin devient espace vert.

ROSERAIE N° 3



L'automobile absorbe le temps et l'argent consacrés naguère au jardinage. D'ailleurs la mécanisation, l'automation éloignent des activités physiques. La nécessité d'une production bon marché et de masse impose les fabrications en séries. Tout cela constitue une sorte de contexte dans lequel s'inscrit l'évolution des styles en général et celle des styles de jardins en particulier.

EVOLUTION DE LA ROSERAIE DE L'ECOLE D'HORTICULTURE DE LA VILLE DE PARIS

La première roseraie de l'Ecole d'horticulture de la Ville de Paris est le type de la roseraie 1900. Son manque d'esthétique était masqué par les scènes paysagères d'encadrement et elle avait le mérite de permettre le placement et le classement d'un nombre considérable de variétés dans un temps où celles-ci appartenaient distinctement à un grand nombre d'espèces du genre Rosa et n'étaient pas comme aujourd'hui presque uniquement des Hybrides de Thé ou de Polyanthas.

La seconde est une roseraie « d'entre les deux guerres » dans laquelle on observe nettement la transformation de la roseraie de collection en roseraie décorative. Son dessin est inspiré par ces deux partis, l'ancien et le nouveau.

Lat roisième est établie sur un autre emplacement, dans le cadre de la nouvelle Ecole (ancienne ferme de la Faisanderie, dans le bois de Vincennes). Elle marque bien la dernière étape de l'évolution des roseraies. La Rose n'y joue plus qu'un rôle fonctionnel. Les variétés sont en nombre limité et elles constituent un « matériel floral » auquel on ne demande que d'apporter des « volumes colorés ».

LES ROSERAIES 1900

Nous en trouverons un exemple dans la roseraie de l'Ecole d'horticulture de la Villede Paris.

A l'origine c'était une sorte de « carré botanique » constitué d'étroites plates-bandes bordées de Buis dont l'ensemble formait un grand rectangle terminé en arc-de-cercle aux deux bouts.

Ce dessin parait aujourd'hui banal, désuet, sans recherche d'effet artistique. Il s'expliquait cependant par deux raisons valables ; l'importance du nombre des variétés de roses et le fait que la roseraie n'était qu'une petite partie d'un ensemble paysager, une simple scène encadrée par un grand jardin qui la mettait en valeur.

Au début du siècle, les espèces et les races de Rosiers étaient nombreuses et distinctes ; des hybridations incessantes avaient pas encore fait se confondre leurs caractères. Les variétés pouvaient n'être rattachées aux types botaniques dont elles étaient issues et leur nombre était considérable.

En 1893 par exemple, le catalogue KETTEN n'offrait pas moins de 2.102 variétés classées en 19 catégories. On y trouvait notamment : 83 variétés de roses Galliques anciennes, 22 variétés de roses du Bengale, 589 variétés de Rosiers Thé, 96 d'île Bourbon et 83 de Noisette et 1.004 variétés de Rosiers Hybrides remontants.

De toutes sortes de Rosiers, remplacés par les roses Hybrides de Thé et de Polyanthas, il nereste qu'un souvenir couché dans les pages de poussiéreux catalogues.

A l'époque, une roseraie se devait de comprendre le plus grand nombre possible de variétés - et l'on voit qu'elles étaient fort nombreuses - en les ordonnant par espèces et par races ce qui entrainait un groupement par séries linéaires.

Quelques œuvres d'art peuvent trouver une aimable place dans un appartement ; s'agit-il d'en exposer des milliers ? Force est bien, pour les présenter, d'adopter les alignements rectilignes et sévères des galeries vaticanes.

Mais n'oublions pas que la « roseraie potagère » n'était qu'une simple scène dans un ensemble, une sorte de tréteau pour vedettes inclu dans un grand jardin verdoyant et fleuri. Là les roses n'étaient pas au service du jardin, mais au contraire, peut-on dire le jardin était au service des roses.

L'ENTRE-DEUX GUERRES

En les années 1920, la crise du logement trouva sa solution dans le lotissement des grandes propriétés et dans la construction de maisons individuelles sur des lits de terrain de faible superficie, généralement de 1.000 à 2.000 m2. Le jardin ne pouvait plus être qu'un décor encadrant l'habitation, il nepouvait plus être question d'y inclure une roseraie de collection. Les Rosiers ne pouvaient plus que participer à la décoration du jardin au même titre que les autres végétaux.

Cette transformation du Rosier en « plante fonctionnelle fut accélérée par l'épanouissement de la race des Polyanthas qui prit alors un essor considérable.. A la suite d'innombrables hybridations, les premiers Polyanthas à fleur de camomille (Pâquerette, Triomphe Orléanais, Mme Norbert Levasseur, etc) devenaient de beaux rosiers florifères capables de donner tout l'été une floraison comparable à celle des Géraniums. Des variétés comme Joseph Gy, Distinction Orange Triumph furent utilisés par millions de pieds.

Puis vinrent les hauts polyanthas de la famille des Poulsen : Elsa Poulsen, Kirsten Poulsen, D.T. Poulsen, Karen Poulsen. C'étaient des rosiers hautement décoratifs dont le mérite n'est pas encore épuisé. Pour produire tous leurs effets, ces rosiers devaient être plantés par groupes importants. Cela diminuait d'autant le nombre des variétés à groses fleurs pouvant êtrei ntroduites dans le jardin.

ROSERAIES D'AUJOURD'HUI

A quelques exceptions près, on ne trouve plus de grandes roseraies que publiques et officielles car seules maintenant les municipalités disposent de l'espace et des moyens financiers nécessaires à leur établissement.

De ces roseraies fréquentées par des visiteurs venant en foule, il devint obligatoire de rechercher des effets de masses qu'on ne peut réaliser que par l'emploi préférentiel des Rosiers à massif (à fleurs en bouquets) plantés par groupes importants. Cela entraîne une diminution du nombre de variétés présentées car l'immense superficie des roseraies ne suffit pas à compenser les exigences spatiales de ces variétés et des effets voulus.

C'est ainsi qu'à la Roseraie du Parc de la Tête d'Or à Lyon la plus récente des roseraies et la plus vaste de toutes puisqu'elle couvre une superficie de 50.000 m2, on ne compte au total que 320 variétés. Pour chaque variété présentée et sa mise en scène, il a donc fallu disposer d'un espace de 160 m2.

La troisième roseraie de l'Ecole d'horticulture comparée à celle qu'elle a remplacée montre bien l'évolution du genre.. Dessinée dans les années 1940, elle reflète le goût de l'époque. C'est une roseraie-décor architecturée ne permettant elle-aussi que la présentation d'un nombre de variétés limité.

Aujourd'hui, en réaction aux astringences de la vie moderne le jardin tend à devenir aussi « libre » que possible. Les compositions géométriques à la Française, et même les scènes paysagères romantiques ont cessé de plaire comme trop artificielles ; on leur préfère des scènes imitant au mieux la nature inhumanisée.

Les roseraies n'échapent pas à cette tendance qui eut séduit Jean-Jcaques. La récente roseraie de Lyon, dont je parlais plus haut, illustre bien cette nouvelle manière ; c'est un savant mixage de jardin anglais, de jardin alpin, de jardin de plantes vivaces... et de roseraie.

DANS LES ESPACES VERTS

« Espace Vert » est le nom donné pudiquement aux surfaces sommairement jardinées. Sur ces étendues gazonnées: encadrements d'aires de jeux, raccordements de sols entre des bâtiments ou avec des chaussées, les Rosiers sont employés massivement parce qu'ils ne demandent que peu d'entretien.

Là, on utilise presque exclusivement des Rosiers floribondas qui donnent une abondante et brillante floraison de juin à octobre et peuvent être substitués aux plantes à fleurs saisonnières qu'il faut remplacer périodiquement, même aux plantes vivaces dont la période de floraison ne dépasse pas généralement un mois.

Ces floribondas sont devenus la coqueluche des paysagistes, on les plante partout, jusqu'au long des autoroutes où ils font de l'effet même lorsqu'on les « admire » à 100 à l'heure.

A la Villa Taranto, ou se trouve l'un des plus beaux jardins des bords du lac Majeur, on visite en automobile. Aux U.S.A. à la roseraie de Barrington, c'est aussi en car que Karl Jones promène ses invités. Cette évolution des mœurs explique l'engouement croissant pour les Rosiers à massifs qui ne sont que des silhouettes colorées.

LA ROSE DANS LES JARDINS PARTICULIERS

Fort heureusement, il reste encore bien des possibilités de faire servir la Rose à la décoration des jardins particuliers dans le respect de son aristocratique personnalité. Dans ces jardins il est encore possible de « tenter de vivre » et d'admirer les roses. Là les hybrides de Thé à fleurs parfaites trouvent une place à côté des floribundas, lesquels d'ailleurs évoluent rapidement vers un type - les - les grandifloras - chez lesquels la beauté des roses n'est plus sacrifiée à leur nombre.

Lorsque les Rosiers sont plantés en grande quantité dans un jardin, sans être une roseraie, celui-ci devient un jardin de roses. Le caractère essentiel d'un jardin de roses moderne est que les Rosiers y sont associés aux autres végétaux décoratifs. Ce n'est plus seulement le vert gazon qui met les roses en valeur, c'est aussi de nombreuses plantes ornementales :plantes vivaces, arbustes, petits conifères, qui collaborent par le contraste de leur couleur ou de leur forme.

Pour ces plantes associées aux roses, les teintes bleues et violettes, des feuilles ou des fleurs, sont recherchées. Elles manquent dans les roses et elles font une heureuse opposition à leurs couleurs vives.

Parmi les plantes vivaces, on choisi celles qui sont à floraison estivale : Lupins, Iris Delphiniums, Népéta, Campanules, Asters, etc. Parmi les arbustes : Lavandes, Céanothes Caryoptéris, Hibiscus, Clématites etc... Parmi les conifères : Chamaecyparis, Elwood, Juniperus squamata Meyeri, Cyprès de l'Arizona et même Sapin et cèdre bleu.

La forme des plantes associées n'est pas indifférente. Aux formes buissonnantes et sarmenteuses des Rosiers, on oppose avec bonheur les formes étalées et fastigiées. De Jolis effets sont aussi obtenus avec de hautes graminées vivaces : Pennisetum à long style (60 cm), Elyme des sables (1 m), Erianthe Canne de Ravenne (1 m 50), Gynerium Plumet des Pampas (2 m). Chacune des inflorescences de ces graminées est une sorte de jet d'eau végétal d'un effet gracieux, qui ne concurrence pas la beauté des roses.

Bien que les Rosiers à massifs fassent en lieu et place des plantes saisonnières de très belles plates-bandes fleuries. Les Rosiers à grosses fleurs doivent toujours tenir une large place dans le jardin de roses moderne. Seule la véritable rose peut nous apporter, par l'harmonieuse combinaison de sa forme parfaite, de sa couleur délicate et de son délicieux parfum, l'enchantement poétique dont nous avons tant besoin.

A. LEROY.

Trois Siècles au Service des Fleurs

Le 4 octobre 1967, au cours d'une brillante réception au Pavillon Dauphine à Paris, Monsieur Jean GAUJARD a eu le rare privilège de se voir remettre le diplôme « Prestige de la France » en présence de très nombreuses personnalités parmi lesquelles nous avons relevé :

Monsieur le Président Emile BOLLAERT ancien Préfet de la Région Rhône-Alpes ; M. Louis W. CHRISTIANENS, ancien Ministre Député du Nord, Président délégué du Comité du « Prestige de la France » ; M. André LAHILLONNE, ancien Préfet de Police, Président du Comité du Bon Goût Français ; M. SCHNEITTER, ancien Président de la Chambre, Président de la Société Nationale d'Horticulture de France; M. JALADON de la BARRE, président P.I. du Comité du Prestige de la France ; M. André MUTTER, ancien Ministre M. Roger PINOTEAU, président général des Arts, Sciences et Lettres, vice-président du Conseil municipal de Paris ; Maître DOLARD, président de la Société Française des Roses ; M. Robert JOFFET, urbaniste ; M. ROSIER, président du Groupe Paris-Lyon, M. DEVILLERS, président directeur général des Ets TRUFFAUT ; Madame RUTMAN, déléguée du Comité de Prestige et de Propagande Nationale.

Après une vibrante allocution de Monsieur CHRISTIAENS li revenait au Président Emile BOLLAERT de remettre les diplômes au récipiendaire.
s'exprima ainsi :

« *Hier encore Monsieur Jean GAUJARD recevait une* « *récompense appréciée* « *Le Diplôme du Bon Goût Fran-* « *çais* » *et voici qu'aujourd'hui, nous nous trouvons réunis* « *en une Assemblée particulièrement brillante pour assister*



De gauche à droite : Mme J. Gaujard, M. Emile Bollaert, M. Christians

« à la remise au même lauréat du diplôme « Prestige de la « France ».

« Cette cérémonie un peu exceptionnelle correspond à « des mérites exceptionnels et - comme je voudrais vous le « démontrer - l'honneur en rejaillit non seulement sur le « héros de cette fête, mais aussi sur la région où il a élu « domicile et, disons-le sur la France entière.

« Certes nombreux sont ceux de nos compatriotes dont « le nom a déjà été retenu pour figurer dans le palmarès « du Comité du Prestige et de la Propagande Nationale, « et leurs titres sont bien divers ».

« Je m'honore d'en connaître un certain nombre, j'ai eu « le plaisir d'en couronner quelques-uns. J'ai rarement « éprouvé autant de joie que ce soir et ce n'est pas, croyez-« le, un compliment de circonstance.

« D'abord parce que l'objet primé est bien la chose la « plus délicate, la plus voluptueuse, la plus enivrante et, « pour nous Français, la plus symbolique qui se puisse « imaginer.

« Depuis combien de temps la rose n'est-elle pas l'objet « d'un véritable culte ? la fleur d'Aphrodite, la fleur qui « parait l'orgie paienne, la fleur qui est devenue l'emblème « du Christ, des Martyrs, de la Vierge Marie...

« Que d'auteurs, et en particulier d'auteurs Français l'ont « chantée, pour ne citer que Ronsard, La Fontaine, Rémy « de Gourmont, et, plus près de nous l'illustre et regretté « Maire de Lyon EDOUARD-HERRIOT.

« Je relisais ces jours-ci les pages que ce dernier lui a « dédiées. Quel enchantement... Ecoutez-le plutôt :

« Les roses : « Il en est qui demeurent vertes et dont le « pétale est une feuille ; il en est de lisses et de chiffon-« nées ; il en est qui varient selon les jeux de l'ombre ; il « en est de veinées comme une chair ; il en est qui ont du « duvet comme une joue ou des cils comme des yeux ; il « en est de sociables et de solitaires. Il y a des fleurs far-« dées, des fleurs vicieuses, mais non celle-ci, non cette « fleur aussi ancienne que l'histoire. Cette fleur que les « hommes ont interprétée par les mythes les plus oppo-« sés dont ils ont fait tantôt l'image de l'amour et de la vie, « tantôt l'emblème de la mort, et qui résistant à toutes ces « vicissitudes, à toutes ces déformations, ne demande pour « assurer sa grâce vigoureuse, qu'à se régénérer sur l'es-« pèce sauvage, où elle prit naissance sur la haie du che-« min ».

« Et Edouard HERRIOT de s'écrier : « S'il faut que la « rose soit un symbole, je dis qu'elle est l'image de la « France ».

« Or, c'est à cette rose, à cette fleur symbolique, que « Jean GAUJARD a consacré tous ses efforts, toute sa vie. « Il est vrai qu'il avait de qui tenir. Issu d'une famille d'hor-« ticulteurs, il compte parmi ces ancêtres un certain Pierre « GAUJARD qui a travaillé dans les jardins de Louis XIV, « aux côtés de Le nôtre et de la Quintinie, ce qui lui valut « de recevoir à l'heure de la retraite, en 1698 un blason « avec armoiries, enregistré en 1700 par Charles d'Hozier, « Conseiller du Roi.

« A la Révolution, les GAUJARD ayant fui Versailles vin-« rent se réfugier dans le Berri où ils fondèrent, en 1792 « les premières pépinières.

« Et c'est ainsi que Jean GAUJARD est né à Chateauroux « où son père avait une importante exploitation florale.

« Mais c'est à Lyon, chez le grand Rosiériste PERNET-« DUCHER qu'il trouve sa voie, qu'il abandonne la pépi-« nière générale pour se vouer à la génétique et à la re-« cherche de roses nouvelles.

« Il convient peut-être de rappeler à cette occasion com-« ment est née l'hybridation artificielle et quel est son « berceau.

« En 1810, l'Impératrice Joséphine qui s'était comme vous « le savez, retirée à la Malmaison, avait entrepris avec « l'aide de savants érudits et d'intrépides voyageurs, tant « français qu'étrangers, de réunir toutes les espèces de ro-« ses connues à l'époque. La collection ne comprenait pas « moins de 127 espèces ou variétés qui, toutes ou presque « toutes, venaient d'Asie (du Kamchatka, de Perse et de « Chine) et dont les plus connues étaient les roses du « Bengale, ainsi appleées d'un terme d'ailleurs assez im-« propre, car, en fait elles sont originaires, non du Bengale, « mais de Chine.

« Or le jardinier de la Malmaison, du nom de DESCEMET « avait remarqué que les abeilles se promenaient de roses « en roses, portant le pollen de l'une sur le pistil de l'au-« tre et ayant eu l'idée d'en semer les graines, il avait ob-« tenu des variétés très différentes du plan d'origine.

« Frappé par cette expérience, un lyonnais nommé Claude « DUCHER avait commencé, dès 1825, à hybrider lui-même « et, vingt ans après en 1845, il présentait à Lyon, au Palais « des Arts, une exposition de roses nouvelles qui fit sensa-« tion, car c'était la première exposition de ce genre qui se « fit au monde.

« C'est de cette même année (1845) que date la fondation « de l'établissement dans lequel entrait Jean GAUJARD en « 1924 aux côtés de Joseph PERNET-DUCHER, l'un des « successeurs de Claude DUCHER.

« PERNET-DUCHER était le créateur de la célèbre rose « qui porte le nom de Madame Edouard HERRIOT, Il fait de « Jean GAUJARD son élève ,le garda auprès de lui pour « en faire peu à peu son associé, puis son remplaçant.

« Aujourd'hui tant à Feyzin, qu'à l'exploitation de Saint-« Rémy de Provence, qui est une succursale, les rosiers « cultivés sont de l'ordre de 700.000 chaque année : les « rosiers GAUJARD sont exportés dans le monde entier « (dans 95 pays différents m'a-t-on dit).

« Jean GAUJARD nommé à bon droit Conseiller du Com-« merce extérieur est aujourd'hui Chevalier de la Légion « d'Honneur et Commandeur du Mérite Agricole.

« Mais que récompense a obtenu sa maison : les Rose-« raies GAUJARD ;

« Depuis 1930, année où il a remporté la Médaille d'Or « de Gagatelle avec Madame Raymond GAUJARD nous re-« levons entre autres :

« En 1931 « La Plus Belle Rose de France au 1er « concours de Lyon avec Madame AUSSEL et la même « année, la Médaille des Jeux Olympiques à Los-« Angelès avec la Rose Olympida
« En 1935 - La Médaille d'Or de la Ville de Rome avec « la Rose Madame CROIBIER.
« En 1937 - La plus belle rose de l'Exposition Interna-« tionale de Paris, la Rose Ile-de-France.
« En 1949 - La Médaille d'Or à Londres avec OPERA
« En 1953 - La Médaille d'Or à Tokyo
« En 1960 - La Plus Belle Rose à Chicago
« En 1961 - Le Premier Prix au Japon et aux Etats-Unis

« Cette année même le 1'er Prix des Nouveautés aux Flo-« ralies d'Orléans, avec la Rose Marie-Louise SONDAZ et « la Médaille d'Or de Bagatelle avec ANTIGONE..

« Le diplôme que nous décernons à Jean GAUJARD au-« jourd'hui, n'est que la juste consécration de longues an-« nées d'efforts et de succès presque ininterrompus.

« Mais, si j'ajoute que l'activité de Jean GAUJARD ne s'est « pas bornée à des recherches et à des compétitions qu'il « s'est toujours - et depuis le début de sa carrière - dévoué « à la cause commune, c'est-à-dire à la sélection et à la qua-« lité, vous estimerez avec moi, que cet homme qui n'est « pas seulement un industriel et un commerçant, qui est un « artiste et un créateur est bien digne de l'hommage que



De gauche à droite : Mme Pierre Gaujard, M. Maurice Maingot, Mme Rutmann, Me Dolard

« nous lui rendons aujourd'hui et vous permettrez à l'ancien « Préfet du Rhône de déclarer, devant sa chamante épouse « et devant ses tois fils à qui il a su, au moins pour deux « d'entre eux, communiquer la ferveur de sa vocation, de « déclarer dis-je, qu'en assurant dans sa profession le « rayonnement de la France jusqu'au delà des mers, ce « Lyonnais d'adoption a bien mérité de sa grande et de sa « petite patries.

Emile BOLLAERT

Visiblement ému, Jean GAUJARD répondit :

« C'est avec beaucoup d'émotion que nous recevons au- « jourd'hui cette haute distinction. C'est pour nous le cou- « ronnement de notre carrière, mais notre tâche n'est jamais « terminée, nous sommes destinés à la recherche et jamais « notre but n'est définitivement atteint...

« Et ce n'est pas sans une certaine fierté que je songe à « mes ancêtres qui depuis 3 siècles, de père en fils ont « toujours travaillé pour l'amélioration des arbres et des « fleurs.

« Trois siècles dans la même profession, dans le même « idéal, poursuivant le même but ; depuis 15 générations « notre famille continue sa tâche, trois fils travaillent avec « moi et un petit-fils de 4 ans continuera la tradition et « c'est justement cette pérennité qui ne s'est jamais dé- « mentie qui me comble de bonheur aujourd'hui

« Notre tâche, notre but est d'améliorer les Roses. C'est « un travail de longue haleine souvent décourageant, mais il « faut le comprendre comme un idéal. Par hybridation, par « sélection, nous voulons provoquer, accélérer l'évolution « de l'espèce.

« Nul ne peut arrêter la vie en marche, ni l'évolution bio- « logique de tout l'Univers et par l'hybridation artificielle « par la recherche fondamentale, par la sélection, l'homme « a accéléré cette évolution. Mais nous ne devons pas en « tirer un orgueil quelconque car nous ne sommes qu'un « modeste maillon de la chaîne.

« Cette haute distinction décernée à notre maison honore « toute l'équipe, tout notre personnel qui contribue pleine- « ment à sa réussite. La plupart de nos employés sont an- « ciens et aiment leur métier et s'intéressent passionné- « ment aux résultats des recherches et des cultures...

« C'est tout un ensemble » je voudrais vous dire simple- « ment que nous faisons environ 30.000 hybridations par « an. 30.000 roses nouvelles qui sont le levain dans lequel « nous devons sélectionner les 3 ou 4 meilleures que nous « offrons chaque année.

« La sélection par élimination et l'observation presque « quotidienne pendant 6, 7 ou 10 ans sont nécessaires et les « résultats ne peuvent être valables que s'ils sont le fruit « d'un esprit d'équipe sans faille.

« Beaucoup de déboires, beaucoup de rêves qui s'éva- « nouissent quand une nouveauté est abandonnée pour son « manque de qualités, mais il ne faut jamais se décourager.

« C'est une tâche ingrate et passionnante, mais la vie « n'a de sens que lorsqu'on aime son métier...

« C'est un peu du sentiment de bonheur de savoir que « l'on n'a pas été inutile sur cette terre, le sentiment d'avoir « vécu pour quelque chose. Croyez-moi, cela c'est vivre.

« Rien n'est indifférent à l'enthousiasme mais tout s'é- « croule lorsqu'on a pas la foi.

« Tout semble inutile lorsqu'on l'abandonne et je termi- « nerai par ce mot de Paul VALERY : « Il faut avoir cette « flamme qui ne brûle jamais ».

Jean GAUJARD

COTISATION 1967

AVIS DU TRESORIER

Membres Bienfaiteurs, à partir de **20,00 F**
Membres résidant à l'Etranger .. **20,00 F**
Membres actifs . . . . **10,00 F**

— par virement à notre compte postal Société Française des Roses C.P. 67-61 Lyon.

— par chèque bancaire au Secrétariat au Parc de la Tête-d'Or, Lyon.

Dès réception du règlement la carte de Sociétaire 1968, vous sera adressée.

« LES JOURNEES NATIONALES D'ETUDE SUR LES PARCS NATURELS REGIONAUX »

Vient de paraître le compte-rendu des journées nationales d'études sur les parcs naturels régionaux qui se sont tenues à Lurs-en-Provence en Septembre 1966. Cette publication de la Délégation à l'aménagement du territoire et à l'action régionale est préfacée par M. MARCELLIN, Ministre délégué auprès du premier Ministre chargé du plan et de l'aménagement du territoire.

Cet ouvrage de 212 pages, avec cartes, schémas, illustrations format 21x27, s'adresse à tous ceux dont les préoccupations sont la protection et la conservation du patrimoine naturel, rural et culturel et le développement des loisirs. Il est en vente au prix de 15 F. à LA DOCUMENTATION FRANÇAISE, 29-31 quai Voltaire, Paris 7ème.

La Délégation à l'aménagement du territoire et à l'action régionale publie également une brochure qui peut constituer un complément utile à l'ouvrage cité plus haut puisqu'elle se compose des textes juridiques se rapportant à la réglementation des parcs naturels régionaux. Il s'agit de la brochure intitulée :

« LES PARCS NATURELS REGIONAUX »

Cette brochure de 126 pages, format 13,5x21, est en vente au prix de 5 F à LA DOCUMENTATION FRANÇAISE, 29-31 quai Voltaire, Paris 7ème. (CCP Paris 9060-98)

***

Nous avons précédemment signalé qu'à l'occasion des Premières Floralies de Deauville, les organisateurs ont voulu dédier une Rose à la Comtesse Anne d'ORNANO ; épouse du Comte d'ORNANO député-maire de Deauville.

Leur choix s'est porté sur une variété Rouge Pourpre brillant en très grosse fleur, des Etablissements Jean GAUJARD de Feyzin.

Le baptême a eu lieu le 3 octobre 1967 à Deauville en présence de nombreuses personnalités du Théâtre et de la politique.

Monsieur Gilbert BECAUD qui considère toujours que « L'important, c'est la Rose » était le parrain.

Nous sommes heureux de pubier ci-dessous la photographie de cette cérémonie dans laquelle on reconnait degauche à droite : M. Gilbert BECAUD le parrain, M. Jean GAUJARD l'obtenteur et Le Comte et la Comtesse d'ORNANO..

La Société Française des Roses est heureuse d'offrir ses meilleurs compliments au Parrain et à la Marraine en attendant de les compter parmi « Les Amis des Roses ».

***

Le 12 octobre 1967, M. Louis IMBERT, Président du Syndicat des Paysagistes et Entrepreneurs de Jardins de la 8ème région et M. A. PERRIN, président du Syndicat des Producteurs Horticoles de la région Lyonnaise et de la 8ème région horticole avaient organisé avec magnificence, la « Nuit du Paysage » au Palais d'Hiver de Lyon.

Sur la scène avait été monté un décor grandiose et largement fleuri où l'art des paysages et de l'horticulture s'étaient donné le plus agréable rendez-vous.

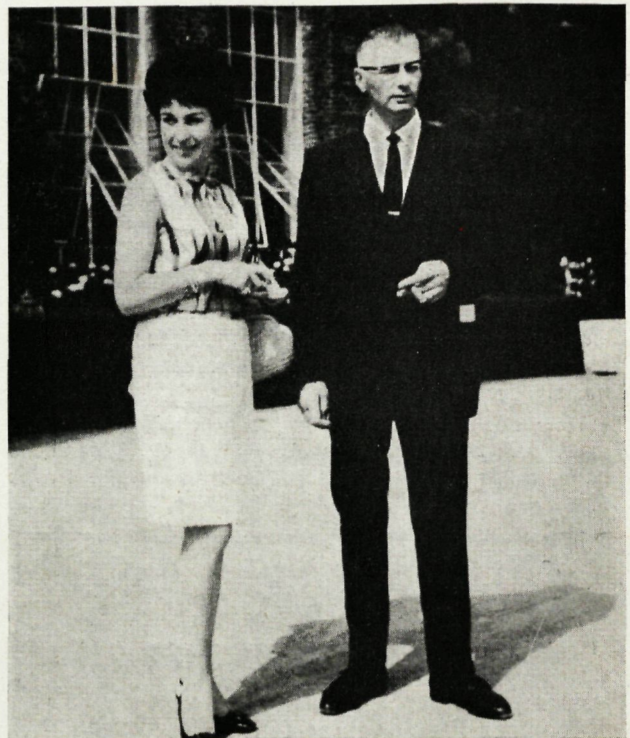
La soirée fut extrêmement brillante. Messieurs IMBERT, de TORCY, PERRIN, PERRAUD, GROSSMAN et LHERMET recevaient avec une grande courtoisie leurs invités parmi lesquels nous avons noté : M. et Mme BOUCHET, adjoint au Maire de Villeurbanne ; M. BOURNE, président d'honneur du Syndicat ; M. DEBEAUX, président de la Société Lyonnaise d'Horticulture ; M. DOLARD, président de la Société Française des Roses.

Une très nombreuse assistance s'est divertie joyeusement et a dansé jusqu'au matin.

Toutes nos félicitations aux organisateurs.



De gauche à droite : Gilbert Bécaud, Jean Gaujard. Le Comte M. d'Ornano, la Comtesse Anne d'Ornano



Mme Gillon, présidente du concours de Courtrai ; M. B. Friard, bourgmestre de Roeulx

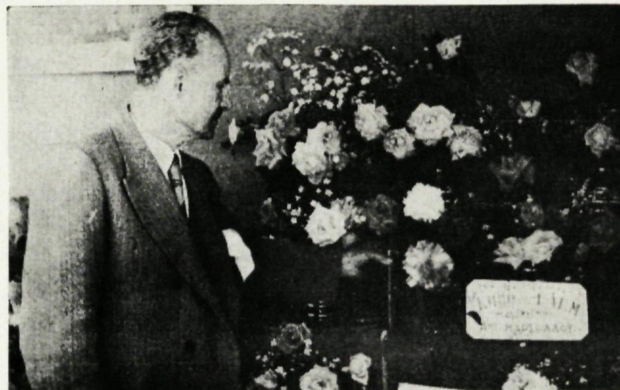
***

Nous avons un grand ami des Roses en Grèce, à Néa Smirni, 3, Konst Paleologon.

C'est Monsieur Ant. MARCELLOS, amateur, qui cultive avec talent un jardin de roses.



Antoine Marcelos, amateur fleuriste



M. Marcelos à l'exposition de Néa-Smirai

Ces dernières ont été présentées à diverses expositions et ont obtenu de grands succès.

Mais il nous a envoyé deux photographies remarquables que nous publions ci-dessous :

— Les rosiers sous la neige ;

— Les roses épanouies, en présence de M. MARCELLOS lui-même, qui par ailleurs, se tient à notre disposition pour tous renseignements sur la culture des rosiers dans ce pays accidenté et romantique qu'est la Grèce.

Nous l'en remercions bien vivement. Y. D.

— Nous sommes heureux d'annoncer les fiançailles de Mademoiselle Elisabeth ROCHE, avocat à la Cour, fille du professeur Dr Louis ROCHE et du Docteur Martine ROCHE, née DECHAVANNE, avec Me Yves DOLARD, avocat à la Cour, fils de Me Marcel DOLARD, Avocat à la Cour de Lyon, et de Mme, née Suzanne MARTIN.

Nous prions notre Président d'accepter en cette occasion l'expression de nos vives félicitations ainsi que nos meilleurs vœux de bonheur pour les jeunes fiancés.

ADHESIONS NOUVELLES AU 1er SEPTEMBRE 1967

Nous souhaitons une agréable bienvenue à nos nouveaux « Amis des Roses ».

Mme ALBERTIN Danielle, 10, chemin de la Prairie, 74 ANNECY ; Mme BENETON Marcelle, 26, rue Duguesclin, LYON ; M. BENETON André, 26, rue Duguesclin, LYON ; M. BAVEREY André, 15, quai de Serbie, LYON ; Mme BROET-FLEURAZUR - 04 MANOSQUE ; Mlle BUISSON Michelle, Grand Chalier, 87 BURIGNAC ; Mlle BOUYER Jacqueline, 14, boulevard de la Petite Provence - 66 AMELIE-LES-BAINS ; Mme Simone de CHOLET-GUINSON, Thorney Knightwick T° 254, England-Norcestershire ; M. COLLET, chemin d'Aubagne, CEYRESTE ; M. CHARDIGNY Hubert, château du Breuil, 01 MONTHIEUX ; Mme Pierre CHIGOT, 17 NUANTE D'ETRECY ; M. Jean CHARVOZ, 23, rue Thomassin, LYON 2ème.

M. DELLI Gaston, Apinost par BULLY 69 ; M. DENIS Marcel, 255, rue Jean-Jaurès, 49 TRELAZE ; M. le Commandant DOGIMONT Paul, Villa La Roseraie, 7, rue des Deux-Ports - 49 MURSERIGNE ; Mme DESPOUX Irène, 12 place J.-J. Chapou, 46 CAHORS ; M. DESCOURS Roger, 3, gde-rue de la Croix-Rousse - LYON ; M. DAVRIL Bernard, Foyer des Jeunes Travailleurs, 4, rue Pont des Tanneries - 21 DIJON ; Mme Marcelle EVRARD, rue St-Jean - 49 CANDE.

M. J. FLOGNY, 5, rue du Pouvillon - 82 MONTAUBAN ; Mlle FORGET, 31, rue Bas-Sablons, 35 ST-SERVAN-SUR-MER ; M. FLAMAND Bernard, 16, rue d'Abbeville, 80 AMIENs ; M. FERAUD Georges, Gd Palais de Cimiez, 2, boulevard de Cimiez - 06 NICE ; M. FRIART Benoit, 20, rue d'Houdeng, 59 LE ROEULX ; M. GAUNEAU Camille, 60, avenue de la Libération - 06 GRASSE ; M. GENDREAU André, avenue Maréchal-de-Saxe, 43 MONISTROL-SUR-LOIRE ; M. GELAS Ernest, 2, place Claveyson, 38 GRENOBLE ; M. HOUIS Jean-Pierre, 148, rue de Journel, 75 PARIS 15ème ; Institua Di Orticoltura et Floricoltura. Viale B. Bijozzi, 29 Pisa - Italie ; Provincial Tuinbouwcomite, Sektie Rozentuin, Ipersestraat, 8, Beitem-Rumbeke (Belgique).

M. M.-P. KORDA, 89 THOIRETTE ; M. Jean-Rauol LAMOTHE, 34, cours du 14-Juillet, 47 AGEN ; Liberia Cientifica Général, Preciados, 48 Madrid 13 ; Mme Louise LEDUC, 57, rue de la République, LYON ; Mme Louise LITMAN, 7015, Forest Hills, New-York. 11.375 U.S.A. ; M. MARS Thérésius, Pté La Vallière, Ste-Anne - 06 LA TRINITE ; M. NOUZAREDE Philippe, 84, rue A.-France, 33 LE BOUSCAT ; M. PERROT, Domaine de Sauvachans, 83, VILLECROZE ; M. G. PERNOT, 14, rue Bellevue, 94 VILLENEUVE-SAINT-GEORGES ; Mme PONCHET Francine, 8, rue de la Croix - ST-JEAN.

M. ROBERT Albert, 72, rue du Pérat, 17 SAINTES ; M. REUTER Claude, boulevard E.-Herriot, 38 ST-PRIEST ;

M. RIME Lucien, Villa Sicard, Promenade Maurice-Ranvier, 06 ST-JEAN CAP FERRAT ; M. SEGUIN, Hôtel du Gouvernement, Province de Québec - CANADA ; M. SIMON Victor ; 50, boulevard E.-Réguillon, 69 VILLEURBANNE ; M. Louis SERMANT, 40, faubourg de Binche, 59 LE ROEULX ; Mme Eugène THIBAUD, 144, rue Vendôme, 69 LYON 3ème ; M. VIVRON Denis, 68, rue de Lyons, 76 ROUEN ; M. VERNICHON Charles, 143, rue de la Chalouère, 49 ANGERS ; Sté et Cie WELLINGTON, 1236 Holland, Avenue - OTTAWA - CANADA.

VARIÉTÉS NOUVELLES

mises au commerce pour la saison 1966-1967

NOTA. — Les descriptions sont fournies par les éditeurs et sous leur responsabilité — V.P. : Variété Protégée.

LUCKY LADY

HT - Armstrong - ARMlu 543

D.L. Armstrong et Herbert Swim ont uni leurs efforts pour vous présenter ce séduisant Hybride de Thé issu du croisement de Charlotte Armstrong et Cherry Glory, dont les qualités exceptionnelles viennent d'être couronnées par le All America Rose Selection 1967.

Un élégant bouton en forme d'urne porté par de longues tiges donne naissance à une ravissante fleur de couleur rose pastel aux pétales ourlés.

L'arbuste est vigoureux et se pare d'un abondant feuillage coriacé, vert foncé brillant.

Bien que ce rosier soit un Hybride de Thé, il est recommandé pour la plantation en massifs, son abondante floraison qui se renouvelle sans cesse justifie cet emploi.

***Bouton** : allongé. Grosseur moyenne.*

Fleur : à centre élevé, compte en moyenne 30 pétales. Mesure à l'épanouissement 12 cm de diamètre.

Végétation : très vigoureuse. Le rosier atteint habituellement une hauteur de 70 à 80 cm.

Floraison : les rameaux abondants produisent des fleurs à profusion. La couleur ne passe pas et reste intense. Refloraison : bonne.

***Parfum** : léger.*

CARAMBA

H.T. — Tantau — TANca 542

C'est à l'obtenteur Tantau que nous devons ce remarquable Hybride de Thé très florifère.

La rose épanouie est une grande fleur bien formée aux 45 pétales finement ourlés. Le rouge cerise de l'avers contraste agréablement avec le jaune pâle du revers.

L'arbuste est vigoureux, et doté d'un excellent feuillage dense et luisant.

Bouton : gros et de forme arrondie.

Fleur : bien double, à centre élevé ; elle compte jusqu'à 45 pétales.

Végétation : particulièrement vigoureuse et saine. Le port est érigé et la hauteur atteint 65 à 80 cm. La plante est parée d'un feuillage ample et brillant, qui résiste très bien aux maladies.

Floraison : particulièrement abondante, se renouvelant sans cesse de juin jusqu'aux gelées avec trois à sept fleurs par inflorescence.

Parfum : Léger.

WHISKY TANTAU (nom provisoire)

H.T. — Tantau

Ce nouveau rosier aux grandes fleurs doubles est vraiment inédit par son coloris d'ambre virant au jaune cuivré à l'épanouissement.

L'arbuste vigoureux, à port érigé donne naissance à un grand nombre de fleurs qui se détachent sur un feuillage sombre, ample et particulièrement sain.

Bouton : allongé, de taille moyenne.

Fleur : de forme parfaite. La rose est portée par de longues tiges, compte en moyenne 32 à 38 pétales.

Végétation : dense et vigoureuse. Hauteur de la plante : 70 à 80 cm.

Floraison : précoce. La première floraison est particulièrement abondante et la plante refleurit continuellement jusqu'à l'automne.

Parfum : accentué.

SHANNON

H.T. — Mac Gredy MACnon 544

C'est un hybride de Thé qui croît vigoureusement.

Un gros bouton porté par des tiges solides s'ouvre lentement pour donner une rose de longue durée, bien formée, d'un coloris rose de garance très décoratif.

C'est un rosier obtenu par le croisement de Mac Gredy's Yellow et Queen Elisabeth, qui lui ont légué leurs incontestables qualités.

Bouton : gros et arrondi.

Fleur : à centre élevé, compte de 35 à 40 pétales et mesure de 13 à 15 cm de diamètre.

Végétation : vigoureuse, buissonnante. Le port est érigé et la hauteur atteint de 80 cm à 1 mètre.

La plante se pare d'un feuillage lustré, très fourni qui résiste tout particulièrement aux maladies.

Floraison : continue et abondante.

Parfum : léger.

RED PRIDE

Pol - Verbeck — VERde 571.

Red Pride est un Polyantha aux boutons allongés, portés par un pédoncule très rigide, qui donne naissance à des fleurs bien formées, rouge d'Orient à l'ouverture et rouge sang à l'épanouissement.

Les pétales de cet excellent Polyantha, paré d'un très beau feuillage épais, tombent proprement, ce qui permettra de réaliser de beaux effets de massifs continuellement fleuris.

Cette *variété se prête également au forçage* tant pour la culture en pot que pour la culture en fleur coupée.

Bouton : de forme allongée.

Fleur : en forme de coupe, à 30 pétales, double. diamètre de la fleur : 6 cm.

Végétation : hauteur 60 cm. L'arbuste est vigoureux et forme un buisson parfait dont la beauté est rehaussée par un feuillage très brillant de couleur vert épinard, insensible aux maladies.

Floraison : abondante et renouvelée juste tard en automne.

Parfum : léger.

Mme Anne TRONCHET

Clsse : Floribunda

Parenté : Brigitte OURDAN X Francette GIRAUD

Obtenteur : Fernand ARLES

Editeur : ROSES-FRANCE F. et C. ARLES - FEYZIN 38

Année d'édition : 1967.

Nouveau Floribunda, à forte végétation, convient particulièrement pour la décoration des massifs et plates-bandes.

Un feuillage, très dense, habille bien l'arbuste, mettant en valeur ses nombreuses hampes florales sur lesquelles s'épanouissent de magnifiques fleurs d'un coloris intense ROUGE CINABRE moiré d'écarlate.

AVEU

Obtenteur Paul CROIX - Bourg-Argental

Cette remarquable variété présente les qualités d'un bon rosier à forte végétation et remontant jusqu'aux gelées.

L'arbuste est très sain, résistant aux maladies.

NUMÉRO UN

BEL AMI

TONNERRE

DANSE DU FEU

Les fleurs nombreuses sont rose foncé, élégantes, depuis le bouton, jusqu'à l'épanouissement.

PROVINCE D'ANJOU

Obtenteur : PAUL CROIX, Bourg-Argental (Loire)
M.D. 11819
Certificat de Mérite à Genève 1967
Certificat de Mérite à Saverne 1967
Prix du Meilleur Rosier Polyantha 1967 (Floralies d'Orléans 1967).

Ce nouveau rosier a été dédié à la PROVINCE D'ANJOU lors du CHAPITRE DE LA ROSE de la Confrérie des Chevaliers du Tastevin au Château du CLOS VOUGEOT (juin 1967)

Magnifique rosier polyantha d'une végétation très compacte, dont le feuillage est vert sombre. Fleurs en bouquets, d'un rougelumineux. A l'épanouissement, le centre s'éclaircit de jaune, l'extrémité des pétales est nuancée de marron, ave étamines proéminentes. Sa belle végétation et sa résistance aux maladies en font un rosier de choix.

ROUGE DORIEUX

(DORmal 0528) marque déposée.
Variété mise au commerce automne 1967
Obtenteur : . DORIEUX
Editeur : Ets VILMORIN-ANDRIEUX.
Description :

Un rosier vigoureux et sain qui produit en abondance de grandes fleurs bien pleines rouge cerise velouté brillant. Elles s'ouvrent lentement en conservant une forme très élégante. Parfum léger et suave. C'est un bon rosier de jardin et une merveilleuse rose pour la fleur coupée.

RED MARTINI

S.E. del 55-94
Obtenteur : DELFORGE
Editeur : DELFORGE

Les belles roses rouges sont somptueuses, grandes bien turbinées à pétales moirés et veloutés. Très parfumée. C'est non seulement une belle rose de jardin, mais également une variété par excellence pour la fleur à couper.

Polyantha hybride :

KIDDY

S.E. del 41-60
Obtenteur : DELFORGE
Editeur : DELFORGE

Excellente nouveauté. Végétation érigée, feuillage d'un vert vernissé, luisant, rameaux peu épineux, floribondité exemplaire. Grappes de fleurs d'un rouge vif à cœur jaune primevère. Meilleure variété de jardin ; Hauteur : 40 cm.

STEPHAN

S.E. del 26-60
Polyantha multiflora.

Les grandes grappes de fleurettes grosses et très doubles, d'un rose cyclamen foncé se dressant avec fierté sur des tiges rigides peu épineuses. Ces jolis bouquets tranchent admirablement sur le feuillage vert clair brillant. Une variété vigoureuse et florifère. Hauteur : 40 cm.

CLAIR DE LUNE

Obtenteu : J. GAUJARD

Rose irréelle, mauve brillant devenant bleu lunaire à l'épanouissement, enveloppée d'un parfum enivrant, grande, pleine, résistante. Il af allu des années d'observation pour choisir cette rose enchanteresse au milieu de centaines de ses sœurs bleu pâle ou mauve, nos recherches continuent dans ce sens et nous arrivons à obtenir des roses d'un mauve de plus en plus net et résistant.

Clair de Lune est l'une de celle-ci exceptionnellement florifère jusqu'aux gelées.

MARIE-LOUISE SONDAZ

Obtenteur J. GAUARD

La marraine de cette rose nous donne la clé des horoscopes, il lui fallait pour filleule une rose curieuse pour l'amateur de fleurs. Le bouton bien turbiné, long, solide se présente d'un rose tendre irisé de rouge et la rose en s'ouvrant découvre au centre ses pétales crèmes bordés de rouge.

A l'épanouissement total, le centre de la rose se présente jaune tendre et s'encadre de pétales rouge vif, donnant un ensemble des plus décoratif.

La plante vigoureuse érigée donne de longues tiges qui en font une rose magnifique pour la fleué coupée.

ANNE D'ORNANO

Obtenteur : J. GAUJARD

Rose somptueuse rouge pourpre velouté, un rouge qui tient jusqu'à la fin de la floraison sans violacer.

Le bouton long, ferme, bien formé donne naissance dans l'épanouissement à une grande rose large, pleine, harmonieuse, soutenue par un feuillage large, sain et vigoureux.

COURTISANE

Obtenteur : J. GAUJARD
Rose orange lumineux.

VILLE DE ZURICH

Obtenteur : J. GAUJARD

Cette rose orange brillant domine le jardin de sa teinte exceptionnelle et éclatante. Le bouton bien formé comme celui d'une grande fleur reste bien turbiné et la fleur demi-double s'épanouit en donnant à sa teinte un orange encore plus brillant jusqu'à la fin de sa floraison, la couleur reste aussi attrayante sans faiblir.

BABETTE

Obtenteur : J. GAUJARD

Polyantha nouveau parfumé, teinte lavande légèrement rosé, elle est un pas en avant vers les nouvelles roses de demain.

PHARAON

Marque déposéei nternationale n. 295.078
Rosa H.T. var. MElfiga 0467 F. (Brevet demandé)
Rosier buisson à grandes fleurs rouges fraise à reflets rouge cramoisi.
Parenté : (Rouge Meilland x Kordes Sondermeldung) x Suspense
Obtenteur : MEILLAND
Distributeur : UNIVERSAL ROSE SELECTION
Année d'Edition : Automne 1967.
Récompenses :
Médailled 'or « La plus belle rose de France » Lyon 1967
Médaille d'Or Concours intern. Genève 1967

C'est d'un fort bouton rouge cramoisi foncé que naît cette rose fastueuse, de 14 cm ded iamètre, dont la forme et lecoloris accusent, dans leur plénitude, un stade réellement supérieur d'évolution.

Elle doit en effet sa forme - tout d'abord à centre élevé puis ouverte et arrondie - à 35 larges pétales très consistants qui offrent la particularité, assez rare, d'être presque toujours entiers jusqu'au centre D'où cet enroulement bien construit qui lui confère des qualités de tenue et de durée remarquables et la fait finir en beauté.

Quant à son étincelant coloris - rouge fraise à reflets rouge cramoisi - d'une profondeur et d'un éclat sans pareils, c'est le prestigieux message d'une grande rose nouvelle à tous les Amateurs, leur donnant à penser que rien n'est impossible à la Rose et qu'elle n'a pas encore fini de les étonner.

L'arbuste a une forte végétation érigée et s'élève à 0,85 m environ. Il est très florifère et renouvelle facilement ses fleurs, d'un volume peu commun, auxquelles il donne pour cadre un feuillage vert franc, à reflets vert houx, ample et très résistant.

MAJORETTE

Marque déposéei nternationale n. 283.663
Rosa H.T. var. MEIdad 0500 F (Brevet demandé)

Rosier buisson à grandes fleurs saumon cuivré s'atténuant au rose pourpré.
Parenté : ZAMBRA et L'ARLESIENNE
Obtenteur : MEILLAND
Editeur : UNIVERSAL ROSE SELECTION
Année d'Edition : Automne 1967.
Récompenses :
Médaille d'Or Paris-Bagatelle 1966
Certificat de mérite Courtrai 1966

Cette variété nouvelle se distingue par des roses de 35 pétales et de 10 cm de diamètre, ayant un coloris d'une luminosité telle que sa floraison en est des plus spectaculaire.

Le signal de la parade est donné par des tiges, assez longues, pourvues de boutons moyens groupés, ou parfois solitaires, dont les premiers pétales s'entrouvent sur un coloris saumon cuivré très prometteur

Bientôt, en effet, apparaissent des fleurs élégantes, un peu bicolores et tout enluminées - à l'avers - de saumon cuivré vers le centre et de carmin saumoné vers les bords, le revers étant saumon clair légèrement ocré.

Très florifère, l'arbuste s'élève à 0,65 environ, en un port érigé ramifié, et reconduit la féerie de sa floraison avec aisance durant toute la saison.

TAMANGO

Marque déposée internationale
Rosa Flor. var. MEIdanu 0497 F (Brevet demandé).
Rosier buisson à fleurs groupées rose rouge ombré de pourpre de Tyr
Parenté (ALAIN et Rosa mutabilis) x (RADAR x CAPRICE)
Obtenteur : MEILLAND
Distributeur : UNIVERSAL ROSE SELECTION
Année d'Edition : Automne 1967
Récompenses :
Médaille d'argent COURTRAI 1965
Certificat LYON 1965

Une disposition harmonieuse de ses fleurs en corymbes larges mais peu compacts - un coloris rose rouge d'une richesse et d'une luminosité qui attirent l'œil à distance - une immunité remarquable contre la plupart des maladies cryptogamiques, notamment contre le black-spot - telles sont les qualités maîtresses de ce magnifique floribunda nouveau.

D'une grosseur un eu-dessus de la moyenne pour un floribunda, ses fleurs ont généralement 8 cm de diamètre et arborent un superbe coloris rose rouge allant progressivement au pourpre de Thr et sur l'extrême bord des pétales, au laque grenat. Elles sont formées de 30 à 40 pétales très consistants qui leur donnent, à l'ouverture, une forme pointue à centre élevé puis, à l'épanouissement, une forme arrondie et imbriquée : ils se détachent ensuite proprement.

L'arbuste atteint 0 m 80, en un port érigé, ramifié et ouvert ; il est très vigoureux et abondamment revêtu d'un large et très sain feuillage coriacé, vert franc brillant.

BENVENUTO

Marque déposée internationale n. 212-213
Rosa Sarm. var. MEIelpa 0498 F (Brevet demandé).
Rosier sarmenteux remontant à fleurs moyennes rose rouge irisé de rouge cerise et ombré de brun-rougeâtre sur le pourtour extérieur.
Parenté : (ALAIN x GUINEE) x COCKTAIL
Obtenteur : MEILLAND
Distributeur : UNIVERSAL ROSE SELECTION

Ce sarmenteux nouveau sera le vivant témoignage des efforts qui s'accomplissent actuellement dans la recherche de variétés sarmenteuses capables de refleurir continuellement pendant toute la saison.

C'est un arbustet rès vigoureux, à bois vert clair, muni d'un feuillage vert franc, abondant et particulièrement sain. Il émet des pousses de 2 à 4 mètres se terminant généralement par une hampe multiflore ; ses ramifications secondaires sont courtes et le plus souvent uniflores.

D'une forme arrondie et imbriquée, avec étamines apparentes, ses fleurs sont agréablement parfumées (odeur de pomme reinette) ; elles ont environ 6 cm de diamètre et se composent d'une vingtaine de pétales, ongletés de jaune, se détachant toujours proprement. Leur coloris est un vif rose rouge, irisé de rouge cerise et progressivement ombré *de brun-rougeâtres ur le pourtour extérieur.*

Original, très remontant et remarquablement résistant aux gelées, ce sarmenteux nouveau sera véritablement le bienvenu dans tous les jardins.

Grimpant CONCERTO

Marque déposée internationale n. 157.405
Rosa H.P.S. var. MECERTsar 0499 F.
Rosier sarmenteux remontant à petites fleurs rouge laque géranium
Parenté : Mutation sarmenteuse de MECERT-531 « CONCERTO »
Obtenteur : Truffaut
Distributeur : UNIVERSAL ROSE SELECTION
Année d'Edition : Automne 1967

Les qualités qui ont fait la réputation du polyantha universellement connu sous l'appellation de MECERT-531 « CONCERTO », semblent s'affirmer davantage encore sous la forme sarmenteuse acquise.

Un coloris homogène laque géranium brillant et persistant, une floribondité exceptionnelle, l'excellente résistance d'un abondant feuillage vert franc lustré, tout concourt à faire de ce sarmenteux nouveau, à forte végétation et très remontant, un sujet recherché pour la constitution d'effets décoratifs d'une grande originalité.

Mrs Raymond FIRESTONE

Obtenteur : HEMERAY-AUBERT

Variété protégée - Nouvel hybride de thé à fleurs très doubles de forme régulière, tandis que l'envers des pétales rose indien s'éclaircit au sommet, le revers nacré s'enrichit d'une dominante dorée à la base. Cet ensemble harmonieux de couleurs gaies résiste bien à l'ardeur du soleil. C'est une plante solide, habillée d'un feuillage vert franc.

Cettes plendide variété a été présentée au public en juin dernier dans les Jardins des Grandes Pépinières et Roseraies HEMERAY-AUBERT.

SHOCKING

Obtenteur : HEMERAY-AUBERT

Variété protégée HEMsco 516 F - Diffusion N.I.R.P. Cet excellent polyantha rouge rassemble toutes les qualités recherchées pour un rosier à massifs à floraison continuelle.

Les inflorescences aux fleurs très nombreuses rouge cramoisi très brillant se renouvellent rapidement. Uarfum léger.

Le port est buissonnant, peu élevé (40 cm). Résistant aux maladies et paré d'un beu feuillage.

GOLD GLEAM

Obtenteur Le Grice
(Protection Grant 11 PV 5-10)

HEMERAY-AUBERT concessionnaire pour la France. Ce nouveau polyantha est remarquable par sa floraison jaune canari. Son coloris reste constant et ne se décolore pas en dépit de l'ardeur du soleil. Le renouvellement des fleurs continue tout au cours de l'été.

Parfum agréable - Hauteur 65 cm.

GUILLAUME DE PORRIS

Création HEMERAY-AUBERT

Variété protégée. Nouveau rosier grimpant renouvelée, très généreuse. Les fleurs sont rouges aux reflets veloutés le bord des pétales s'éclaire de rouge groseille clair.

Beau feuillage ample, sain et brillant.

Madame LOUIS PRADEL

HT (LAPav 0572 F) variété protégée

Marques déposées nationales et internationales en instance.

Issue de : Magicienne x Semis Inédits

Obtenteur : LAPERRIERE

Editeur : Edition Française de Roses

Il fallait bien que le choix se porte sur une variété réunissant toutes les qualités pour une telle Marraine et, en effet, c'est une très bonne plante aux rameaux demi-érigés, à l'écorce vert rougeâtre, aux aiguillons clairsemés, garnis d'un feuillage cert foncé, brillant et sain qui offre généreulaque carminée, éclairée parfois d'un reflet plus clair sur le sement ses fleurs bien faites aux pétales d'un délicate teinte retroussis des pétales. La teinte est constante jusqu'à la défloraison.

La plante qui est d'une très bonne vigueur trouvera tout naturellement sa place pour la décoration des parcs somptueux et des modestes jardins.

REGENCE

HT (LAPdul 0573 F) variété protégée

Marques déposées nationales et internationales en instance.

Issus de Semis inédits

Obtenteur : LAPERRIERE

Editeur : Edition Française de Roses

C'est avec l'élégance raffinée qui caractérise le style et l'époque d'où cette variété tire son nom que celle-ci prodigue sans compter ses nombreuses fleurs aux trente cinq pétales rouge carminé à l'avers, très largement éclairés de blanc rosé au revers alors que la pointe de ceux-ci se teinte de pourpre carminé.

L'arbuste est vigoureux, bien habillé d'un feuillage vert bronzé un peu brillant, abondant et sain, aux rameaux vert moyen, aux aiguillons rares et la floraison de cette plante qui se poursuit tard en saison vous diespensera généreusement la note d'élégance raffinée qui caractérise cette fleur.

MAGIC FIRE

Flo (LAP neuf) 0574 F variété protégée

Marques déposées nationales et internationales en instance

Issue de Semis Inédits

Obtenteur : LAPERRIERE

Editeur : Edition Française de Roses

Ce nom est tout un programme qui est magistralement tenu par les fleurs de cette variété teintées d'une splendide couleur rouge bracier ne passant pas. Très abondantes celles-ci donneront une coloration vraiment magique à vos massifs.

L'arbuste est compact, très ramifié et ses très nombreuses branches peu épineuses sont garnies d'un feuillage très abondant vert lierre et très résistant aux maladies.

La floraison est généreuse, elle est soutenu et prolongée et son éclat justifie amplement son nom de « Magic Fire ».

Certificat Rome 1967.

PRINCESSE MARIE-AGLAE

Marque déposée. Obt. Mondial Roses.

Grandes Roseraies du Val de Loire

Cette nouvelle rose somptueusement belle dans sa robe élégante de ve lours rouge foncé moiré d'écarlate brillant, fut dédiée à la jeune et charmante mariée qui, cet été, a été accueillie avec tant de joie comme la nouvelle Princesse du Liechtenstein. Une rose très florifère.

CLAUDIA CARDINALE

Marque déposée. Obt. Mondial Roses.

Une splendide variété à grandes fleurs parfumées, bien formées, rouges à revers plus clairs. Rosier vigoureux et florifère.

GLAMOUR

Marque déposée. Obt. Mondial Roses.

Très grandes fleurs odorantes, beaux boutons bien formés. Magnifique coloris jaune citron. Feuillage brillant. Rosier vigoureux et florifère.

Mme JULIETTE ACHARD

Marque déposée. Obt. Mondial Roses.

Variété délicieusement parfumée. Fleurs pleines rouge vif. Beau feuillage vert clair. Variété vigoureuse, buissonnante et florifère.

PERLE FINE

Marque déposée. Obt. Mondial Roses.

Emergeant du beau feuillage vert luisant, le bouton élégant laisse s'épanouir une fleur finement sculptée qui nous émerveillera par sa teinte très juvénile : blanc perlé chauffé d'une tendre lueur rose nacré. Une perle fine précieuse, surtout pour la fleur coupée.

REINE DE SABA

Marque déposée. Obt. Mondial Roses.

Variété originale par son coloris cramoisi ombré de noir. Bouton élancé, donnant de belles fleurs pleines très parfumées. Feuillage bronzé. Rosier vigoureux.

VAL DE LOIRE

Marque déposée. Obt. Mondial Roses.

Variété à grandes fleurs rouge cramoisi, à reflets plus sombres. Large feuillage bronzé. Rose très odorante. Croissance vigoureuse. Port élancé.

PRESIDENTE HOUPHOUET-BOIGNY

Marque déposée. Obt. Mondial Roses.

Une nouveauté de grand mérite à floraison très remontante. Très grandes fleurs doubles au coloris rose pâle à revers carminé, très parfumées. Une rose d'une éclatante fraicheur Rosier vigoureux au feuillage luisant très sain.

EVASION

La Rose de l'Année Internationale du Tourisme.

Marque déposée. Obt. Mondial Roses.

Cette nouvelle rose combine idéalement la beauté parfaite des « roses-thé » et la floraison exubérante et continuelle des rosiers « floribundas ». Le buisson vigoureux est habillé d'un ample feuillage vert foncé écrin parfait pour des dizaines de jolis boutons et de grandes fleurs pleines qui vienent nous émerveiller durant tout l'été et l'automne. La richesse exotique où se mélange harmonieusement le rouge cuivré, l'or, l'abricot et le chamois.

VIVA MARIA

Marque déposée. Obt. Mondial Roses.

Devant un fond foncé ou dispersées dans un grand massif de roses rouge foncé, des roses blanches créent des effets très heureux. Cette nouveauté vous plaira par l'abondance et la beauté parfaite des grandes fleurs doubles, blanc pur, à élégants boutons blanc ivoire !

BULLETIN D'ADHÉSION

SOCIETE FRANÇAISE DES ROSES

Siège Social et Secrétariat : PARC DE LA TETE D'OR — LYON

Je soussigné (nom) : ....

Adresse : ....

Déclare donner mon adhésion à la Société Française des Roses en tant que Membre ....

J'adresse par ce même courrier mandat de .... F, montant de ma cotisation 19 .... , à « SOCIETE FRANÇAISE DES ROSES », C.C.P. Lyon 67-61

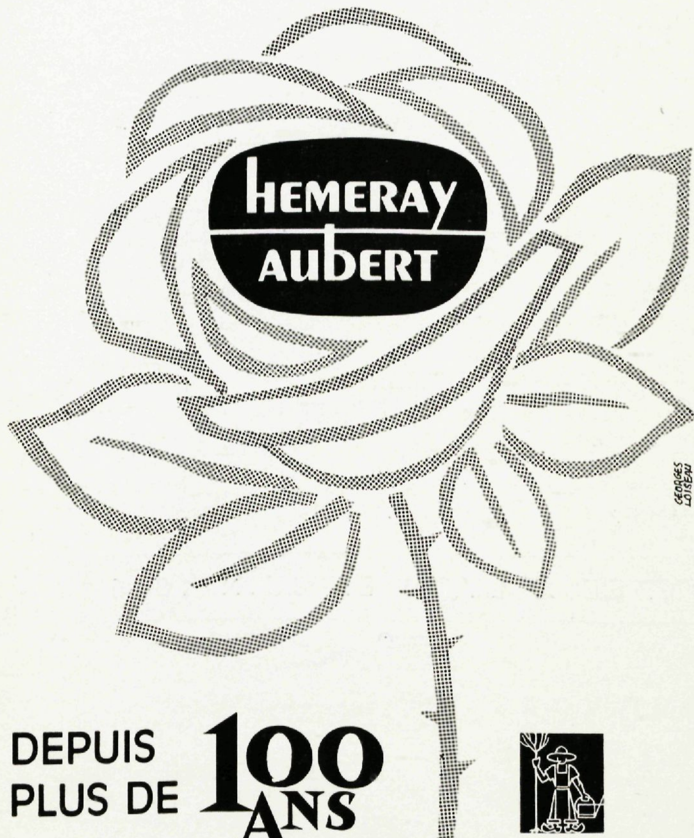
Le ....

Signature :

MEMBRES ACTIFS	10,00 F
MEMBRES BIENFAITEURS à partir de	20,00 F
MEMBRES RESIDANT A L'ETRANGER	20,00 F

Tout adhérent reçoit gratuitement la Revue « LES AMIS DES ROSES » et a libre accès aux Expositions de la Société Française des Roses et à celles de la Société Nationale d'Horticulture de France, à laquelle notre Société est affiliée.

Grandes Pépinières et Roseraies



DEPUIS PLUS DE **100 ANS**



des plantes de qualité

Les dernières nouveautés de rosiers * Les meilleures variétés d'arbres et d'arbustes d'ornement * Une sélection de jeunes plants et d'arbres fruitiers * Un grand choix de conifères, de plantes pour haies et de plantes grimpantes * Spécialité de plantes vivaces et de plantes à rocaille *

*** CATALOGUE EN COULEURS**
gratuit sur demande

Orléans
51, ROUTE D'OLIVET

Quel bon week-end !

VENIR...
CHOISIR...
TROUVER...

— **CONIFERES**
de toutes tailles et toutes couleurs

— **VEGETAUX**
de tous pays, élevés

A 9 km de la R.N. 7
Pépinières GUILLOT & BOURNE – JARCIEU (Isère) — Tél. 86-45-18

PUBLICITÉ H. SAINSON

DIEUDONNÉ
pépinières
58-LA CHARITÉ-SUR-LOIRE
TEL : 79

ARBRES FRUITIERS ET D'ORNEMENT
ROSIERS
CONIFERES
PEUPLIERS

• CATALOGUE SUR DEMANDE

Imprimerie Générale Lyonnaise, 32, cours Gambetta - Lyon

Le Gérant : GRIFFON